

# FLANDRE

# LION

Janvier - Février 93

- au

Michiel de Swaenkring

Cecile Michel de Swaen

Lettre Bimensuelle :

Contact: BP 71 , 59380 BERGUES / SINT WINOKSBERGEN  
77 , Boulevard de l'Egalité 62100 CALAIS / KALES

## AVANT-PROPOS

Vous venez de recevoir ce bulletin et peut-être pensez-vous qu'il s'agisse ici d'un de ces périodiques qui paraissent à chaque veille de consultation électorale et disparaissent aussitôt les élections passées. Il n'est rien.

Cette revue se veut être le bulletin de liaison des Flamands et amis de la Flandre.

Nous avons choisi ce titre car il est le cri de ralliement des Flamands face au danger de voir dissoudre la patrie. Vlaanderen den Leeuw est notre bannière.

Notre but premier est la défense de notre identité régionale au-delà des querelles partisans qui déchirent les nôtres.

Nous voulons aussi promouvoir ce patrimoine trop méconnu et qui pourtant appartient à un passé prestigieux qui fit les grandes heures de gloire des Pays-Bas. Nous essayerons ainsi avec votre concours de découvrir ou de redécouvrir nos poètes, nos peintres,

nos architectes, ces fils et filles de Flandre qui attirent tant la convoitise des rois.

Certains esprits chagrins penseront peut-être que c'est là une initiative désuète, dépassée à l'heure de l'Europe. A ceux-là nous répondons que notre Europe n'est pas celle des 350000000 de consommateurs mais celle des cent drapeaux, riche de la diversité de ses peuples, source d'enrichissement mutuel.

La terre ne sera belle que si chacun soigne son jardin. Il serait regrettable que la Provence se mette à la cuisine au beurre au nom d'une uniformisation européenne, pire ce serait là un appauvrissement pour cette Europe que ces soi-disant promoteurs nous opposent.

C'est pourquoi nous nous attacherons à créer des liens avec les autres peuples. Bretons, Basques, Tyroliens, Lombards, saxons seront ici les bienvenus. Nous n'hésiterons pas à ouvrir ici nos colonnes afin qu'ils puissent mieux se faire connaître et mettre ainsi un terme à ces préjugés simplistes, sources de racisme.

Enfin notre équipe souhaite aussi que cette revue soit un lien avec tous les Flamands obligés pour des raisons professionnelles de quitter leurs terres natales au nom de la mobilité, érigée aujourd'hui comme vertu première.

Nous pensons que cet avant-propos vous aura permis déjà de mieux nous connaître et espérons vous compter parmi nous. Notre souci, comme le votre est la Flandre, la Flandre en Europe au-delà de toute polémique politico-sociale.

LIEVEN MICHEL

\*\*\*\*\*

I M P O R T A N T

Si notre revue vous a plu  
Si vous souhaitez qu'elle continue à paraître...

Alors n'hésitez plus  
AIDEZ-NOUS EN VOUS ABONNANT

N'oubliez pas que cette revue se veut le trait d'union  
de tous les Flamands et amis de la Flandre, aussi nous  
attendons vos suggestions, vos idées...

ADHESION-ABONNEMENT : à partir de 100 FF / 630 FB

\*\*\*\*\*

EN BREF...EN BREF ...EN BREF...EN BREF.. EN BREF.,,EN BREF...EN BREF

### INITIATIVE

Saluons l'heureuse initiative des magasins Match qui dans la traditionnelle galette des rois ont mis une fève représentant l'un de nos célèbres beffrois symbole de nos libertés . Parmi les beffrois choisis se trouvaient celui de la chambre de commerce de Lille et celui de Bergues. D'autres monuments eurent cet honneur comme l'église St Christophe de Tourcoing magnifiquement rénovée

### NOUVELLE RUEE VERS L'OR

Nous connaissons tous le film de Charlie Chaplin "La Ruée vers l'Or" tourné en 1925 évoquant la fièvre des hommes à trouver désespérément cet or qui leur aurait permis de sortir de leur condition misérable. Cette fois c'est le diamant canadien qui attire dans le grand Nord les convoitises. Ainsi la De Beers a lancé par moins 40° un plan de forage intensif.

### UN BEGUE

"Un bègue sans doute " voilà ce qu'on l'on a pu entendre le 25.12.92 dans l'émission "La Classe ". De qui parlait l'animateur Fabrice en tirant la carte d'un heureux gagnant ? de Bourbourg ! Allons quand se décidera-t-on à redonner le nom flamand à ce charmant bourg du Westhoek : Broekburg.

### ECOLOGIE

Bonne nouvelle pour tous ceux qui demeurent non loin des autoroutes et des lignes TGV traversant notre Flandre où la population est particulièrement dense . La recette est simple, : les pneus coupés en deux dans le sens du diamètre sont pressés les uns contre les autres et placés horizontalement à l'intérieur d'un caisson métallique dont la face côté bruit est en tôle perforée. Ce procédé que l'on doit à Roland Beyler présente en outre le double avantage d'utiliser les pneus usagés qui encombrant les décharges, et de lutter contre le bruit à moindre coût.

(Source : Tribune du 8.1.93)

### DANS LE JOURNAL OFFICIEL

Nous avons relevé dans le Journal Officiel de la République Française le décret 92-1162 du 20 Octobre 92 relatif à l'enseignement des langues et dialectes locaux.

Les langues mélanésiennes, l'ajié, le dréhu, le nengone et le païci peuvent être désormais enseignées. Bonne nouvelle pour la Nouvelle Calédonie, à quand un tel décret pour notre VLAEMSCH !

Nous ne désespérons pas pour autant.

Si nous devons encore nous contenter du bénévolat pour l'enseignement du VLAEMSCH, le Néerlandais connaît un succès grandissant. Ainsi le Centre de Formation d'adultes de la Chambre des Métiers du Nord a organisé un cours de Néerlandais pour des gens préparant le diplôme de fleuriste. (Vive la Tulipe!) Ce centre n'est pas le seul à avoir compris que l'intérêt de notre région est de renouer avec cette Europe du Nord-Ouest à laquelle nous appartenons. Léonce Déprez maire du TOUQUET ne déclarait-il pas récemment qu'il vaut mieux être au sud du Nord-Ouest qu'au Nord du Bassin Parisien

\*\*\*\*\*

HET ONGELUK VAN VLAANDEREN :

MACHTIGEN ZONDER TROUW

EN TROUWEN ZONDER MACHT

L'INFORTUNE DE LA FLANDRE :

ON Y TROUVE AUSSI BIEN DES PUISSANTS INFIDELES

QUE DES FIDELES IMPUISSANTS



# MANIFESTE DU CERCLE MICHEL DE SWAEN

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN, Cercle culturel des Flamands de France, est une association régie par la loi du 01/07/1901, inscrite le 13/01/72 aux registres de la préfecture de Lille-en-Flandre. Elle est affiliée à l'UNION FEDERALISTE DES COMMUNAUTES ETHNIQUES EUROPEENNES (U.F.C.E.E.) et à DEFENSE ET PROMOTION DES LANGUES DE FRANCE (D.P.L.F.).

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN entend assumer, en collaboration avec les autres associations flamandes, l'obligation de liberté, de dignité et de responsabilité qui s'impose aux FLAMANDS comme à tout peuple et proclame les droits imprescriptibles qui en découlent.

Nous, FLAMANDS, avons l'ardent devoir de conserver et de faire fructifier notre patrimoine - car les peuples sans passé sont des peuples sans avenir - ; nous rejetons avec hauteur toute tentative d'aliénation et toute "mainmorte culturelle".

Nous proclamons nos droits à notre histoire propre, à la sauvegarde de nos sites et du visage de nos villes, à la promotion du dialecte flamand et de ce néerlandais, depuis toujours notre langue de culture, si brillamment pratiqué par Michel de Swaen.

Nous affirmons notre devoir de gérer selon nos valeurs nos équilibres humains, sociaux et économiques et revendiquons, dans les cadres politiques qui sont les nôtres, l'aménagement des autonomies que ce devoir suppose et impose.

Aussi condamnons-nous la confiscation centraliste de notre épargne et de notre substance humaine, la mainmise étatique sur l'éducation, les médias et l'économie, et la "libanisation" de nos villes, conséquence d'un désordre économique mondial que nous dénonçons.

Ouverts depuis toujours à tous les vents de la mer et de l'Europe, nous refusons comme indignes de nous tous les séparatismes et toutes les amputations que nous a imposés l'ère sanglante des nationalismes... Flamands et Européens, nous voulons abattre les murs de la honte élevés dans les esprits par les propagandes étatiques, pour construire une EUROPE FEDEPALE des libertés et des solidarités.

Le CERCLE entend tout particulièrement mettre l'accent sur la promotion des valeurs qui ont fait et feront la grandeur de la FLANDRE et de l'EUROPE.

Nous, FLAMANDS, aimons le travail, l'esprit de service et l'initiative, seuls fondements réalistes d'une société juste et prospère.

Nous optons résolument pour une société qui rejette les poisons avilissants et débilissants du couple assistance-revendication et sache ouvrir à chacun les chemins de l'effort, de la responsabilité et de la dignité.

Nous savons que les antagonismes sont la texture même de l'Univers. Toute organisation sociale saine doit veiller à ce qu'ils ne dégèrent pas en lutte inexpiable mais que, véritables moteurs du progrès, ils contribuent au bien-être et à l'essor général. Aussi rejetons-nous, comme étrangères à notre nature, toutes les idéologies de droite comme de gauche qui prétendent les résoudre par une dictature des uns sur les autres.

Conscients de la place éminente qui revient à la femme dans l'élaboration, le maintien et la propagation d'une culture et d'un art de vivre, nous appuierons tout ce qui favorisera son épanouissement, le respect de sa féminité et son indispensable participation à tous les aspects de la vie sociale et spirituelle.

Dans le respect de la liberté de conscience de chacun, le CERCLE appelle de ses vœux un renouveau de toutes les forces spirituelles susceptibles d'apporter ce supplément d'âme, cette verticalité, sans lesquels un peuple s'enlise dans les affaitements du présent.

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN invite tous ceux qui partagent ses idéaux de LIBERTE, de DIGNITE et de RESPONSABILITE à rejoindre ses rangs pour en faire une force au service de la FLANDRE!

---

BULLETIN D'ADHESION --> BP 71 59380 BERGUES

Nom:..... Prénom:.....

Date & lieu de naissance:..... Profession:.....

Adresse:.....

Code postal:..... Localité:..... Tél.:.....

Souhaite adhérer au CERCLE MICHEL DE SWAEN (Cotisation 100 F).

IPNS



# VLAANDEREN DEN LEEUW

## LA FLANDRE AU LION

Numéro 02 - Mars / Avril 1993.

MICHEL DE SWAENKRING / CERCLE MICHEL DE SWAEN

Lettre bimensuelle. Contact: BP. 71, BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN

CCP 2486 62 E LILLE

77, Boulevard de l'égalité 62100 CALAIS/KALES

### EDITORIAL

VLAANDEREN DEN LEEUW / LA FLANDRE AU LION, votre journal a rencontré dès le numéro un un succès des plus encourageants. De nombreux lecteurs nous ont déjà adressé des suggestions pour de prochains numéros et nous ne pouvons que les inciter à poursuivre. Ce journal a été créé par une équipe qui veut que VLAANDEREN DEN LEEUW / LA FLANDRE AU LION soit un organe de réflexion, de liaison de tous les Flamands et Amis de la Flandre pour une action durable de

défense et de promotion de la culture flamande.

De numéro en numéro, nous allons bien sûr chercher à l'améliorer, à l'enrichir afin qu'il soit votre journal. Alors continuez à nous écrire, à apporter vos idées, à faire connaître VLAANDEREN DEN LEEUW / LA FLANDRE AU LION autour de vous, à nous communiquer les adresses de vos amis prêts comme vous à servir la Flandre.

Michel LIEVEN

### ETRE MILITANT

Tout le monde ne peut pas être militant, un vrai militant, néanmoins chacun peut représenter la Flandre au quotidien. Etre Flamand est une affaire de chaque jour: dans la décoration de sa maison, l'aménagement de sa ville, de son village. Les exemples autour de nous ne manquent pas, il suffit d'ouvrir les yeux, d'aller à la rencontre de nos anciens, de savoir écouter pour, à notre tour, transmettre à nos enfants cette terre que nous aimons.

WILLEM DE ZWIJGER (GUILLAUME LE TACITURNE):

*Het is niet nodig te hopen om te ondernemen, noch te slagen om te volharden!  
Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer!*

Cette fière déclaration prend tout son relief quand on sait que la folle entreprise de Guillaume le Taciturne, s'opposer au plus grand empire de son temps, a été couronnée de succès et a débouché sur le Gouden Eeuw, le Siècle d'Or néerlandais. Tirons-en la conclusion que ne sont perdues que les causes que nous considérons comme telles. Dans la nouvelle donne de l'Europe, à nous de faire preuve d'autant de clairvoyance et de courage que le Taciturne!

# CALAIS: HONG-KONG SUR MANCHE?

Quand on pense à la Tour Eiffel, on songe à Paris. Quand on parle Tunnel, on pense à Calais. La première est le monument qui attire le plus de touristes, le second est l'espoir d'amener le plus grand nombre de voyageurs qui apporteront la prospérité à un Calais qui en a bien besoin. Avec le **Tunnel**, verra-t-on bientôt naître un nouvel Eldorado dans notre région. Calais est-il prêt pour ce challenge?

C'est en 1170 que le Comte de Boulogne promulgua une charte de fondation. La ville de Calais devait très vite connaître la prospérité et être rattachée au Comté d'Artois en 1265. A la veille de la guerre de 100 ans, Calais comptait environ 7000 âmes, ce qui en faisait dès cette époque une ville importante. Il faut souligner qu'à cette époque la plus grande partie de la population parlait flamand.

Tout le monde connaît l'épisode des six bourgeois sur lequel nous n'insisterons pas. Calais restera sous administration anglaise de 1347 à 1558. Ce fut une véritable tête de pont pour le commerce, tout particulièrement avec la Flandre qui était grosse importatrice de laine.

Calais passa sous administration française en 1558 et ne devait plus connaître la franche prospérité avant le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les Français n'avaient guère confiance en cette population flamande trop intéressée par le commerce avec les Anglais. Elle fut l'objet de persécutions et on n'hésita pas à amener des populations du Bas-Artois et de Picardie pour remplacer la population en fuite (on n'appelait pas encore cela "**épuration ethnique**" mais rien de neuf sous les cieux dès lors que l'on a affaire à un état expansionniste).

Calais devait renouer avec la prospérité après le retour de Louis XVIII qui emmena avec lui des tisserands anglais emportant avec eux leur savoir-faire et leurs machines. Ils lui donnèrent sa renommée de capitale de la dentelle, comme Roubaix était celle de la laine et du coton. Calais fit bâtir dans la plus pure tradition flamande son superbe hôtel de ville avec son beffroi.

Mais Calais, comme tant d'autres villes d'Europe, devait connaître les terribles bombardements de la seconde guerre mondiale

qui anéantirent ses richesses architecturales, son superbe musée aux collections à jamais disparues.

Aujourd'hui, Calais semble encore vivre son après-guerre. Sa place d'Armes est une horreur architecturale. Des bâtiments construits à la hâte, sans aucun souci d'esthétique et du respect du caractère local, que l'on a pu croire à un moment provisoires, semblent devoir rester là comme une plaie à jamais ouverte. Une association de commerçants, "**Calais Nord 2000**", récemment

créée, marque la volonté d'embellir cette place. Seul témoin du passé, reste la Tour du Guet qui veille sur la ville depuis 800 ans et rappelle à ses habitants combien ces blocs sont hideux et sans personnalité.

La ville ne manque pas d'atouts. C'est la commune la plus importante en surface et

en habitants du département du Pas-de-Calais (76.000 habitants environ intra-muros). Comme chacun sait, Calais est le premier port de voyageurs de France, avec 13.8 millions de passagers en 1992, soit une croissance de plus de 20% par rapport à 1991. (Rappelons qu'en 1976 seulement 4.2 millions de voyageurs et 887.000 véhicules avaient transité). Calais est le sixième port français pour le trafic de marchandises, avec 17.3 millions de tonnes. Calais possède aussi un bassin de plaisance, une large plage de sable fin qui a fait la joie des 10.000 enfants emmenés par le Secours Populaire Français l'été dernier. Tout proche, **l'aéroport de Marck** lui aussi ne cesse de grandir. Calais jouit également d'un arrière-pays des plus touristiques avec **le parc de l'Audomarois** et **le site des Deux Caps** (Blanc-Nez et Gris-Nez). Et puis, il y a bien entendu le Tunnel sous la Manche, véritable métro international. Calais, "**porte de la France**", comme elle aime à se désigner, a de superbes atouts en mains. Comment comprendre qu'elle puisse connaître un taux de chômage de plus de 14%?

Aussi curieux que cela puisse paraître, Calais n'est toujours pas reliée à ses deux soeurs rivales (comme aiment à les présenter certains journalistes parisiens) par un réseau autoroutier digne de son trafic. L'A 16 et l'A 26 qui a fait ces derniers mois l'objet d'une débauche de polémique politicienne, ne sont toujours pas terminées. S'il



2. Bourgeois de Calais. — (Dévouement de bourgeois à leur ville). (14<sup>e</sup> siècle.)

est vrai qu'il faut éviter une politique "tout autoroute", il existe des priorités qui ne peuvent souffrir une trop longue attente au risque de mettre une région entière en péril. La ligne SNCF Hazebrouck-Calais n'est électrifiée que depuis fin 1992. Quant à rejoindre Dunkerque par chemin de fer, il y faut une patience digne du temps des coches. Pourquoi un tel isolement pour le premier port de passagers de France? Est-ce la volonté des habitants et de leurs élus, qui, avec 60,45 % de votes contre Maastricht, semblent vouloir se confiner dans leurs murs? Nous restons surpris, par exemple, de ne trouver chez les commerçants aucune étiquette libellée en livres anglaises: c'est d'autant plus étonnant que les commerçants reconnaissent que sans les touristes anglais, il n'y a plus de chiffre d'affaire pour la plupart d'entre eux! L'ouverture du Tunnel approchant, nous aurions pu croire à une ruée des investisseurs? Là encore attente! Plusieurs projets mis en concurrence, l'un soutenu par un député socialiste, l'autre par un maire communiste, n'ont pu voir le jour, faute d'entente. Conséquence, un nouveau centre autour du Tunnel voit le jour, "la Cité de l'Europe", avec un "Carrefour" et plus de 150 commerces qui devraient créer près de 1500 emplois. Cette "Cité de l'Europe" risque fort de retenir les touristes qui transiteront par le Tunnel. Faute d'attraits, ils ne seront pas attirés par Calais! Déjà les hôteliers (1450 chambres, le taux le plus élevé de France), les restaurateurs

sont déçus. Calais en est encore à spéculer sur des projets quand tout devrait déjà être en chantier. "Calais aurait dû être le Hong-Kong de l'Europe" soupire cet hôtelier, et ce n'est pas le premier prix d'aménagement urbain reçu par sa cité qui le consolera. La bonne volonté ne manque pas. L'opération "Calais parle anglais", largement relayée par la presse locale, pour mieux accueillir le touriste, est une heureuse initiative, mais il est évident qu'il sera difficile de rattraper les années perdues. Si Calais jalouse Boulogne et Dunkerque en leur reprochant d'avoir eu des ministres comme maires, n'oublions pas qu'elle eut en son temps le beau-frère de De Gaulle comme premier magistrat!

Le Tunnel, immense espoir des Calaisiens, semble de plus en plus tourner au cauchemar, faute de s'être préparé à ce rêve un peu fou. Le complexe commercial "Cité de l'Europe" risque fort de renverser "la Porte de France" et de laisser Calais dans le désarroi. Eurotunnel, grand fournisseur d'emplois, ne pourra à lui seul absorber les licenciements que connaît l'industrie de la dentelle et la fin du plus grand chantier du siècle. Calais peut-elle encore renverser la vapeur? Peut-être, si l'on parvient à faire taire ces querelles politiciennes qui font la joie des seuls états-majors de partis, et à rapprocher les centres de décision du lieu de leur mise en oeuvre...

Marieke BERNARD

## NOTRE PAGE DE POESIE - Maurice Carême PARTOUT ON TUE (inédit)

*A quoi servirait-il de fuir?  
Partout on tue, on incarcère.  
Le monde est lassé de mourir  
De tant de haines et de guerres.*

*Et l'on a beau scruter le ciel,  
Chercher derrière les nuages  
Une lueur providentielle,  
Rien que la nuit, que les orages.*

*Et l'on a beau vouloir parler  
A coeur franc de ce qui vous hante  
La crainte nous serre le ventre,  
Et personne n'ose parler.*

*Et l'on a beau vouloir crier  
Qu'on a les pieds, les mains liés.  
Comme personne, ici, ne crie,  
On se tait par humilité.*

### IMPORTANT:

Si notre revue vous a plu, si vous souhaitez qu'elle continue à paraître

Alors n'hésitez plus: AIDEZ-NOUS EN VOUS ABONNANT

N'oubliez pas que cette revue se veut le trait d'union de tous les Flamands et amis de la Flandre, aussi nous attendons vos suggestions, vos idées...

Faites connaître notre revue autour de vous, en nous communiquant les adresses d'amis désireux de promouvoir la Flandre. Ecrivez: soit BP. 71 Bergues soit 77 bd de l'Egalité 62100 CALAIS.

ABONNEMENT: à partir de 100 FF / 600 FB

# EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF...

## AU JOURNAL OFFICIEL:

Nous apprenons par la publication du décret 93-298 du 8 mars 93 la création du conseil pour les droits des générations futures. Ce conseil serait "saisi des questions relatives à l'intégration de l'environnement dans les politiques publiques et leur cohérence avec les objectifs définis à l'occasion de la conférence des Nations-Unies sur l'environnement et le développement." Belle prose, n'est-ce pas? Une fois de plus un décret qui peut faire plaisir à quelques âmes naïves. Il aurait été certainement trop dur de parler des devoirs des générations présentes envers celles à venir n'est-ce pas?

## SPECTACLE:

"La Métaphore", 4, place du Général de Gaulle à Lille (Théâtre National), présente chaque vendredi et dimanche des spectacles surtitrés en néerlandais. Renseignements au 20.40.10.20, du mardi au samedi de 13 h à 19 h.

## PATRIMOINE:

Saluons l'heureuse initiative de la Caisse d'Epargne-Ile de France qui parraine un concours "Patrimoine d'avenir", avec le Conseil Général du Val d'Oise et la M.N.E.F., afin de faire découvrir les richesses de l'environnement du Val d'Oise. Ce concours s'adresse aux étudiants de 16 à 27 ans. Une belle façon d'intéresser la jeunesse au patrimoine légué par nos pères. A

quand une telle initiative en Flandre-Artois?

## FETE DES RATS:

Dans notre région, on semble moins soucieux de promouvoir de patrimoine. Après avoir subi à coup d'autoroutes, lignes TGV, lignes à haute tension, le découpage de nos paysages, voici que la capitale de l'Artois remplace sa traditionnelle fête des Rats. La raison? Le TGV bien sûr, nouveau héros de nos temps modernes, grâce auquel notre région doit connaître une nouvelle prospérité?!

## POUR LE RESPECT DES FLAMANDS:

Aussi n'est-on jamais mieux servi que par soi-même semble nous dire, non sans raison, ce "Comité pour le respect des Flamands". Il nous a adressé une lettre constatant qu'une fois de plus, lors d'une grande enquête sur nos régions organisée par TF1, on a oublié la Flandre et sa spécificité linguistique. Raison: "on ne peut relater le flamand, c'est impossible". Ce comité attire notre attention sur le fait que Paris, en n'invitant que des peuples qui font parler la poudre, encouragerait indirectement nos paisibles Flamands à quelque action de colère!...

## MEDIA:

Peut-être certains d'entre nous ont-ils justement exprimé leur colère récemment. J.M. Devred, journaliste sportif de FR3 Nord/Pas-

de-Calais, constatant une forte présence de Flamands dans la nouvelle équipe cycliste "Novemail Laser", a cru bon de traiter cette équipe de Flahutes... Devred? Tiens, tiens, il y a du F... dans ce nom-là, nous semble-t-il. Tant il est vrai que l'on n'est jamais trahi que par les siens!

## LE MONDE:

LE MONDE du 21.01.93, sous la plume de J.M. Demay, nous rappelle la promesse faite par l'actuel président de la République française, François Mitterrand, un certain 14 mars 1981. Que la France cesse d'être "le dernier pays d'Europe à refuser à ses composantes les droits culturels élémentaires, reconnus dans les conventions internationales qu'elle a elle-même signées". Où en est-on? La république jacobine, le 5 novembre 92, refuse net de signer la convention sur les langues régionales. Elle veut se donner "un temps de réflexion". Ah! centralisme, quand tu nous tiens!? Nos Jacobins n'ont pas encore compris que les peuples de l'hexagone veulent seulement parler en plus du français leur langue, la langue de leurs ancêtres, sans haine contre la France. Mais à force de vouloir nous refuser de nous considérer comme majeurs, la république jacobine ne risque-t-elle pas de se condamner à une "implosion"?

## IN MEMORIAM

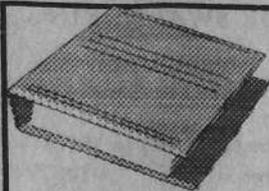
Nous unissons dans un même souvenir trois fils de Flandre qui se sont dépensés chacun avec leurs talents et à leur manière au service de Moeder Vlaanderen.

Le premier à nous quitter fut **André Demedts**. Homme de la terre, orateur fêté, épistolier infatigable, romancier, essayiste et poète reconnu, André joignait à une vive intelligence une authentique modestie et une exquise amitié. On ne saurait surestimer l'action de cet homme fidèle et chaleureux en faveur de la Flandre française. Alors qu'un quart du corps électoral flamand-belge était sous les verrous, victime d'une répression haineuse et aveugle, courageux et visionnaire il lança avec Luc Verbeke le Komitee voor Frans-Vlaanderen et les journées culturelles de la Flandre française, dont il n'est pas exagéré de dire que tout le renouveau actuel en découle...

Puis ce fut le tour du **Chanoine Georges Decalf**, l'homme des journées d'Esquelbecq, celui qui des années durant mit son autorité morale, sa capacité de travail et son efficace diplomatie au service des journées d'Esquelbecq, réunissant chaque année les amis de part et d'autre de la déchirure. Lui aussi s'est acquis une place d'honneur dans l'histoire du réveil de la Flandre pour avoir passé le flambeau à une époque où il n'était pas si facile de se dire Flamand au pays dit des droits de l'homme...

Enfin ce fut **Henri Becquaert**, animateur à RADIO UYLENSPIEGEL. Nous partageons le deuil des siens et de la courageuse équipe de notre radio dont il ne fut ni le moins convaincu ni le moins actif. A soixante-dix ans, monter à la terrasse du château qu'il pleuve ou qu'il vente, recueillir dans d'innombrables cassettes le trésor de notre langue, être toujours sur la brèche pour sa langue et son peuple à l'époque où certains s'endorment dans une vieillesse stérile, mourir à la tâche: quel bel exemple de vivant et de militant pour une jeunesse en quête d'idéal...

Nous les unissons tous trois dans la seule éternité qui vaille, celle du souvenir de leurs œuvres, celle de la trace de leur action. Qu'ils reposent en paix dans cette terre de Flandre qu'ils ont à jamais fécondée!



## RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER:

- **Samedi 24 avril**, la 17<sup>e</sup> MARCHÉ SILENCIEUSE DE LA PEENE. Départ à 15 heures devant l'église de Zuytpeene.

- **Dimanche 2 mai**, la 56<sup>e</sup> VLAAMS NATIONAAL ZANGFEEST à Anvers au Sportpaleis. Prix des places: 1<sup>o</sup> rang: 1000 FB - 6<sup>o</sup> rg: 250 FB - pl. non numérotée: 200 FB. Prix

de groupe assuré: 20 personnes. Thème: "TOT VLAANDEREN "VLAANDEREN" HEET!"

- **Dimanche 6 juin** à Watten, la commémoration de la mort de l'ABBE GANTOIS. On célébrera le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition. Rendez-vous à 15 heures à l'église de Watten.

- **Dimanche 5 septembre**: 46<sup>e</sup> JOURNEE CULTURELLE FLAMANDE à Bailleul. Nous en parlerons davantage dans notre prochain numéro.



**ECHANGE:** Une dame de Bree dans la province du Limbourg recherche des correspondantes pour ses amies. Si vous êtes intéressée, écrivez-nous en joignant 10 FF de timbres pour frais de correspondance. Nous nous permettons de souligner qu'il n'y a pas de meilleur moyen qu'un échange pour connaître un pays et apprendre comme en se jouant sa langue.

## LIVRES... BOEKEN... LIVRES... BOEKEN... LIVRES... BOEKEN...

WATTEN - *Une paisible bourgade flamande au passé glorieux* par Jacques Bernière - 1992 - 358 pages 21x15 cm.

Dans cet intéressant ouvrage, l'auteur, ex-secrétaire général de la mairie de Watten, rassemble et complète 42 épisodes de l'histoire de sa ville, parus précédemment dans "L'indépendant" de Saint-Omer.

Modeste et consciencieux, l'auteur qualifie cette "Histoire" de Watten d'"aperçu" et ne prétend donc aucunement situer son oeuvre dans la lignée des histoires de villes parues aux Presses Universitaires de Lille. Son objectif est de faire oeuvre pie en rassemblant un maximum de documents, certains inédits ou peu connus comme les témoignages sur une seconde guerre mondiale qui a profondément marqué sa génération, ce qui explique la place qu'elle prend dans l'ouvrage.

Mais bien d'autres époques et sujets révolution et l'époque napoléonienne, les du "Sart", les vicissitudes de l'abbaye et grandes familles de la région, etc. etc. les huguenots des Pays-Bas français dans Sud ainsi que l'intérêt porté par l'abbé contre la piraterie universelle des Anglais.

L'auteur évoque les nombreux "écrivain génial et fécond, chantre de l'âme et de la culture flamande", avec "canevas de base". Dans la notice qu'il des célébrités de Watten, nous lisons avec avec le *Cercle Michel de Swaen*. Cet toutes les associations qui luttent pour



sont abordés: ainsi la conquête française, la cahiers de doléances, le fameux blockhaus de sa tour, les seigneurs de Watten et les On y apprend avec intérêt la place prise par le peuplement (pacifique) de l'Afrique du Lemire au courageux combat des Boers

contacts qu'il eut avec l'abbé Gantois, *incontesté de la Flandre, farouche défenseur* lequel il a établi et divisé en chapitres le consacre au célèbre abbé, parmi une galerie plaisir: "Son oeuvre, toutefois, se perpétue honneur, nous le partageons volontiers avec l'identité de la Flandre.

Du fait de la rareté des sources, l'histoire ancienne de Watten prend moins de place dans l'ouvrage que les siècles de présence française. Comme l'auteur nous invite lui-même aux suggestions, gageons qu'il serait très intéressé les vues très originales de notre ami archéologue Philippe de Spriet sur les périodes très anciennes. Signalons-lui aussi le commentaire que fait au XI<sup>e</sup> siècle un moine de l'abbaye de Watten sur le fameux texte d'Orose qui affirme qu'on voit les Ménapiens et les Bataves depuis Richborough: (je traduis du néerlandais ce texte emprunté au génial Delahaye (HOLLE BOOMSTAMMEN p. 82)): "Je pense que les anciens Bataves se sont mêlés aux habitants de Watten. C'est nous en effet qui occupons leur établissement; nous avons relevé leurs ruines et nous avons restauré ce qu'ils avaient laissé. Même notre nom, nous le leur devons, quoique quelques lettres en aient changé. Ce nom nous ne leur avons pas emprunté mais nous le possédons par héritage. Pour celui qui avec les historiens connaît l'environnement et l'assiette de notre contrée, il ne souffre aucun doute que Guatines ou Guatinum (Watten) se confondent avec l'ancienne cité des Ménapiens. Ces Ménapiens sont aussi appelés Bataves par les spécialistes de l'histoire, bien qu'on ne sache pas sur quel événement cette affirmation se fonde, ou quel sort en a ainsi décidé... etc."

Un ouvrage qui ne peut laisser indifférents les amoureux de la Flandre. Jan van Zoeterstede

# MANIFESTE DU CERCLE MICHEL DE SWAEN/MANIFEST VAN DE MICHEL DE SWAENKRING

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN, Cercle culturel des Flamands de France, est une association régie par la loi du 01/07/1901, inscrite le 13/01/72 aux registres de la préfecture de Lille-en-Flandre. Elle est affiliée à l'UNION FEDERALISTE DES COMMUNAUTES ETHNIQUES EUROPEENNES (U.F.C.E.E.) et à DEFENSE ET PROMOTION DES LANGUES DE FRANCE (D.P.L.F.).

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN entend assumer, en collaboration avec les autres associations flamandes, l'obligation de liberté, de dignité et de responsabilité qui s'impose aux FLAMANDS comme à tout peuple et proclame les droits imprescriptibles qui en découlent. Nous, FLAMANDS, avons l'ardent devoir de conserver et de faire fructifier notre patrimoine - car les peuples sans passé sont des peuples sans avenir - ; nous rejetons avec hauteur toute tentative d'aliénation et toute "mainmorte culturelle". Nous proclamons nos droits à notre histoire propre, à la sauvegarde de nos sites et du visage de nos villes, à la promotion du dialecte flamand et de ce néerlandais, depuis toujours notre langue de culture, si brillamment pratiqué par Michel de Swaen. Nous affirmons notre devoir de gérer selon nos valeurs nos équilibres humains, sociaux et économiques et revendiquons, dans les cadres politiques qui sont les nôtres, l'aménagement des autonomies que ce devoir suppose et impose. Aussi condamnons-nous la confiscation centraliste de notre épargne et de notre substance humaine, la mainmise étatique sur l'éducation, les médias et l'économie, et la "libanisation" de nos villes, conséquence d'un désordre économique mondial que nous dénonçons... Ouverts depuis toujours à tous les vents de la mer et de l'Europe, nous refusons comme indignes de nous tous les séparatismes et toutes les amputations que nous a imposés l'ère sanglante des nationalismes... Flamands et Européens, nous voulons abattre les murs de la honte élevés dans les esprits par les propagandes étatiques, pour construire une EUROPE FEDERALE des libertés et des solidarités.

Le CERCLE entend tout particulièrement mettre l'accent sur la promotion des valeurs qui ont fait et feront la grandeur de la FLANDRE et de l'EUROPE. Nous, FLAMANDS, aimons le travail, l'esprit de service et l'initiative, seuls fondements réalistes d'une société juste et prospère. Nous optons résolument pour une société qui rejette les poisons avilissants et débilissants du couple assistance-revendication et sache ouvrir à chacun les chemins de l'effort, de la responsabilité et de la dignité. Nous savons que les antagonismes sont la texture même de l'Univers. Toute organisation sociale saine doit veiller à ce qu'ils ne dégèrent pas en lutte inexpiable mais que, véritables moteurs du progrès, ils contribuent au bien-être et à l'essor général. Aussi rejetons-nous, comme étrangères à notre nature, toutes les idéologies de droite comme de gauche qui prétendent les résoudre par une dictature des uns sur les autres.

Conscients de la place éminente qui revient à la femme dans l'élaboration, le maintien et la propagation d'une culture et d'un art de vivre, nous appuierons tout ce qui favorisera son épanouissement, le respect de sa féminité et son indispensable participation à tous les aspects de la vie sociale et spirituelle.

Dans le respect de la liberté de conscience de chacun, le CERCLE appelle de ses vœux un renouveau de toutes les forces spirituelles susceptibles d'apporter ce supplément d'âme, cette verticalité, sans lesquels un peuple s'enlise dans les affaitements du présent.

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN invite tous ceux qui partagent ses idéaux de LIBERTE, de DIGNITE et de RESPONSABILITE à rejoindre ses rangs pour en faire une force au service de la FLANDRE!

\*\*\*

De MICHEL DE SWAENKRING is een culturele vereniging van de VLAMINGEN IN FRANKRIJK, waarop de wet toepasselijk is van 01/07/1901, en die geboekt staat op 13/01/1972 in de registers van de prefectuur van Rijsel-in-Vlaanderen. Hij is toegetreden tot de F.U.E.V. (Federalistische Bond van Europese Etnische

Gemeenschappen) en ook tot D.P.L.F. (Verdediging en Bevordering van de Talen in Frankrijk).

In samenwerking met de andere Vlaamse verenigingen, wil de MICHEL DE SWAENKRING bewust de verplichting op zich nemen om zich als VLAMINGEN vrij, waardig en verantwoordelijk te gedragen, een verplichting waar de Vlamingen zich evenmin als elk ander volk bezwaarlijk aan kunnen onttrekken, en hij verkondigt luid de onontvreembare rechten die eruit voortvloeien. Wij, VLAMINGEN, hebben de gloeiende plicht om ons erfdeel te behouden en vrucht laten dragen - want volkeren zonder verleden zijn ook volkeren zonder toekomst - we verwerpen met trots elke poging tot vervreemding en elke culturele rechtsontvreemding ('culturele dode hand'). We bevestigen ons recht op onze eigen geschiedenis, op de vrijwaring van onze landschappen en van ons stadsschoon, op de bevordering van de Vlaamse streektaal en van dat Nederlands dat sinds altijd onze cultuurtaal is, en dat zo schitterend beoefend werd door Michiel de Swaen. We beklemtonen onze plicht om onze menselijke, sociale en economische verhoudingen volgens onze waarden te beheren en we eisen de ordening van het zelfbestuur, door die plicht verondersteld en opgelegd, voor ons zelf op, in het politieke kader dat het onze is. We veroordelen dan ook de centralistische aanslag op ons spaargeld en ons menselijk potentieel, het in beslag nemen door de staat van onze opvoeding, de media en de economie, het 'Libanoniseren' van onze steden, als gevolg van een wereldwijde economische wanorde die we aan de kaak stellen... Wij die sinds altijd open staan voor alle winden uit de zee en uit Europa, wijzen elk separatisme en elke vermindering af die ons opgedrongen werden in het bloedige tijdperk van het staatsnationalisme. Wij, VLAMINGEN, EUROPEERS, willen de schandemuren afbreken, opgebouwd in de geesten, door de propaganda van de staten, om toch eindelijk een FEDERAAL EUROPA op te bouwen, met z'n vrijheden en z'n vele vormen van solidariteit.

DE MICHEL DE SWAENKRING wil bewust en overtuigd de klemtoon leggen op de bevordering van de waarden die de grootheid gevormd hebben en blijven vormen van VLAANDEREN en EUROPA. Wij, VLAMINGEN, houden van het werk, van dienstbaarheid en van ondernemingsgeest, de enigste grondslagen voor een rechtvaardige en welvarende maatschappij. We kiezen beslist voor een maatschappij die het verlagende en verzwakkende vergift afwijst van het 'tweespan bijstand-opvoeding' en die in staat is om voor iedereen de weg te openen van de inspanning, de verantwoordelijkheid en de waardigheid. We weten dat het antagonisme aan de grondslag ligt van het heele zelf. Elke gezonde sociale ordening moet ervoor zorgen dat dit niet ontaardt in een niet te stelpen strijd, maar dat het als een echte krachtbron voor de vooruitgang, bijdraagt tot het welzijn en de algemene ontplooiing. Daarom ook verwerpen we als vreemd aan onze eigen aard, elke ideologie, zowel van rechts als van links, die beweert het te kunnen oplossen door de dictatuur van de enen over de anderen.

In het bewustzijn van de voortreffelijke plaats die de vrouw toekomt in de uitbouw, de handhaving en de verspreiding van een cultuur en van een levenskunst, zullen we alles steunen wat haar persoonsontwikkeling bevordert, alsook de eerbied voor haar fijnvrouwelijkheid en haar onmisbaar aandeel aan alle uitingen van het sociale en geestesleven.

Met alle eerbied voor de gewetensvrijheid van wie dan ook, streeft de Kring een vernieuwing na van alle geestelijke krachten die in staat zijn om die spirituele meerwaarde tot stand te brengen, dat naar omhoog streven waarzonder een volk wegzinkt in plattevloersheid.

De Kring nodigt al degenen uit die z'n idealen delen voor VRIJHEID, WAARDIGHEID en VERANTWOORDELIJKHEID, om er zich bij aan te sluiten om zodoende een macht te vormen in dienst van VLAANDEREN!

BULLETIN D'INSCRIPTION/INSCHRIJVINGSFORMULIER ->BP/ PB 71 F 59380 BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN

Nom/Naam:..... Prénom/Voornaam:.....

Adresse/Adres:.....

Date & lieu de naissance/Geboortedatum & -plaats:..... Beroep:.....

Code postal/Postcode:..... Ville/villageStad/dorp:..... Tel:.....

Souhaite adhérer au CMDS(Cotisation annuelle: 100 FF) / Verlangt toe te treden tot de MDSK(Jaarlijks lidgeld: 600 BF).



# VLAANDEREN DEN LEEUW

## LA FLANDRE AU LION

Numéro 03 - Mai / Juin 1993.

MICHEL DE SWAENKRING / CERCLE MICHEL DE SWAEN

Lettre bimestrielle. Contact: BP. 71, BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN

CCP 2486 62 E LILLE

77, Boulevard de l'égalité 62100 CALAIS/KALES

1993

### EDITORIAL

Plusieurs lecteurs nous ont écrit pour mieux connaître notre journal "Flandre au Lion" - "Vlaanderen den leeuw" et c'est bien volontiers que nous leur répondons.

"Vlaanderen den leeuw", comme nous l'avons précisé dans le numéro 1 se veut le trait d'union des Flamands et des amis de la Flandre. Nous oeuvrons au-delà de toute divergence politique, confessionnelle, sociale.

Notre ambition est celle de travailler au bien et au mieux de l'intérêt de la Flandre. C'est à la communauté entière de maintenir et de promouvoir les richesses de notre patrimoine, de l'héritage légué par nos ancêtres.

Nombreux sont les amis de la Flandre qui,

par leurs actions, nous montrent combien nous avons, nous gens de Flandre, tort de mépriser trop souvent notre région.

Il est hors de question de s'enfermer dans un "conservatisme" qui à terme ne peut que servir de tombe à ceux qui s'y enferment.

Défendre et cultiver l'héritage commun, c'est préserver ses racines qui permettent, comme à l'arbre, de pousser droit et fort.

Notre "Flandre au Lion" n'a donc qu'une seule ambition: celle de servir la Flandre, et n'est-ce pas là, nous en sommes persuadés, aussi votre souhait.

Michel LIEVEN

\*\*\*\*\*

★ Het is van Nederlandse zijde goed, te beseffen dat ★  
 ★ de Nederlandse taal haar moederland vindt in ★  
 ★ Vlaanderen en dat de Nederlandse literatuur is ★  
 ★ voortgekomen uit de Vlaamse. Van Vlaamse kant is het ★  
 ★ goed, te beseffen dat de Nederlandse taal in het Noorden ★  
 ★ tot ontwikkeling is gebracht en tot weelde opgekleefd, ★  
 ★ en dat mede daardoor de Nederlandstalige literatuur al ★  
 ★ was ingebed in rijke tradities toen de autonome Vlaamse ★  
 ★ literatuur nog moest beginnen met Hendrik Conscience, ★  
 ★ die 'zijn volk heeft leren lezen'. Jeroen Brouwers ★

★ Il est bon du côté néerlandais de prendre ★  
 ★ conscience que la langue néerlandaise trouve sa patrie en ★  
 ★ Flandre et que la littérature néerlandaise procède de la ★  
 ★ flamande. Du côté flamand, il est bon de prendre ★  
 ★ conscience que la langue néerlandaise a été développée et ★  
 ★ élevée à sa luxuriance dans les Pays-Bas du Nord, ce qui ★  
 ★ explique en partie que la littérature néerlandaise baignait ★  
 ★ déjà dans de riches traditions alors que la littérature ★  
 ★ flamande devait encore commencer avec Hendrik ★  
 ★ Conscience, qui "a appris à lire à son peuple". ★

\*\*\*\*\*

### RECTIFICATIF

VLAANDEREN DEN LEEUW/ LA FLANDRE AU LION, comme nos lecteurs auront pu le rectifier eux-mêmes, est une lettre bimestrielle et non bimensuelle (si ce n'est au sens ancien du terme!). A l'avenir, elle deviendra peut-être bimensuelle (au sens moderne du terme), c'est le voeu le plus cher de la rédaction, mais il ne pourra être réalisé que grâce à vous.

# QUAND GUINES ETAIT SUR MER...

Les lois qui régissent l'Histoire sont celles de la Géographie et les lois qui régissent la Géographie sont celles de la Géologie.

Après la fracture entre l'Europe continentale et l'Europe insulaire, la fin des glaciations et les débuts du néolithique, les migrations humaines ont dû s'intensifier, suivant les rivages par terre et par mer, vers le pays des MORINS.

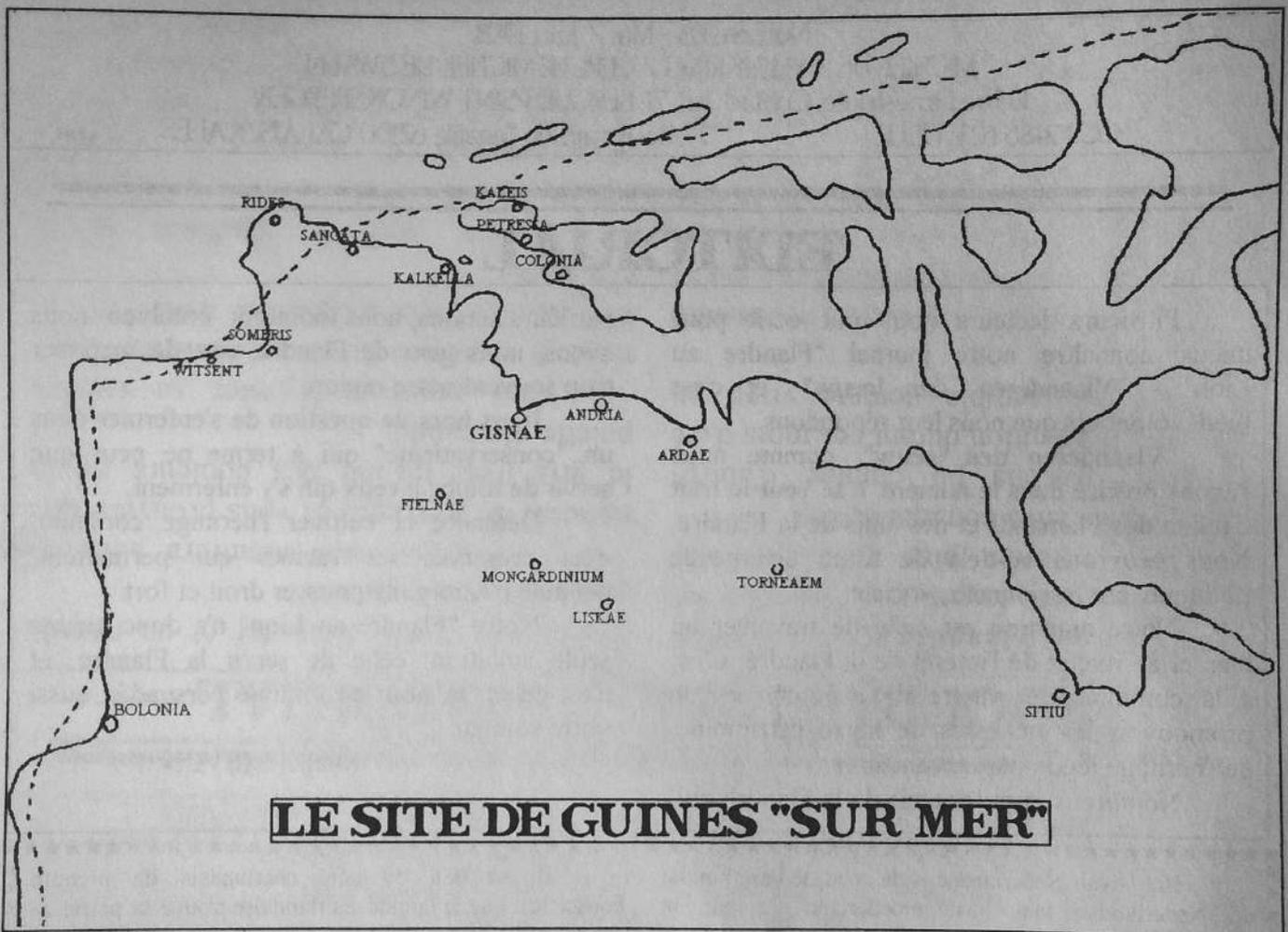
Le détroit était déjà un carrefour stratégique. C'est à Wissant que l'armée romaine embarqua pour la conquête de la Grande-Bretagne.

Puis c'est du Danemark que les ERULES viennent

Ainsi, le GISNERVLET, cette rivière de Guines où l'on nous rapporte que la rencontre des eaux marines engendrait un mascaret, aura vu passer bien des navires légers, de faible tirant d'eau, dont ceux des Vikings, les plus beaux du monde de la Mer.

Il est encore une trace du combat continu mené en ces lieux où se mêlent la terre et la mer : au douzième siècle, Emma de Tancarville, Comtesse de Guines, obtient l'affranchissement des derniers esclaves. Leur libération du servage se fait contre plusieurs charretées de terre au Seigneur d'Hames. Y avait-il un port à HAMES ?

Guines est devenue une importante forteresse



à ces rivages, précédant les FRISONS et leurs navires à rames.

Le site de Guines abrité du suroît par les crêtes et du nordet par les bancs de sable, était favorable à un établissement maritime.

La tradition nous rapporte comment SIFRID le Danois et son équipage de Northmen prirent Guines, tracèrent le cercle de fascines qu'ils comblèrent de terre, affermissant ce qui restait un lieu disputé par les eaux, achevant d'une certaine manière (forte) la Création dans un endroit "que le bon Dieu n'a pas fini."

Avec la reconnaissance de son héritier par le Comte de Flandre commence la succession des comtes de Guines dans la période anglo-normande.

d'Europe du Nord, clef stratégique de premier ordre, prise et reprise, et notre propos n'est pas de rapporter ici l'histoire de ce vieux pays labouré de Guines.

SIC : " Dans les Marais de Guines, aucun habitant n'ose encore se fixer dans ce qu'on appelle la Watine ou le désert, SOLITUDO de la donation de ROTRUDE en 807. Des bergers conduisent en été les troupeaux pour en brouter l'herbe aussi abondante que recherchée et, en d'autres endroits, ce sont les faneurs qui en récoltent le foin car, à cette époque, ce secteur est constitué de marais flottants, dangereux à certains endroits pour les bovidés."

Outre un glacis militaire avec les marais, la rivière de Guines est un lien pour les transports par voie d'eau, comme en témoigne, dans le livre des USAIGES et

anciennes COUSTUMES du Comte de GUYSNES, la mention de la taxe sur les bateaux chargeant et déchargeant dans le port du Comte, des chargements de longs bois, du vin, de la chaux, de la pierre, tonneaux de cervoise, vins aigres, huile, graisses figues, raisins, blés, pois, fèves orge, navets, avoine, fer, sel, charbons, laines, harengs frais, harengs en barils, verre...

Le poisson vendu à Guines était surtout le hareng, le merlan et le maquereau. La CORATERIE du poisson veillait sur la fraîcheur de la marchandise.

De même, certains habitants de la côte devaient apporter trois fois l'an les épaves, que le droit de bris leur permettait de saisir, à Guines.

Ainsi, à toutes les époques, une batellerie a toujours fréquenté Guines et le quartier du BATELAGE en conserve la mémoire.

A présent, une bonne nouvelle, le canal de Guines doit être sauvé. Guines restera sur mer, même si cette eau est douce (et peut-être un peu saumâtre) et si elle s'arrête avant l'ancienne digue.

Que soit formé le voeu de voir revenir à Guines - pacifiquement - par terre et par mer tous ceux qui ont fait et défait la cité car ils y ont une part de leur mémoire et de leur patrimoine, si bien conservé par la Société Historique.

Que reviennent les Danois, les Flamands, les Anglais, et que leur accueil soit à la mesure du simple désir de la cité de Guines de vivre longtemps dans la paix et la prospérité !

YVES CAUGANT



NOTRE PAGE DE POESIE - Gustave Nadaud (1820-1893) Poète chansonnier né à Roubaix

MA MAISON

*On dit que ce pays est triste,  
Que son climat est sombre et froid,  
Que le voyageur et l'artiste  
S'éloignent de ce ciel étroit.*

*Et pourtant, lorsque j'examine  
Ce site à l'horizon prochain,  
Qui commence et qui se termine  
Dans un pli léger du terrain,*

*Il me paraît que la nature  
N'est pas la même ici qu'ailleurs,  
Et qu'en aucun lieu la verdure  
N'a de ces profondes couleurs.*

*Parmi la broussaille touffue  
Brille la tuile au ton joyeux,  
Du vert qui repose la vue  
Et du rouge qui rit aux yeux.*

*C'est moins un bois qu'une charmille,  
Plus un vallon qu'une hauteur,  
C'est chaste comme la famille  
Et calme comme le bonheur.*

*On sent qu'une douce existence  
Doit s'abriter en ce réduit,  
Elle s'ouvre sur le silence  
Et se referme au premier bruit.*

*Oui, tout me charme et me pénètre  
Dans ce coin de ciel et de terre.  
Si j'étais fleur, j'y voudrais naître ;  
Abeille, j'y ferais mon miel.*

*Rossignol, je serais fidèle  
Aux échos de ce site ombreux.  
Et je nicherais, hirondelle,  
A l'angle de ce toit heureux.*

*Pourquoi ? je m'en vais vous le dire,  
Et vous me donnerez raison :  
Ce site et ce toit que j'admire,  
C'est mon pays et ma maison.*

*Ymagerie*

*Blason*

*Dessin d'art  
Rens: 21.36.9227*

IMPORTANT:

Si notre revue vous a plu, si vous souhaitez qu'elle continue à paraître, alors n'hésitez plus:  
AIDEZ-NOUS EN VOUS ABONNANT

N'oubliez pas que cette revue se veut le trait d'union de tous les Flamands et amis de la Flandre, aussi nous attendons vos suggestions, vos idées...

Faites connaître notre revue autour de vous, en nous communiquant les adresses d'amis désireux de promouvoir la Flandre. Ecrivez: soit B.P. 71 59380 Bergues, soit 77 bd de l'Egalité 62100 CALAIS

ABONNEMENT: à partir de 100 FF / 600 FB

# EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF...

## MANIFESTATION A BRUXELLES CONTRE LE SEPARATISME

Ce dimanche 25 Avril, quelques 30.000 personnes essentiellement francophones ont voulu exprimer leur attachement à l'état belge. Derniers soubresauts d'un état mourant? ou chance pour chacune des communautés de taire enfin une volonté un peu sournoise de vouloir dominer l'autre.

## VALENCIENNES AIMERAIT PEUT-ETRE VOIR LE HAINAUT REUNIFIE ?

Le Hainaut belge va bénéficier d'une aide européenne de près de six milliards de francs. La Voix du Nord du 24 Avril a sorti sa calculatrice et nous démontre que selon que vous soyez Hennuyer de Mons ou de Valenciennes la subvention passera de 787 FF par an par habitant à 173 FF. Le mal qui frappe le Nord comme le Sud du Hainaut est le même, récession des grands monopoles industriels qui firent les heures de gloire encore au début de ce siècle, un chômage de 14 à 17 % voire davantage pour certaines cités. Ira-t-on vers une réunification du Hainaut.

## OU EN EST LA POLITIQUE DE DELOCALISATION ?

Le gouvernement précédent voulait redistribuer à la province les grands organismes publics. 15 000 fonctionnaires environ d'ici 1996 devraient quitter la "ville lumière" pour des terres lointaines. Vous avons pu voir certaines manifestations de ces délocalisés, qui certes soulignaient à juste raison les problèmes familiaux que pose cette politique. Mais à quand des manifestations contre la désertification de nos régions ? En attendant, que l'on se rassure, la politique de délocalisation risque fort d'être abandonnée compte tenu du coût, d'autant que le gouvernement Balladur doit faire des économies. Paris pourra rester ville-lumière au milieu de son désert. Mais où donc est la vraie économie, Monsieur le Ministre de l'aménagement du territoire?

## LE GEL DES OUVERTURES DE GRANDES SURFACES

Voilà une bonne solution! diront certains d'entre nous pour lutter justement contre cette désertification des régions, mais ne serait-ce pas trop vite oublier l'obligation de l'état à servir ses citoyens. Or depuis de nombreuses années nous pouvons tous constater la disparition des services. Fermetures de lignes ferroviaires, réduction des heures d'ouverture des bureaux de poste, fermeture de bureaux de police.

## VERRA-T-ON LES MOERES RETOURNER A LA MER ?

Les Pays-Bas comme tous les pays de la C.E. se doivent de geler une partie de leurs terres agricoles. Solution : une partie des polders serait rendue à la mer. Cobergher, réveillez-vous ! ils sont devenus fous !!!

**FLANDERS TECHNOLOGY : 10 ANS DEJA!** Flanders Technology a ouvert ses portes à Gand ce 3 Mai et démontre le développement formidable de cette communauté de Flandre et de son rayonnement international. Loin d'être une manifestation d'apologie de la Flandre, comme le dénonce le journal "Le Soir" dans son édition du

4 Mai 93, celle-ci sert de rencontre. Rencontre d'industriels, d'administrateurs, de responsables qui se préparent à la troisième révolution industrielle. Mais, hélas!, une fois de plus, la région Nord Pas de Calais a bouédé cette dixième édition de Flanders Technology. Peut-elle s'offrir ce luxe de bouder ce salon quand on connaît le taux de chômage de notre région. **PAS RANCUNIERS!**

La Flandre occidentale soutient le projet des banquiers lillois de voir s'installer le siège de

l'institut monétaire européen et le siège de la Banque Centrale à Lille. Les atouts ne manquent pas. Une "métropole forte de près de 1,5 millions d'habitants, des infrastructures dignes des grandes villes européennes à proximité des trois grandes capitales Londres, Brussel, Paris sont des critères non négligeables. Mais la concurrence sera sévère. Lyon et Bonn sont de redoutables rivales. Espérons que tous les décideurs de notre région sachent s'unir pour que Lille devienne "Place financière"

## TRANSMETTRE NOTRE FLAMAND

Voici l'invitation que lance aux grands parents le Voorpost Zuid-Vlaanderen. Que les petits enfants n'hésitent pas non plus à solliciter leurs grands parents parfois timorés à transmettre la langue de ce pays de Flandre.

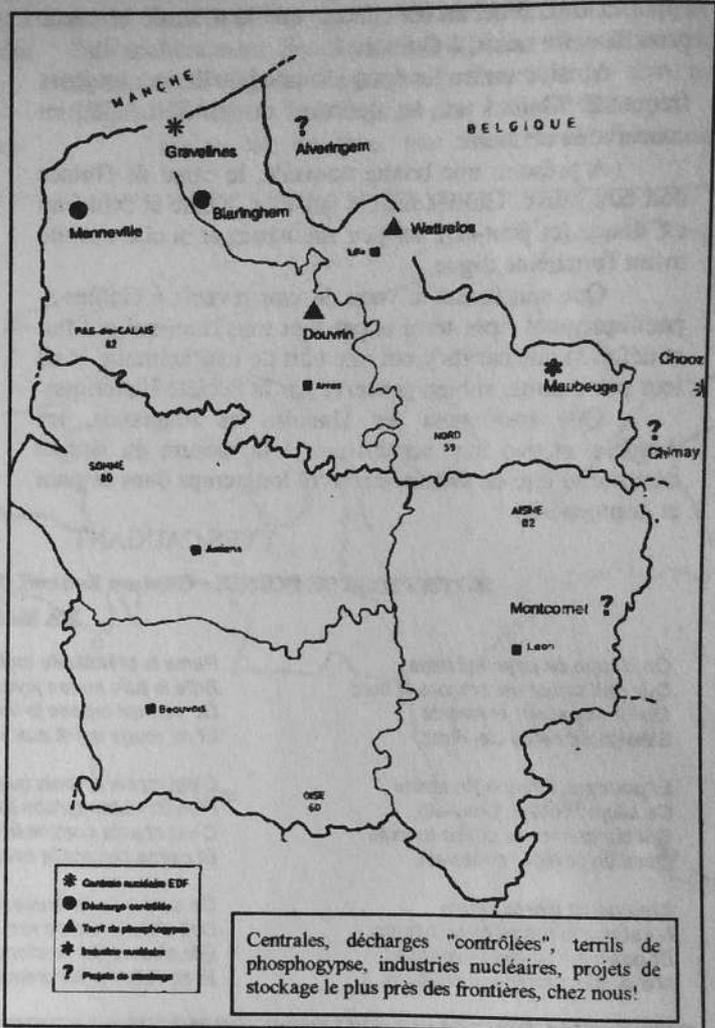
## CENT GEANTS A STEENVOORDE

"De mémoire de *vieux flamand*\* on n'avait jamais vu ça ! De certitude de *jeune nordiste*\* on ne le verra plus!", écrit le journaliste qui a signé Y.P. l'article paru dans la "Voix du Nord" du 27 Avril 93 relatant le rassemblement de cent géants portés à Steenvoorde. Jan den Houtkapper devient Jean le Bûcheron. Pour Y.P., le Flamand fait partie du passé certainement et doit laisser place au "chti nouveau" sans doute. Attention, à perdre son nom, on perd son âme.

## \* tout ceci étant souligné par nous-mêmes AU COURANT ?

On commence à mettre toute une série de troubles de santé (leucémie, carence en fer, etc...) sur le compte des lignes à voltage élevé. La France n'a que 20% de son réseau moyenne tension enfoui, contre 44% à la Grande-Bretagne, 56% à l'Allemagne, 74% à la Belgique et 100% aux Pays-Bas. Lanterne rouge, l'Espagne, avec 3%. **DEMAIN TCHERNOLILLE?**

Notre région, pourtant densément peuplée, tourne



sans bruit à la poubelle nucléaire. A Watrelos, l'Espierre fait généreusement crépiter le compteur Geiger. Mais, selon l'Agence Nationale pour la gestion des Déchets Radioactifs (ANDRA), "la présence de déchets radioactifs n'est pas obligatoirement synonyme de danger." Puisqu'on vous le dit! Décidément, russe ou français, les centralismes se ressemblent dans leur "souci" des "provinciaux" périphériques. **MDSK/CMDS**

**HILDE VAN DE VOORDE, Veldsprietstraat 12, B 8750 ZWEVEZEELE Tel/Fax 051/61.25.40**  
Traductions, corrections, néerlandais, français, espagnol / Vertalingen, correcties, Nederlands, Frans, Spaans

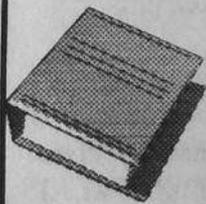
## RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER!

\* **Dimanche 6 juin** à Watten où l'on célébrera le 25<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de l'Abbé Gantois, fervent défenseur de la Flandre.

\* **Dimanche 29 août**: pèlerinage

à DIXMUIDE. Plus que jamais, au moment où on entend parler d'une escalade dans le conflit yougoslave, l'inscription de la Tour de l'Yser "Nooit meer oorlog" prend toute sa force.

\* **Dimanche 5 septembre**: 46<sup>e</sup> journée culturelle flamande à Bailleul. Ces journées sont organisées par le Komitee voor Frans-Vlaanderen, créé au lendemain de la guerre par l'écrivain André Demedts et Luc Verbeke pour aider la Flandre française à conserver son identité.



## ZEVENTIENDE ZWLJGENDE VOETTOCHT / 17 MARCHE SILENCIEUSE DE LA PEENE

Depuis le 11 Avril 1977 est organisée une marche silencieuse à l'initiative de Raf Scys. Chaque année le départ se situe soit à Noordpeene, soit à Zuytpeene. Cette année ils furent nombreux à venir à Zuytpeene des quatre coins de Flandre pour commémorer cette bataille de la Peene du 11 Avril 1677 : elle se conclut par l'annexion du sud de la Flandre au royaume de France. Soulignons que ces termes sont bien ceux gravés sur le monument devant lequel furent prononcées



correspondant de Radio-Uylenspiegel. Jacques Fermat du

Cercle Michel de Swaen et Paul Verbeke du V.F.P prirent la parole pour marquer cette cérémonie du souvenir. Nous avons pu remarquer la présence de nombreux jeunes parmi les participants, démontrant ainsi que la Flandre ne doit pas désespérer de ses fils qui n'en doutons pas, seront de plus en plus nombreux à marcher pour la promotion du pays: vrai. Notons dès à présent que cette marche a lieu chaque 4ème samedi du mois d'Avril.

Marieke BERNARD

### 56 VLAAMS NATIONAAL ZANGFEEST: ANTWERPEN

Le dimanche 2 Mai, les Flamands et amis de la Flandre étaient invités à participer à la fête du chant flamand au Sportpaleis d'Anvers.

Cette année encore le public fut dense. Un hommage des plus chaleureux fut rendu à l'auteur de "Lied van mi n land", Anton van Wilderode. Après un discours fut prononcé par le président de l'A.N.Z (Algemeen Nederlands Zangverbond association générale pour le chant néerlandais). Le thème était surtout axé sur les problèmes belges. On peut regretter qu'il n'y ait eu qu'une seule petite allusion à la Flandre française, même si l'orateur affirma avec force que celle-ci fait partie de la maison Flandre.

"Tot Vlaanderen, Vlaanderen heet" était le thème choisi cette année et nous permit ainsi de traverser en chansons l'histoire de Flandre, avec une belle interprétation du Volksliedgroep "Arjaan" de "Pieter Bruegel den Oude". Nous pûmes aussi nous rappeler qu'une partie de la communauté néerlandaise vit en Afrique du Sud et si le sujet reste sensible, on n'abandonne pas les liens dans l'épreuve. "My sarie marais", "Bobbejaan klim die berg" nous réunirent un moment avec cette dernière.

Seul le groupe de danse Imago TIJL, malgré une belle prestation, fut sifflé par quelques éléments perturbateurs qui n'apprécièrent pas cette composition moderniste qui, il

est vrai, rompait avec le classicisme général de cette manifestation.

Juliaan Wilmots mena son orchestre avec sa fougue habituelle entraînant son public, entonnant les uns après les autres les airs connus comme "De BLAUWVOET", "Gebed voor het vaderland" et les hymnes nationaux.

L'après-midi touchait à sa fin. Nous quittâmes l'immense salle vibrant encore de nos chants pour regagner nos demeures, réconfortés de tant de chaleur. Un peuple qui chante est un peuple qui gagne. Ceux qui auront profité de cette Zangfeest pour visiter Anvers pourront en témoigner.

Marieke BERNARD

## LIVRES... BOEKEN... LIVRES... BOEKEN... LIVRES... BOEKEN...

TUSSEN HAMER EN STAF, *Voorkristelijke symboliek in de Nederlanden en elders in Europa*, door Koenraad Logghe, Brepols /Gooi & Sticht, 187 bl. 18 x 24,5 cm.

Wie heeft zich nooit afgevraagd wat de zogezegde "metselaars tekens" echt betekenen, wie is nooit blijven staren naar een toverknoop,

wie is nooit verbaasd geweest door de "ingewikkelde" uitvoering van een kerkhofkruis? Zo'n kruis, uit Kassel, versiert precies de kaft van het boek. En als je het in één ruk uitgelezen hebt, weet je alvast dat je een



weetlust rijker bent. Je beseft dat je leven ingebed is in oeroude symbolen die een blijvende waarde behouden en die een beetje als permanent beeldbestand dienen voor onze Europese volkeren, als richtlijnen voor onze verbeelding en ons denken. Koenraad Logghe heeft daar een machtig en voorzichtig boek geschreven. Het heeft me dikwijls gespeten dat hij blijkbaar een deel van zijn wetenschap aan de eisen van de boekhandel heeft moeten prijsgeven. Laat ons hopen dat hij het niet daarbij laat!

LANGUE(S) ET IDENTITE, *Mélanges offerts à Guy Héraud*, Edité par l'Académie Internationale de Droit Linguistique et l'Institut de Formation Européenne (Rue Montoyer 1, b20, 1040 BRUXELLES, Yvo J.-D. Peeters (Réd.), Bruxelles - Rennes 1993? 224 p. 15 x 21 cm.

Le présent ouvrage constitue le n° 16 des CAHIERS DE L'AVENIR DE LA BRETAGNE, et a été offert au Professeur Héraud à l'occasion de son départ en retraite. Il rassemble un petite vingtaine d'articles dus à des plumes aussi prestigieuses que celle de Yann Fouéré ou Hendrik Brugmans, spécialement aiguës par la sympathie et la considération dont jouit ce spécialiste du droit linguistique comparé. Qui a lu ses ouvrages de référence sur les minorités européennes et a rencontré au PFE cet humaniste chaleureux, partage tout à fait le jugement d'Yvo Peeters: "Guy Héraud est devenu un être qui passera certainement à l'histoire comme le génial précurseur de tous ceux qui aujourd'hui prônent le droit à la langue comme étant un droit fondamental individuel et collectif d'une importance capitale."

AU TEMPS DES ARTISANS, Monique Teneur Van-daele, Métiers oubliés du Nord-Pas de Calais, Jean-Cyrille Godefroy, ISBN

2.86553.079.5, 120 FF. Nous voilà au temps des insectes, à l'ère de l'hyperspécialisation où chacun est un ignare sorti de sa compétence "pointue". Les villes tentaculaires dont parlait Verhaeren ont fait plus que se répandre sur les campagnes, elles en ont dévoré la substance et transformé bien des villages en mouiroirs. Peut-être plus que les techniques rustiques mais subtiles et raffinées qui permettaient aux communautés villageoises de vivre quasiment en autarcie, ce sont ces sociétés autonomes et chaleureuses, capables d'une vie culturelle propre que nous regrettons. Le forgeron-vétérinaire et le fermier-conteur sont maintenant le professeur de faculté et l'ingénieur qu'ils étaient capables d'être. A défaut de pouvoir arrêter le temps, Monique Teneur Van-Daele en a fixé le souvenir sur le papier. On y retrouve avec plaisir notre ami Maurice Houvenaghel de Boeschepe, qui évoque ses souvenirs d'un planteur de houblon.

WATTEN - Une paisible bourgade au passé glorieux, l'ouvrage que nous présentons dans le numéro précédent, nous le signalons volontiers à la demande de Monsieur Bernière, est disponible au prix de 110 F aux Librairies Majuscule, Place Jean-Bart, Dunkerque, et 83 Boulevard Lafayette, Calais. Jan Van Zoeterstede

# LA WALLONIE DANS DE GRANDS PAYS-BAS FEDERAUX

Le fait divers, possible uniquement en Belgique, que constitua un temps la commune de Biévène, a montré ce que serait la question linguistique dans notre pays si les politiciens ne s'y mêlaient pas. Tout était bien, puis, comme dit Julos Beaucarne, "les idées sont venues" et avec elles la discorde. On sait qu'une commune n'est pas à l'image de tout un pays : tous les Flamands ne côtoient pas chaque jour une minorité francophone pacifique et non politisée comme c'est le cas à Biévène. Mais il me semble qu'il y a là un parallèle frappant : 40 % de francophones votant pour les partis flamands; un conseil communautaire exclusivement néerlandophone respectant cette minorité qui, finalement, tient le rôle avantageux des minorités habiles à faire pencher la balance politique du côté qui leur semble le plus favorable pour eux. Bref, grossie à l'échelle d'un pays, la commune de Biévène nous apprend ce que pourrait être les Pays-Bas restaurés dans leur unité.

La place des francophones, dans l'hypothèse de la réunification des pays du Benelux, s'éclaire : une minorité linguistique, certes, mais une minorité enfin reconnue telle, et avec qui il faudra compter. Il paraît évident que quitte à annexer la Flandre, les Néerlandais du nord voudront aussi de la Wallonie. Pourquoi ? Tout simplement pour profiter de cette différence de langue si enrichissante qui leur ouvre la frontière sud; Pour fréquenter une autre langue sans sortir du pays ni changer radicalement de tempérament; enfin pour conserver les Ardennes comme le petit bois au fond du jardin. Loin de les gêner donc, cette minorité francophone, s'ils savent la traiter avec le tact qui a manqué à Guillaume I<sup>er</sup>, leur sera d'un grand profit.

Les Flamands, quant à eux, auraient tort de laisser la Wallonie derrière eux et d'aller se présenter comme seuls candidats aux Grands Pays-Bas. Le voisinage flamand-wallon, si artificiellement envenimé par la politique, se posera de toute façon en termes fondamentalement différents dès que les deux querelleurs se trouveront dans un autre cadre. Il semble clair que le fédéralisme belge ne fonctionne pas, non seulement parce qu'il n'est pas un fédéralisme mais aussi parce qu'il se pratique à deux. Fini les jalousies, les compensations, les rancœurs, puisque des institutions nouvelles et beaucoup plus larges nous sont données dans lesquelles il y aura assez de place pour l'autonomie et les différences des communautés. Par ailleurs, la Flandre a tout intérêt à ne pas être la seule annexée de sorte qu'elle ne soit pas considérée par les Pays-Bas du nord comme un simple accroissement de territoire. Pour une fois, elle pourra regarder la Wallonie comme un partenaire opportun.

Mettons que les Flamands et les Wallons ne veuillent plus rien avoir à faire ensemble, l'unification du Benelux n'

empêche pas qu'ils conservent chacun l'autonomie qu'ils souhaitent dans leur communauté culturelle ou linguistique. Dans cette optique, les Pays-Bas pourraient compter une nationalité (néerlandaise), cinq communautés culturelles (hollandaise, flamande, wallonne, frisonne et luxembourgeoise) et autant de provinces qu'on voudra. Il n'est d'ailleurs pas indispensable que les limites administratives se confondent avec les limites culturelles dès lors que les compétences des communautés seraient bien distinctes de celles des provinces ou de l'Etat.

Trop souvent, la reconstitution politique des Grands Pays-Bas a été présentée comme une entreprise d'uniformisation ou l'identité hollandaise éclipserait les autres. Cela fut le cas lors du royaume des Pays-Bas de 1814 à 1830, non parce que les Néerlandais étaient plus nombreux que les Belges, mais parce qu'ils avaient une identité nationale fermement établie, ce qui faisait défaut aux Belges. Aujourd'hui l'identité nationale est à nouveau très faible parmi les Belges francophones, mais elle est forte chez les Flamands. Par conséquent les Flamands sauront s'imposer dans le nouvel ensemble du Benelux réunifié, tandis que la différence de langue tiendra lieu



d'identité aux francophones. Les Flamands n'auront par conséquent plus rien à craindre de la présence francophone.

A Biévène aussi la minorité francophone se meut dans un cadre néerlandophone. Personne ne s'en plaint car les francophones savent bien au fond d'eux-mêmes qu'ils sont des Flamands de langue romane ou que l'identité Wallonne n'est pas suffisante, exactement comme les francophones des futurs pays-Bas sauront bien qu'ils sont des Néerlandais de langue romane et que leur identité est néerlandaise et romane.

Ce que nous manque à tous, Flamands, Wallons et Belges francophones, et qui est seul capable de reléguer les différences linguistiques et communautaires à l'arrière-plan c'est une grande nation avec une forte culture. Pour la Wallonie, comme pour les francophones de Belgique, l'annexion à la France serait un désastre irréparable, absolument contraire à notre destinée politique et à notre identité culturelle. Par contre les Pays-Bas, restaurés dans leur grande et belle unité, constituent aujourd'hui l'opportunité à saisir, la seule solution dans laquelle Flamands et Wallons pourront regarder l'avenir avec sérénité sans avoir rien sacrifié de leur identité. Une grande nation à l'identité affirmée ne supprime pas la diversité, mais en exploite les richesses.

Christophe BUFFIN.

*Nous publions ce beau texte que nous signons des deux mains avec l'aimable autorisation de Monsieur Cailliau, rédacteur de la revue DELTA, Hoogpadlaan 72 B 2180 EKEREN, où l'article était d'abord paru.*

BULLETIN D'INSCRIPTION/INSCHRIJVINGSFORMULIER -> BP/PB 71 F 59380 BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN

Nom/Naam:..... Prénom/Voornaam:.....

Date & lieu de naissance/Geboortedatum & -plaats:..... Beroep:.....

Adresse/Adres:.....

Code postal/Postcode:..... Ville/village/Stad/dorp:..... Tel.:.....

Souhaite adhérer au CMSD (Cotisation annuelle: 100 FF) / Verlangt toe te treden tot de MDSK (Jaarlijks lidgeld: 600 BEF)



# VLAANDEREN DEN LEEUW

## LA FLANDRE AU LION

IPNS

Numéro 04 - Juillet / Août 1993.

MICHEL DE SWAENKRING / CERCLE MICHEL DE SWAEN

Lettre bimestrielle. Contact: B.P. 71, BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN

CCP 2486 62 E LILLE

77, Boulevard de l'égalité 62100 CALAIS/KALES

### HOOFDARTIKEL / EDITORIAL

Quand le **Vlaanderen den Leeuw** arrivera dans vos foyers, pour certains les vacances ne seront plus qu'un souvenir pour d'autres, elles commenceront.

Nous aurions pu comme d'autres suspendre la parution durant ces mois d'été où la France semble comme vivre en léthargie.

Ce temps de vacances nécessaire pour rompre cette vie trépidante qui est la nôtre nous permet de nous retrouver, de vivre en famille, de redécouvrir notre terre natale.

Il n'est pas nécessaire d'aller loin, d'avoir beaucoup d'argent pour se dépayser, pour s'étonner. Il nous suffit

d'ouvrir les yeux, d'écouter et un monde nouveau nous apparaît.

La Flandre vous montrera ainsi sa richesse de paysages et vous prouvera que le gris n'est qu'une des couleurs de la palette flamande.

Vous pourrez déguster sa cuisine riche et variée en écoutant quelques vieux airs de carillons s'égrenant dans ce ciel changeant.

Musées, églises, stadhuis seront autant de rencontres avec ceux qui nous ont précédés et donné ce précieux héritage. Ce sont quelques bonnes raisons pour défendre notre identité flamande.

Michel LIEVEN

HOE COND IKK U MIJN BROEDERS OYT VERGETEN  
DAAR WIJ TOCH ZIJN IN EENEN STRONCK GEPLANT

(Comment pourrais-je jamais vous oublier mes frères  
vu que nous sommes surgeons d'une même souche)

Marnix Van Sint Aldegonde

# GUINES (suite)

## UN VIKING, LES COMTES DE GUINES, LES MOINES ET LES FLAMANDS FAISEURS DE TERRE...

Lorsque nous quittons Calais vers Guines, après COULOGNE-KOLONIA, colonie des Romains, nous longeons ce que les Voies Navigables définissent comme le CANAL de GUINES.

Il s'agit en fait du WASCONINGAWALA, le bras de mer du NORD remontant jusqu'à Guines.

Et les reliefs boisés barrant l'horizon depuis le MONTGARDIN - qu'ONCQUE ANGLAIS NE PRIT - jusqu'au Mont de FIENNES ont été aux temps géologiques le rivage de cette même MARE GERMANICUM.

Au milieu du site: les tours de Guines. La tour de Guet construite sur l'ancienne motte édifée par SIFRID le DANOIS et le clocher de Saint Pierre es liens, la seule église actuelle de Guines qui en comptait trois au Médiéval.

Vers l'an 928 - nous rapporte la Tradition - le viking Sifrid s'empare de GISNA, trace un cercle de FASCINES et y édifie - avec quelques autres - la motte actuelle. Comme l'ont fait tant de scandinaves à cette époque, son établissement se fit en deux étapes.

Le fils de Sifrid, Adolf, fait allégeance au Comte de Flandres et commence la lignée des Comtes de Guines qui sera rompue au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.

En ce temps le WASCONINGAWALA des SAXONS devient le GISNERVLET parfois parcouru par un MASCARET quand le courant descendant de la rivière rencontrait le FLOT des marées montantes.

Et au delà, vers l'EST, les Marais de GUINES s'étendent, ni terre ni eau, mélange des deux, GLACIS permanent en ce pays de MARCHE, clé stratégique entre la Flandre et l'Artois entre les ambitions des Plantagenets et des Capétiens ensuite.

Avec l'établissement du Comté Flamand de Guines paraît une stabilité et une paix relative, malgré les conflits locaux et ceux de plus grande importance, sans manquer d'évoquer les Croisades, paraît la prospérité de GUINES.

Sans entrer dans les détails de la dynastie des successeurs de Sifrid avec ses heurs, ses malheurs et ses bonheurs, force est de constater qu'à cette période Guines est une petite Hollande.

Le pouvoir politique et militaire est stable, l'organisation civile de la cité semble parfaitement réalisée sur le plan juridique et les

CORATERIES sont un modèle de la conscience corporative des gens de métier. Le servage est aboli, les églises prospères.

Cette période qui s'étend sur presque quatre siècles voit donc à partir d'un POINT FORT voulu par un HOMME FORT s'organiser la cité sur les plans politique, juridique, commercial et civil. La fiscalité en fait preuve.

L'Abbaye d'ANDRES est fondée par les Comtes de Guines qui en partie voudront y être inhumés et la doteront très richement.

Cette superbe réalisation qu'est donc le Comté de Guines est emportée au milieu du XIV<sup>e</sup> par la défaite de Crécy en Ponthieu et la perte de Calais dont Guines est la clef stratégique.

Trop de réussites ont entraîné trop de convoitise contre cette réalisation flamande et cela s'insère dans la politique des ETATS-NATIONS qui dès lors n'auront de cesse de vouloir s'approprier ou détruire, en tout cas dépecer ce magnifique SUCCES du monde occidental: la Flandre qui n'a d'égal que CELUI de la NORMANDIE.

Voici la trace de tout cela: en 1356 la carte anglaise du PALE (British Muséum) carte ou le NORD conventionnel est au Sud, contrairement à la carte IGN actuelle cette fois retournée pour mettre en évidence la Topographie des Marais de Guines.

Au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, les marais de Guines sont drainés, apparaissent les trois bancs traditionnels.

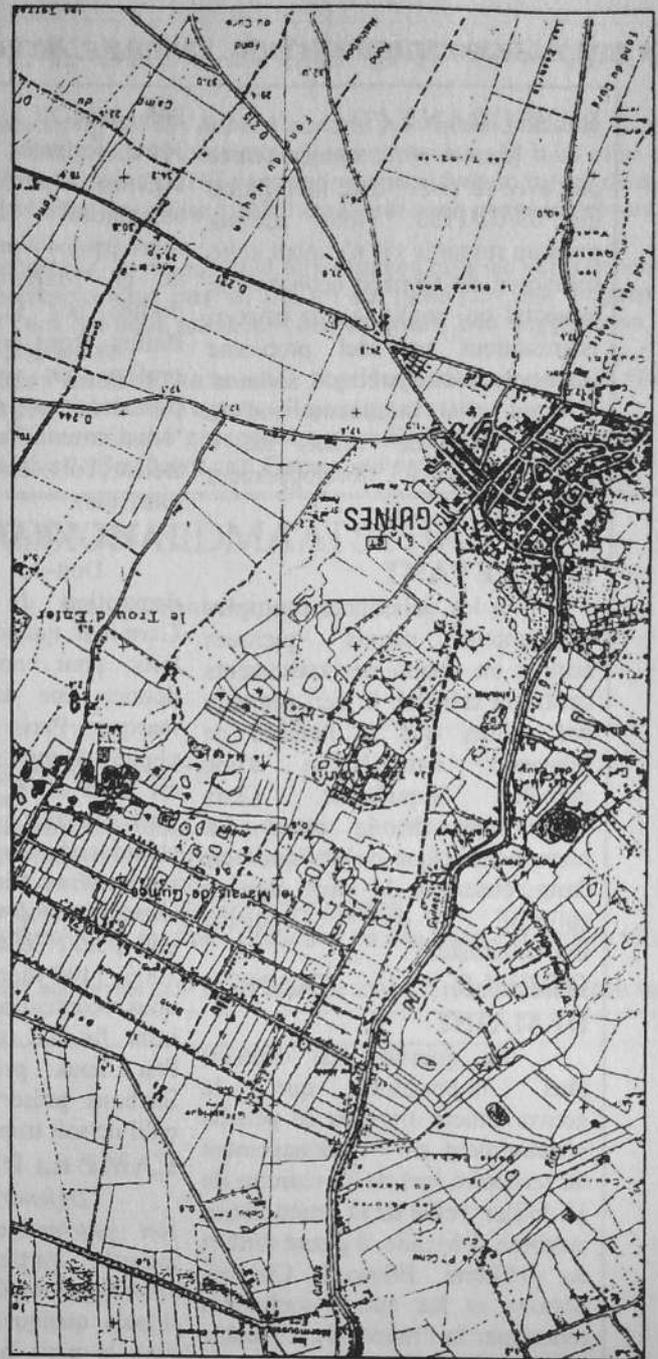
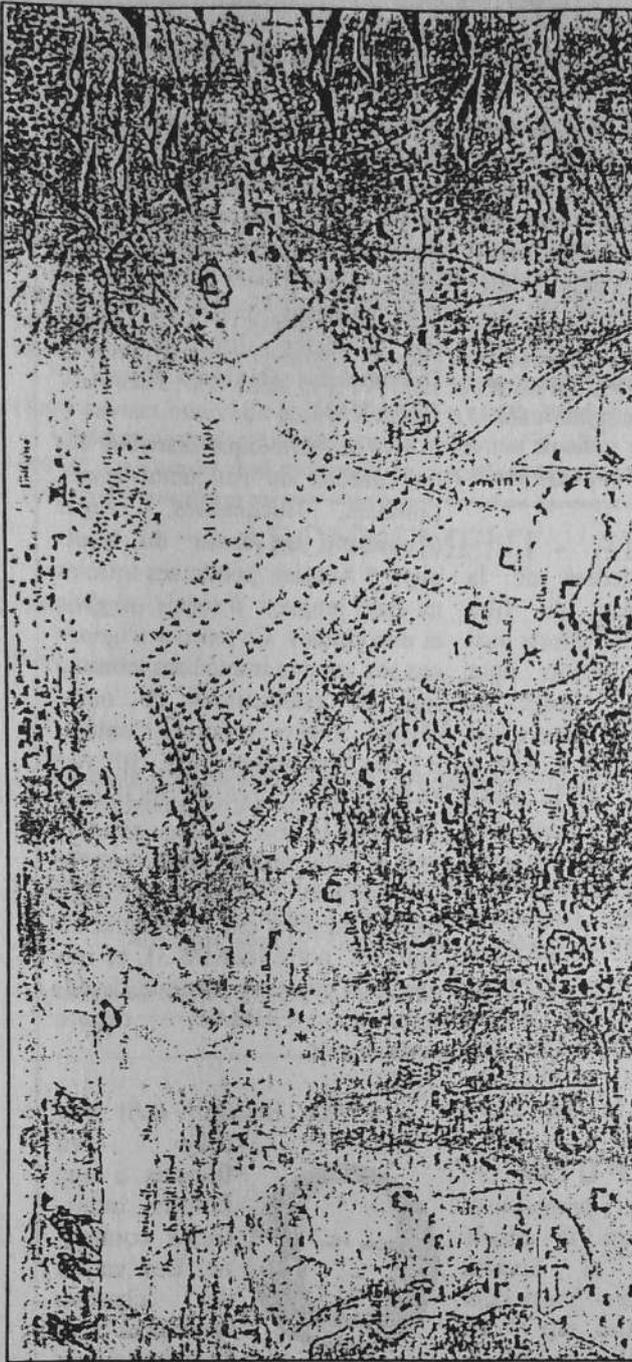
C'est l'oeuvre du Peuple Flamand Faiseur de Terre sous la direction des moines - qui seuls ont pouvoir et mission d'achever la création: la séparation de la terre et des eaux - sous la paix des Comtes de Guines:

SI VIS PACEM PARA BELLUM.

Après le milieu du XVII<sup>e</sup>, les Anglais chassés par le duc de Guise, l'entretien des Marais sera relatif en fonction de sa nécessité militaire de site inondable.

Et si jamais la Mer du Nord devait un jour de furie comme cela arrive deux ou trois par siècle emporter la digue de Sangatte, ses flots iraient jusqu'à Saint Omer et Guines serait de nouveau sur mer, comme l'affirment les sages et les anciens, ceux qui savent, qui gardent la Mémoire, sans laquelle l'avenir ne se peut concevoir.

Yves CAUGANT



## GUINES ET SES MARAIS

# A VOS AGENDAS! NOTEER IN UW AGENDA!

**Dimanche 29 août - Diksmuide: 66<sup>e</sup> pèlerinage de l'Yser.**

"Nooit meer oorlog". Plus que jamais, à l'heure où certains irresponsables parlent de guerre pour porter remède à un chômage galopant, à des spéculations financières tortueuses, à des scandales politico-judiciaires, marquons notre attachement à la PAIX. Nous ne savons que trop bien les conséquences de ces guerres fratricides. Qui se promène dans nos campagnes flamandes peut mesurer le martyre des peuples. Mais il ne s'agit pas de vouloir la paix des lâches, celle de ceux qui reculent, non, mais celle de ceux qui refuseront la solution de facilité: régler les différents par la violence.

**Dimanche 5 septembre, te Belle/Bailleul: 46<sup>e</sup> Frans-Vlaamse Kultuurdag**

Dès 9 heures, les visiteurs pourront se rendre à la salle des fêtes, rue de Lille à Bailleul, où ils pourront visiter une exposition sur divers aspects de la Flandre.

Le président C. Moeyaert adressera à l'assemblée le

mot de bienvenue et sera suivi de plusieurs intervenants présentant chacun diverses expériences de la vie culturelle de notre Flandre. Monsieur Delobel, maire de Bailleul, conclura cette matinée de travail.

L'après-midi, chaque commission permettra au participant une approche plus pointue d'un thème précis.

La journée se terminera par le rapport du 28<sup>e</sup> prix de langue néerlandaise qui récompense chaque année les Flamands de Flandre française pour les meilleurs textes rédigés en néerlandais (bien entendu). Une journée à ne pas manquer!

**Dimanche 19 septembre**

La société historique de Guines exposera une bombarde flamande du XV<sup>e</sup> siècle, qui a servi aux troupes du duc de Bourgogne. Tous les amateurs d'histoire et les amateurs du passé de notre région sont conviés à se rendre à Guines. Pour tout renseignement complémentaire, appeler Monsieur Caugant, tél.: 21 36 92 27.

### RASSURANT (?)

"Les suicides n'augmentent pas avec la crise" titre la Tribune du 09/07/1993. Nous serions presque rassurés s'il n'y avait cette remarque du Conseil économique et social qui souligne que ceux-ci représentent un réel problème pour notre santé publique. Cela est d'autant plus inquiétant que la France se situe dans les 6 premiers pays à développement semblable.

### INQUIETANT

Si les naissances multiples augmentent depuis quelques années en raison des traitements contre la stérilité, il n'en demeure pas moins que le nombre de nouveaux nés baisse d'une manière inquiétante. Cette accélération de la chute des naissances risque de déséquilibrer dangereusement le pays. Suicide collectif ou égoïsme individualiste?

### QUELLE FRANCE DEMAIN?

La question est d'autant plus importante que le gouvernement français se penche sérieusement sur l'aménagement du territoire lors de la réunion du 13 Juillet, veille de la grand messe jacobine, à Mende, à grand renfort de publicité. Edouard, Charles, Simone et les autres souhaitent redessiner la France. Il est louable de vouloir mettre enfin un terme au centralisme parisien vidant nos provinces, mais va-t-on "obliger" les ex-provinciaux à retourner dans leurs lointaines provinces?

### OUF!

Enfin les Danois ont répondu OUI au Traité de Maastricht, après un premier refus voici un an. Que se serait-il passé si ces derniers avaient persisté dans leur refus? Aurait-on organisé un troisième tour de scrutin?

### UN PEU DE REVE

Face à tant de soucis, quoi de plus réconfortant que de trouver un vieux grément qui vous promène au gré du vent ! Ce

Dimanche 27 Juin, à l'occasion du 3ème festival de Cornemuses organisé par la dynamique association "Bergues toujours" notre équipe a pu se balader à bord de la "Marianne Toute Seule" pilotée par le Picard Georges Baillet. Vous pouvez à votre tour profiter des vacances pour une promenade en mer à bord de la "Marianne Toute Seule" à Berck. (Tél. : 21/09.50.00 Office de tourisme).

### FAUX-VRAI

Doit-on s'attrister de la disparition du décor du film *Germinal*, quand tant d'efforts sont faits pour notre région pour donner une autre image de marque; Paris nous ressort ses clichés et nous sert ZOLA. ZOLA est mort et le XIX<sup>e</sup> siècle aussi. Tant de vrais puits de mine sont abandonnés qu'il aurait été indécent de sauvegarder ce faux chevalet. Trop de fils de ce pays ont perdu leur vie (Courrières, 1906, 1100 morts) pour que nous nous contentions d'une pseudo-mine fut-elle celle d'un film que l'on nous promet prestigieux. Sachons préserver le vrai avant qu'il ne soit trop tard!

### CAMP du DRAP D'OR

"Défendre et promouvoir son patrimoine" est le devoir auquel s'attache la Société Historique de Guines. Voici déjà depuis quelques mois que l'idée était là mais la tâche semblait si vaste que l'on reculait à chaque fois l'échéance. Mais cette fois rendez-vous fut pris.

Le 29 Juin la Société Historique de Guines organisa une assemblée générale pour exposer ses ambitions et faire appel à toutes les bonnes volontés.

Il s'agit de saisir l'opportunité de l'ouverture prochaine du tunnel, d'attirer les touristes pour découvrir cette terre entre la Flandre et le Haut-Artois. La commission souhaite la participation active de toute la population pour élaborer la grande fête prévue en Mai 1994 aux couleurs de la Renaissance. La construction de 2 géants est même

prévue représentant Henri VIII et François Ier.

Le cercle s'associe volontiers à ce projet et appelle chacun de ses membres ayant des idées (et des bras), à contribuer au succès de cette entreprise. (écrire au journal ou contacter directement Mr Duhamel Tel : 21/35.24.90).

### BRAVO!

Le périodique distribué sur les cantons de Fauquembergues, Lumbres, Hucqueliers, Fruges (Tourisme au coeur du haut-pays d'Artois) publie ses articles en trois langues: français, anglais et néerlandais. Ce journal n'ignore pas ses voisins immédiats, comme trop de publications de notre région. Bravo encore! Contact: S.I. de Fauquembergues, 10, rue de Saint-Omer, Tél.: 21 38 38 51.

### HAINAUT

Valenciennes ainsi que le sud-Hainaut bénéficiera des mêmes mesures que le Hainaut du nord (cf. notre numéro 3), ce qui donne la réaction suivante de M. Bernard FRIMAT, député européen :

### TORT

<<Le Hainaut, qu'il soit belge ou français a une histoire industrielle commune. Les veines de charbon ignoraient hier le concept de



frontières. Terre de la première révolution industrielle, il est faible aujourd'hui d'avoir été fort hier et n'en finit pas de tenter sa reconversion. Comment justifier alors qu'un sort différent soit réservé par la Communauté aux hommes et aux femmes d'une même région, en raison de l'appartenance à un Etat membre différent? Doit-on dire aux hommes et aux femmes du Hainaut français que leur seul défaut aux yeux de la Communauté est d'avoir statistiquement tort ?>>. (M. Bernard FRIMAT - PSE, F) source: TRIBUNE DE L'EUROPE n° 6.



## 25 ans, 25 ans déjà!

Dans les tumultes de mai 68, où un des slogans les plus célèbres était "Interdit d'interdire", disparaissait l'Abbé Gantois.

Ce 6 juin, plusieurs associations voulaient lui rendre hommage à Watten, sa ville natale.

Malheureusement, un curieux malentendu empêcha de fêter la mémoire de ce fils de Flandre comme il était prévu.

Une cérémonie sobre fut suivie dans le cimetière de Watten par une assistance importante. Le représentant du "Comité Gantois", Guido Van der Meersch, fit un large

éloge du disparu et cita plusieurs extraits du livre de l'Abbé Gantois **HOE IK MIJN VOLK EN MIJN TAAL TERUGVOND**

(Comment j'ai retrouvé mon peuple et ma langue - 1942 - existe en traduction française) que nous recommandons à chacun.

L'Abbé Gantois y écrivait qu' "[il] considère comme une chance le fait d'avoir pu échapper au danger qui menace toute vie humaine, le danger de couler une existence dans le terre à terre quotidien d'un "bourgeoisisme plein de suffisance, sans idéal ni passion."

Michel LIEVEN, représentant le Cercle Michel de Swaen, rappelait l'importance d'assumer "l'héritage reçu" et surtout de le transmettre, suivant en cela l'enseignement de l'Abbé Gantois qui disait: "Nous sommes ce que nous sommes. Nous ne pouvons être autre chose que ce qu'ont fait de nous nos ancêtres: des Flamands. Nous le sommes, nous le resterons. Nous le serons demain, nous le serons toujours. Aucune circonstance, aucune contingence, aucun événement, rien ni personne ne peut rien y changer."

Lui, l'Abbé, comme le désignaient les anciens, pouvait prétendre à une carrière bien plus brillante que ne fut la sienne, pour peu qu'il consentît à oublier "sa Flandre".



Dépôt de la gerbe du Michiel de Swaenkring/Cercle Michel de Swaen

Ce rassemblement n'aurait alors certainement pas eu lieu. Nous n'aurions peut-être jamais entendu parler du prêtre Gantois. Quelle "peine" aurait-il ainsi pu éviter à ses détracteurs aujourd'hui si prompts à se faire une virginité qui ne ressemble qu'à la servilité des âmes médiocres.

Certes, ceux qui ont connu l'Abbé Gantois reconnaissent que celui-ci n'était pas toujours facile à vivre. Il était exigeant certainement, mais d'autant plus qu'il savait combien la tâche était difficile.

Nous tous qui voulons que vive la Flandre, retenons cet avertissement donné par l'Abbé Gantois: "Au militant, à la militante de demain, il faudra le courage de supporter l'universelle coalition de tout ce qui n'est pas flamand contre tout ce qui est flamand, la conspiration de tout un monde, du monde entier, contre tout ce qui est NOTRE MONDE, le courage, devant toutes les sollicitations, toutes les tentations idéologiques, tous les parties, de demeurer soi, et soi seul, c'est-à-dire Flamand."

## WATTEN-HARINGE

Non, il ne s'agit pas d'une étape des 4 jours de Dunkerque, mais celle de ceux qui après la cérémonie de l'Abbé Gantois décidèrent de suivre la messe dite en mémoire de l'Abbé Gantois à Haringe par l'Abbé Gijs Van Ryckeghem dans l'église Saint Martin.

Nous devons d'autant plus regretter d'avoir trouvé l'église close à Watten que cette cérémonie était rehaussée par la participation de la Chorale de Sint Niklaas et de Pieter Vis à la voix chaleureuse. Le célébrant devait souligner combien il est vain de vouloir enfermer Gantois dans un clan politique, lui qui était "en dehors et au-dessus des partis politiques". L'oeuvre de Gantois est celle de la fraternité des peuples dans leur diversité.

La journée touchait à sa fin, deux communes de Flandre venaient de célébrer le souvenir d'un grand néerlandais dont le premier souci, comme le nôtre, fut la pérennité de la Flandre.

Marieke BERNARD

## AFFAIRE: Pas de jeune fille au pair pour les dialectophones!

ALSACE: La famille SCHALCK, avait accueilli chez elle une jeune néerlandaise au pair, Nicole VINK, en automne 90. Or l'accord de placement, en mars 1991, est refusé par le directeur départemental du travail et de l'emploi du Bas-Rhin.

Motif: "La finalité essentielle de ce régime de placement est d'offrir par l'environnement familial un complément pratique à l'enseignement théorique de la langue française." Or la famille Schalck pratique l'Elsassisch Deutsch. Pas de place pour le dialecte donc!

La famille Schalck n'en baisse pas pour autant les bras. Avec l'aide du Cercle René Schickelé, elle décide de porter plainte pour "atteinte aux droits linguistiques des personnes et une discrimination de la langue régionale."

L'affaire passe devant le Tribunal administratif le 6 mai 1993 mais le jugement, c'est promis, "sera rendu dans les meilleurs délais."

Affaire à suivre donc, de près...

### DERNIERE MINUTE

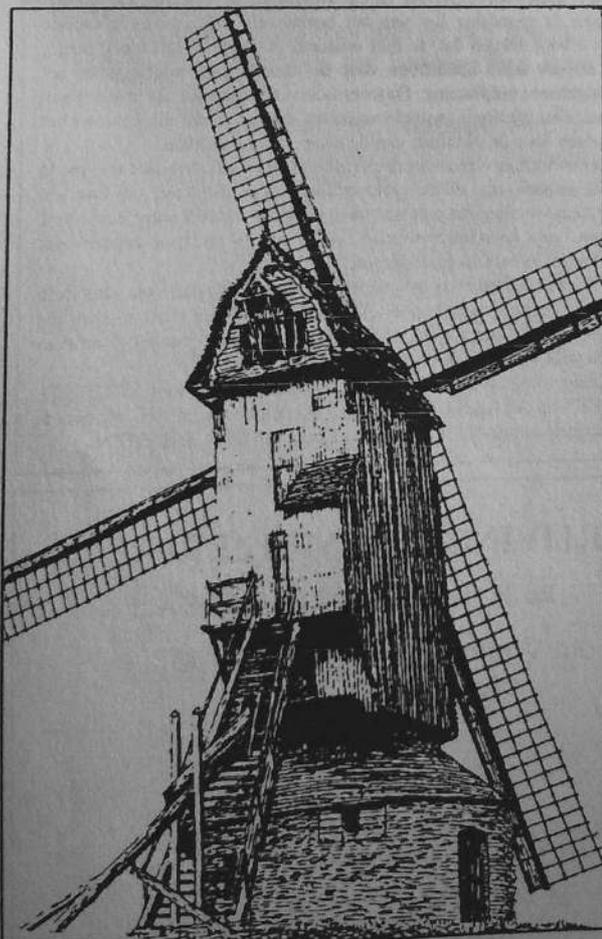
Nos amis du Cercle René Schickelé viennent de nous informer que par jugement du 21 juillet, le Tribunal administratif de Strasbourg annule la décision de la DDTE de mars 1991.

Ainsi, "c'est un pas de plus vers la tolérance", déclare Madame Schalck, très contente.

Mademoiselle Vink, qui a séjourné malgré tout un an chez Monsieur et Madame Schalck a bénéficié ainsi d'une triple formation, allemand, français et alsacien.

## Notre page poésie.

### MOULIN DE FLANDRE.



Lentement, ne sachant quel est le prix du temps,  
Le vieux moulin tourne au vent qui le harcèle  
Et ses longs bras tendus vers le ciel attristant  
Rythment des bruits d'horloge et des sons de crécelle.

Parfois des horizons où la mer se détend  
Un ouragan se lève et ses souffles de plainte  
Entourent le moulin qui geint et se défend  
Et tremble, et grince et pleure et gémit sous l'étreinte.

Sous le ciel bas fuyant de ses nuages fous,  
Ses ailes sans arrêt tournent dans l'air livide  
Leur squelette de bois et retombent d'un coup  
Et remontent pour suivre un envol plus rapide.

Jamais las, même au soir qui estompe leur croix  
Il tend ses bras dans l'ombre ainsi qu'une âme fière  
Et demain, et toujours ... sous le vent, dans le froid  
Tel un coeur sans espoir que berce la prière.

André Leleux (né à Roubaix en 1903)  
(poème extrait de l'Anthologie de 50 poètes de la Flandre française,

# MANIFEST VAN DE MICHEL DE SWAENKRING/MANIFESTE DU CERCLE MICHEL DE SWAEN

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN, Cercle culturel des Flamands de France, est une association régie par la loi du 01/07/1901, inscrite le 13/01/72 aux registres de la préfecture de Lille-en-Flandre. Elle est affiliée à l'UNION FEDERALISTE DES COMMUNAUTÉS ETHNIQUES EUROPEENNES (U.F.C.E.E.) et à DEFENSE ET PROMOTION DES LANGUES DE FRANCE (D.P.L.F.).

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN entend assumer, en collaboration avec les autres associations flamandes, l'obligation de liberté, de dignité et de responsabilité qui s'impose aux FLAMANDS comme à tout peuple et proclame les droits imprescriptibles qui en découlent.

Nous, FLAMANDS, avons l'ardent devoir de conserver et de faire fructifier notre patrimoine - car les peuples sans passé sont des peuples sans avenir - ; nous rejetons avec hauteur toute tentative d'aliénation et toute "mainmorte culturelle".

Nous proclamons notre devoir à notre histoire propre, à la sauvegarde de nos sites et du visage de nos villes, à la promotion du dialecte flamand et de ce néerlandais, depuis toujours notre langue de culture, si brillamment pratiqué par Michel de Swaen.

Nous affirmons notre devoir de gérer selon nos valeurs nos équilibres humains, sociaux et économiques et revendiquons, dans les cadres politiques qui sont les nôtres, l'aménagement des autonomies que ce devoir suppose et impose.

Aussi condamnons-nous la confiscation centraliste de notre épargne et de notre substance humaine, la mainmise étatique sur l'éducation, les médias et l'économie, et la "libanisation" de nos villes, conséquence d'un désordre économique mondial que nous dénonçons.

Ouverts depuis toujours à tous les vents de la mer et de l'Europe, nous refusons comme indignes de nous tous les séparatismes et toutes les amputations que nous a imposés l'ère sanglante des nationalismes... Flamands et Européens, nous voulons abattre les murs de la honte élevés dans les esprits par les propagandes étatiques, pour construire une EUROPE FEDERALE des libertés et des solidarités.

Le CERCLE entend tout particulièrement mettre l'accent sur la promotion des valeurs qui ont fait et feront la grandeur de la FLANDRE et de l'EUROPE.

Nous, FLAMANDS, aimons le travail, l'esprit de service et l'initiative, seuls fondements réalistes d'une société juste et prospère.

Nous optons résolument pour une société qui rejette les poisons avilissants et débilissants du couple assistance-revendication et sache ouvrir à chacun les chemins de l'effort, de la responsabilité et de la dignité.

Nous savons que les antagonismes sont la texture même de l'Univers. Toute organisation sociale saine doit veiller à ce qu'ils ne dégénèrent pas en lutte inexpiable mais que, véritables moteurs du progrès, ils contribuent au bien-être et à l'essor général. Aussi rejetons-nous, comme étrangères à notre nature, toutes les idéologies de droite comme de gauche qui prétendent les résoudre par une dictature des uns sur les autres.

Conscients de la place éminente qui revient à la femme dans l'élaboration, le maintien et la propagation d'une culture et d'un art de vivre, nous appuierons tout ce qui favorisera son épanouissement, le respect de sa féminité et son indispensable participation à tous les aspects de la vie sociale et spirituelle.

Dans le respect de la liberté de conscience de chacun, le CERCLE appelle de ses vœux un renouveau de toutes les forces spirituelles susceptibles d'apporter ce supplément d'âme, cette verticalité, sans lesquels un peuple s'enlise dans les affalements du présent.

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN invite tous ceux qui partagent ses idéaux de LIBERTE, de DIGNITE et de RESPONSABILITE à rejoindre ses rangs pour en faire une force au service de la FLANDRE!

De MICHEL DE SWAENKRING is een culturele vereniging van de VLAMINGEN IN FRANKRIJK, waarop de wet toepasselijk is van 01/07/1901, en die geboekt staat op 13.01.1972 in de registers van de prefectuur van Rijsel-in-Vlaanderen. Hij is toetreden tot de F.U.E.V. (Federalistische Bond van Europese Etnische Gemeenschappen) en ook tot D.P.L.F. (Verdediging en Bevordering van de Talen in Frankrijk). In samenwerking met de andere Vlaamse verenigingen, wil de MICHEL DE SWAENKRING bewust de verplichting op zich nemen om zich als VLAMINGEN vrij, waardig en verantwoordelijk te gedragen, een verplichting waar de Vlamingen zich evenmin als elk ander volk bezwaarlijk aan kunnen onttrekken, en hij verkondigt luid de onontvreembare rechten die eruit voortvloeien.

Wij, VLAMINGEN, hebben de gloeiende plicht om ons erfdeel te behouden en vrucht laten dragen - want volkeren zonder verleden zijn ook volkeren zonder toekomst - we verwerpen met trots elke poging tot vervreemding en elke culturele rechtsontvreemding ('culturele dode hand').

We bevestigen ons recht op onze eigen geschiedenis, op de vrijwaring van onze landschappen en van ons stadsschoon, op de bevordering van de Vlaamse streektaal en van dat Nederlands dat sinds altijd onze cultuurtaal is, en dat zo schitterend beoefend werd door Michiel de Swaen.

We beklemtonen onze plicht om onze menselijke, sociale en economische verhoudingen volgens onze waarden te beheren en we eisen de ordening van het zelfbestuur, door die plicht verondersteld en opgelegd, voor ons zelf op, in het politieke kader dat het onze is. We veroordelen dan ook de centralistische aanslag op ons spaargeld en ons menselijk potentieel, het in beslag nemen door de staat van onze opvoeding, de media en de economie, het 'Libanoniseren' van onze steden, als gevolg van een wereldwijde economische wanorde die we aan de kaak stellen.

Wij die sinds altijd open staan voor alle winden uit de zee en uit Europa, wijzen elk separatisme en elke verminking af die ons opgedrongen werden in het bloedige tijdperk van het staatsnationalisme. Wij, VLAMINGEN, EUROPEERS, willen de schandemuren afbreken, opgebouwd in de geesten, door de propaganda van de staten, om toch eindelijk een FEDERALE EUROPA op te bouwen, met z'n vrijheden en z'n vele vormen van solidariteit.

DE MICHEL DE SWAENKRING wil bewust en overtuigd de klemtoon leggen op de bevordering van de waarden die de grootheid gevormd hebben en blijven vormen van VLAANDEREN en EUROPA.

Wij, VLAMINGEN, houden van het werk, van dienstbaarheid en van ondernemingsgeest, de enigste grondslagen voor een rechtvaardige en welvarende maatschappij. We kiezen beslist voor een maatschappij die het verlagende en verzwakkende vergift afwijst van het 'tweespan bijstand-opvoeding' en die in staat is om voor iedereen de weg te openen van de inspanning, de verantwoordelijkheid en de waardigheid. We weten dat het antagonisme aan de grondslag ligt van het heeal zelf. Elke gezonde sociale ordening moet ervoor zorgen dat dit niet onttaardt in een niet te stelpen strijd, maar dat het als een echte krachtbron voor de vooruitgang, bijdraagt tot het welzijn en de algemene ontplooiing. Daarom ook verwerpen we als vreemd aan onze eigen aard, elke ideologie, zowel van rechts als van links, die beweert het te kunnen oplossen door de dictatuur van de enen over de anderen.

In het bewustzijn van de voortreffelijke plaats die de vrouw toekomt in de uitbouw, de handhaving en de verspreiding van een cultuur en van een levenskunst, zullen we alles steunen wat haar persoonsontwikkeling bevordert, alsook de eerbied voor haar fijnvrouwelijkheid en haar onmisbaar aandeel aan alle uitingen van het sociale en geestesleven.

Met alle eerbied voor de gewetensvrijheid van wie dan ook, streeft de Kring een vernieuwing na van alle geestelijke krachten die in staat zijn om die spirituele meerwaarde tot stand te brengen, dat naar omhoog streven waarzonder een volk wegzinkt in plattevloersheid.

De Kring nodigt al degenen uit die z'n idealen delen voor VRIJHEID, WAARDIGHEID en VERANTWOORDELIJKHEID, om er zich bij aan te sluiten om zodoende een macht te vormen in dienst van VLAANDEREN!

## BULLETIN D'INSCRIPTION / INSCHRIJVINGSFORMULIER

BP/ PB 71 F 59380 BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN ou / of 77, Bd de l'Egalité 62100 CALAIS/KALES

Nom/Naam:..... Prénom/Voornaam:.....

Date & lieu de naissance/Geboortedatum & -plaats:.....

Adresse/Adres:.....

Ville/village/Stad/dorp:..... Code postal/Postcode:.....

Tel:..... Métier/Beroep:.....

Souhaite adhérer au CMDS (Cotisation annuelle: 100 FF)/ Verlangt toe te treden tot de MDSK (Jaarlijks lidgeld: 600 BF)





# VLAANDEREN DEN LEEUW

## LA FLANDRE AU LION

I.P.N.S

Numéro 05 - Septembre / Octobre 1998.

MICHEL DE SWAENKRING / CERCLE MICHEL DE SWAEN

Lettre bimestrielle. Contact: BP. 71, BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN

CCP 2486 62 E LILLE

77, Boulevard de l'égalité 62100 CALAIS/KALES

### HOOFDARTIKEL / EDITORIAL

Roumanic, Roumanie, tu es aujourd'hui bien loin du souci de nos grands médias nationaux, toi qui fis pourtant la "Une" durant tant de semaines! Mais voilà, ici depuis un certain 17 juin, un match étrange occupe nos écrans V.A. - O.M.. Curieux noms, n'est-ce pas? Non, il ne s'agit pas d'une invasion d'extra-terrestres, et encore moins de querelles de villages, mais d'une affaire de première importance, nous assure-t-on. Certaines âmes pas des plus sensibles verseraient même des larmes, nous dit-on, dans les chaumières !!!

Roumanie, tu es bien loin de nos soucis aujourd'hui et pourtant une page de ton histoire peut nous servir de précieuses leçons.

En effet, un de tes dirigeants dont le nom ici importe peu avait un jour décidé de détruire les vieux villages pleins de charme bâtis par des générations de paysans, d'ouvriers, d'artistes. Il voulait faire "du passé table rase", chanson connue, au nom du modernisme et du progrès pour le plus grand bonheur, bien entendu, de son peuple.

Mais, chère Roumanie, tu t'es révoltée. Tes enfants se sont soulevés, ont arrêté les bulldozers et détrôné ce dictateur. Tu as ainsi pu sauvegarder ton patrimoine, préserver le charme de tes anciens villages et même si aujourd'hui tu souffres encore de bien des misères, tu es là, debout et fière comme une mère ayant sauvé ses enfants d'un drame épouvantable.

Ici, oh! diront quelques-uns, rien de semblable. Certes, Dieu merci, mais vois-tu. Chère Roumanie, il y a aussi chez nous des hommes qui veulent effacer les noms de nos rues, de nos quartiers, de nos champs et rivières, gommer les noms de nos watergangs. Oh, ce ne sont pas là

de méchants hommes, mais ils semblent comme honteux de leur passé. Parce qu'un étranger, un jour, leur a dit que leurs noms étaient imprononçables, ils veulent les changer sans même que celui-ci leur ait, bien souvent, demandé. Peut-être même voulait-il simplement demander comment on devait les prononcer.

Mais voilà, une terrible maladie sévit en ce pays: le complexe. Cette maladie est capable de ravages effroyables à en perdre toute identité. Un auditeur de Radio UYLENSPIEGEL, outré à juste titre de tels crimes, fit part de sa révolte et posa nettement cette question. "Si les noms flamands des rues de nos cités flamandes semblent tant déranger certains de nos élus, fils ( ? ) de FLANDRE, pourquoi ne pousseraient-ils pas le zèle jusqu'à traduire leur propre nom ?".

Aujourd'hui en Bosnie, Croatie, on détruit églises, bibliothèques, musées . . . comme hier on rasait les villages en Roumanie afin d'y mettre ces cités de béton et d'acier si célèbres dans tout notre Occident pour leur mal de vivre qu'ont exprimé tant de révoltes. Mal des banlieues, source de tant de gâchis humains, que l'on masque aux yeux des plus naïfs, que l'on veut nous faire oublier en voulant nous faire "vibrer" pour ce feuilleton VA.OM !

Noms de lieux, patronymes, monuments sont autant de témoins de notre passé. Ce sont nos racines sans lesquelles nous ne pouvons grandir avec force pour préparer l'avenir des nôtres. Ceux qui les détruisent volontairement ou inconsciemment, détruisent ainsi toutes chances de paix entre les peuples qui par leur personnalité ont tant de richesses à échanger.

MICHEL LIEVEN

#### MILAN HÜBL, historien tchèque / Tsjechisch historicus

"Pour liquider les peuples, on commence par leur enlever la mémoire. On détruit leurs livres, leur culture, leur histoire. Puis quelqu'un d'autre leur écrit d'autres livres, leur donne une autre culture, leur invente une autre histoire. Ensuite, le peuple commence lentement à oublier ce qu'il est, et ce qu'il était. Et le monde autour de lui l'oublie encore plus vite."

"Om de volkeren te likwideren, wordt hun eerst het geheugen ontnomen. Hun boeken, hun cultuur, hun geschiedenis worden vernield. Daarna schrijft iemand anders andere boeken, geeft hun een andere geschiedenis. Dan begint het volk langzamerhand te vergeten wat het is, en wat het was. En de wereld rondom vergeet het nog vlugger."

# MEULENGRACHT... BROUCKSTRAETE... ??

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, notre région a vu se créer sur son sol de nombreuses industries qui ont modifié les paysages, les mentalités et les modes de vie. Cette vocation industrielle a donné naissance à des clichés défavorables du NORD, lesquels sont souvent encore bien ancrés dans la population, sans exclure celle des gens du Nord.

En cette fin de siècle où le "Nord industriel" souffre d'un besoin de reconversion, les instances publiques déploient une grande activité pour promouvoir le tourisme, en cherchant à mettre en valeur les richesses du patrimoine culturel et naturel:

- la région avec la création de parcs naturels
- le Conseil Général avec sa politique d'aide aux projets d'amélioration du cadre de vie par le biais de subventions (FACV).

Cependant, en raison des vagues successives d'immigration engendrées par son activité, le Nord - et la Flandre en particulier - a progressivement perdu son identité. Aussi la Flandre française a-t-elle, aujourd'hui, quelque mal à se définir, à s'affirmer flamande et à décliner ses noms flamands.

Or la promotion du patrimoine culturel, la mise en valeur de ses richesses naturelles passent nécessairement par une meilleure connaissance de son identité et par une envie de la défendre avec intégrité. Dans cette oeuvre de conservation du patrimoine, il appartient à chacun mais surtout aux personnes publiques investies de pouvoirs étendus, d'apporter leur contribution ...

Toutefois, toutes les associations intéressées par la défense de la culture flamande en Flandre française ont le rôle essentiel d'aider à formuler la demande.

La pensée de William Morris, portant sur les civilisations scandinaves, pourrait s'appliquer aux Flamands de France: "*Il semblerait normal que les gens du Nord considèrent que le Nord est pour eux une terre sacrée, du moins un pays plus intéressant que toute autre partie du monde. La foi et la réalisation de leurs ancêtres ne doivent jamais perdre d'intérêt et méritent au contraire d'être constamment rappelées.*"

*Meulengracht, Iselgracht, Vlaeminckstraete, Burgerstraete, Noord Plaetse Houck, De Broucken ...* il ne s'agit pas de quelques canaux hollandais, de lieux-dits en Belgique mais bien de quelques noms parmi tant d'autres qui figurent encore aujourd'hui sur nos très officielles planches cadastrales.

L'emploi des noms de lieux-dits originaux permet de (re)découvrir en détail l'histoire et la formation de la région. Un nom de rue, de chemin, outre sa fonction matérielle de communication, est un support culturel qui permet de cristalliser le souvenir, bien sûr mais aussi de susciter la réflexion et la curiosité du passant.

Combien n'est-il pas regrettable de voir se multiplier tant de noms de rues simplistes, dépourvus de signification locale et de contexte... Les *rues des anémones, des cèdres* traversent bon nombre de cités H.L.M de nos villes, dépourvues de telles plantations.

En parcourant la campagne de la Flandre française, ni l'autochtone, ni le touriste ne peuvent

soupçonner que chaque chemin, chaque parcelle de terre, chaque watergang porte un nom souvent très ancien, la plupart en flamand, riche de signification et d'information sur le passé.

Tous ces noms perdus de la mémoire collective, inusités, survivant parfois avec de telles déformations qu'ils sont méconnaissables, apparaissent encore en grande partie sur les plans cadastraux que l'on peut consulter en mairie. Il paraît juste et indispensable que les mairies emploient prioritairement ces noms anciens pour désigner rues et chemins, tout comme on ne rebaptise pas un nom de ville ou de village, ou de lieu-dit. Certains régimes s'y sont employés par la force; le peuple dès qu'il put s'est empressé de supprimer ces noms artificiels (*Karl MarxStadt / Chemnitz*).

Les exemples malheureux de traduction foisonnent (*Wulvestraete - Chemin du loup* à Bourbourg, où l'on a renoncé aux noms flamands dans une démarche excessive et gratuite de francisation). L'emploi de nombreux noms banals a dépersonnalisé nos campagnes: *Route de Spycker, Route de Looberghe* en remplacement de *Langen Gracht* à Brouckerque. Est-ce par timidité, dans un besoin "d'intégration" que l'on se détourne officiellement de ces vieux noms connus des plus anciens. Par simplification, nous répond-on généralement, pour les jeunes générations ne parlant pas le flamand!

Pourtant les services cadastraux qui ne comptent guère de spécialistes de la langue flamande se sont évertués jusqu'à présent à recopier scrupuleusement les anciens noms flamands, en gardant l'orthographe plus ou moins intacte. Certaines nouvelles appellations ont été complétées de l'ancienne "*Rue du Bois dite Waterpleckdyck*". Toutefois certaines mises à jour récentes ne présentent plus que la nouvelle dénomination, jetant aux oubliettes tout ce patrimoine décrivant la région de langue flamande.

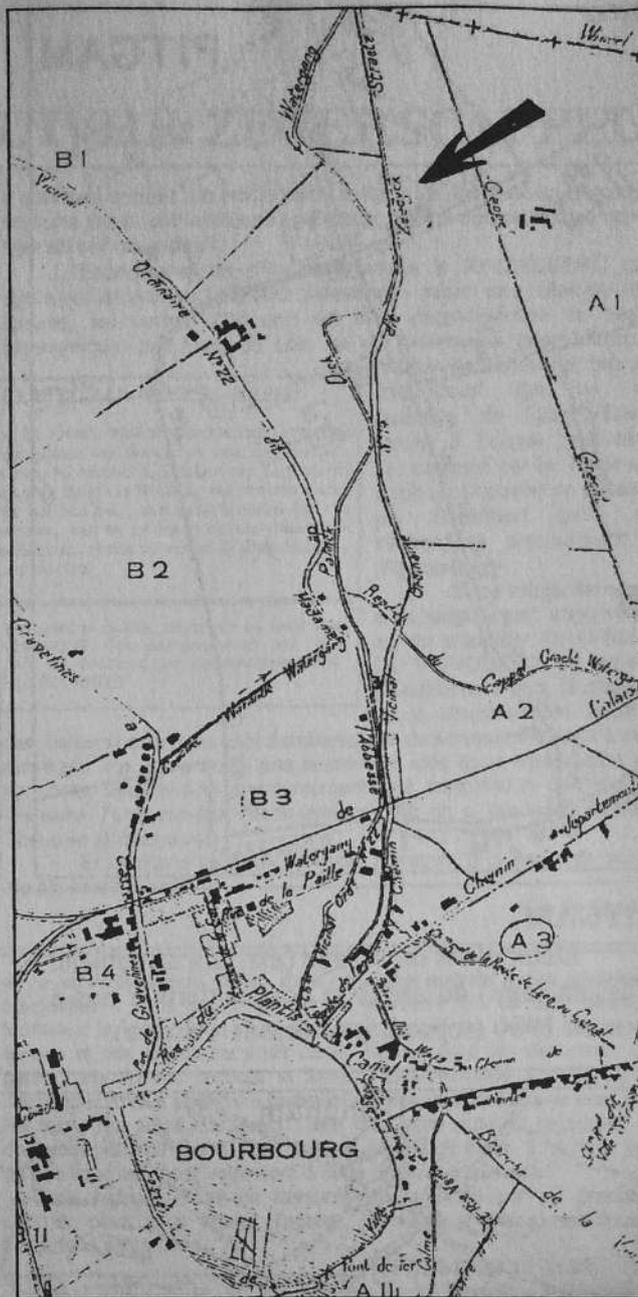
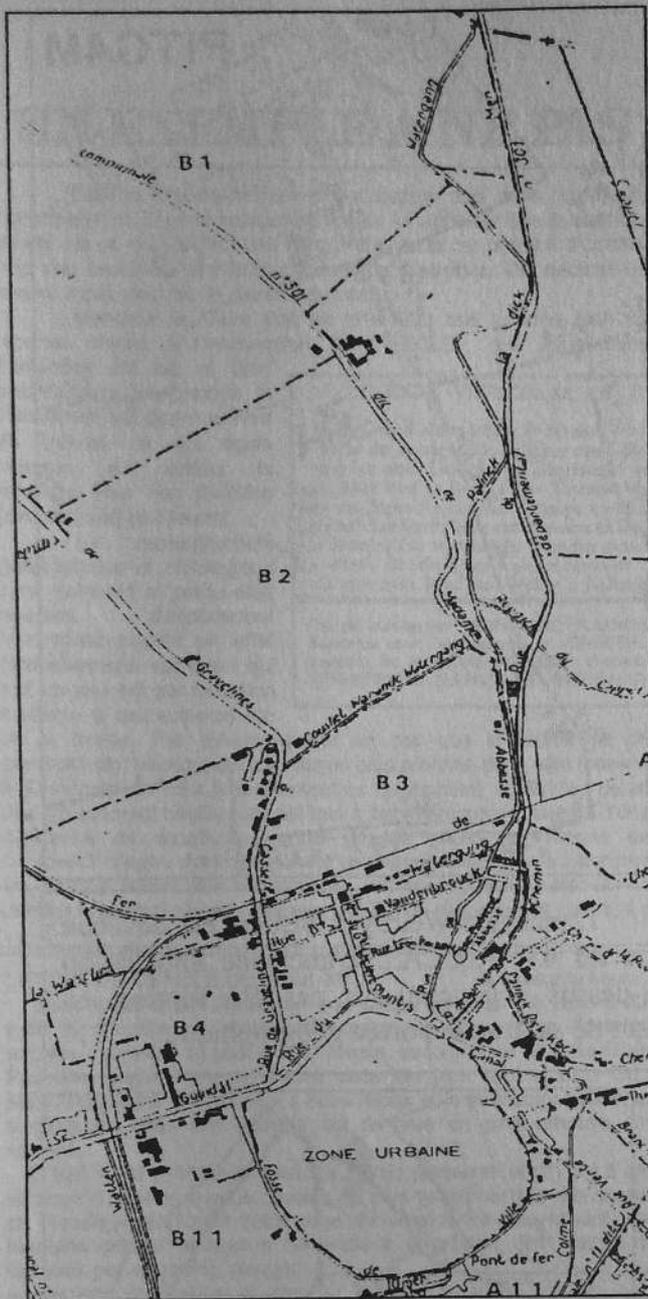
A Bourbourg, l'ancienne *Zeedyckstraete* apparaît sous l'appellation de "*rue de la mer*". Les deux derniers termes en français ne sont heureusement pas encore changés en une dénomination quelconque. Cependant le nom flamand a été supprimé.

A Wulverdinghe, la rue *Jonnes* (Johannes) est devenue "*Rue Principale*".

Il importe que les communes veillent au respect de l'exactitude des plans originaux, suffisamment perturbés par les remembrements et les grandes infrastructures modifiant les paysages (autoroutes, TGV)....

Les quartiers nouveaux peuvent être l'occasion de faire ressusciter ou de sauvegarder des noms de lieux-dits, dans leur forme d'origine. Il est déplorable qu'à Bergues, un lotissement situé derrière le *Groenberg*, d'où est tiré le nom même de la ville de Bergues s'est vu doté d'une *rue ... Vermont*, traduction littérale de *Groenberg* !!!

Avec un regain d'intérêt pour le flamand, il sera possible de corriger de nombreux non-sens; A Wulverdingue, la "*rue de Bourbourg*" au lieu-dit (tel qu'il apparaît sur le cadastre) *Cruyzebrooze*, est



### BOURBOURG:

Ci-dessus, à gauche, édition de 1980: suppression de l'appellation *Zeedyck straete* et traduction par *Rue de la mer* (ci-dessus).

La mention *Zeedyck straete* figurait sur l'édition de 1949 reproduite ci-dessus à droite. La rue se situe à la verticale de Bourbourg

redevendue, sur les lieux, la *Kruysbroerstraete* (rue des frères de la Croix). Une rectification des plans cadastraux compléterait avantageusement cette belle action.

Encourageantes sont les expériences, parfois timides, de certaines communes telles :

- Drincham où se retrouvent dénommées: *Heerstraete*, *Speelstraete*, *Looweghstraete*, *Schipstaadistraete*, *Merschestraete*, *Brouckstraete* et dans le nouveau lotissement, la *Boomstraete*.

- Pitgam a sorti de l'oubli la *Vlaeminckstraete*, *Burgerstraete*, *Crochtemeulenstraete*.

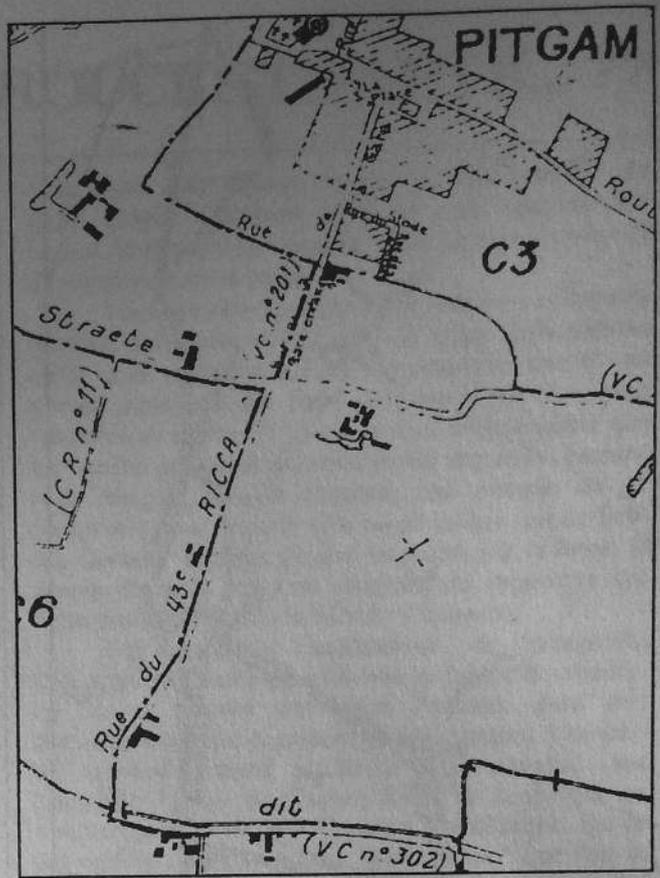
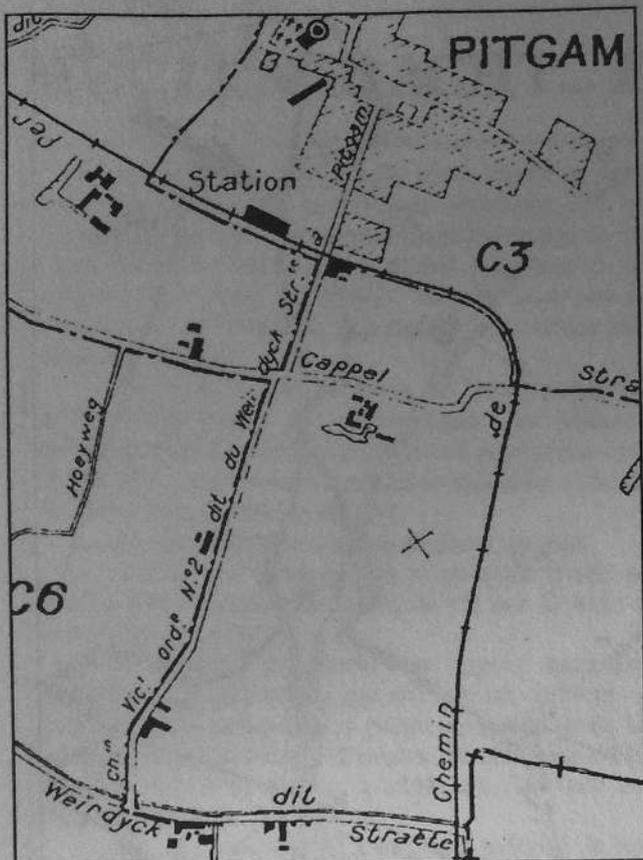
- Cappellebrouck: depuis des années les chemins ont été renommés *Moorstraete*, *Speystraete*, *Tevestraete*, *Westeelstraete*...

- Millam a retrouvé récemment la *Lindestraete*, *Walbrouck*, *Middelbourg*, *Boudyck*, *Veltstraete*...

Dans le cadre de la mise en place des chemins de randonnée, de plus en plus demandés de nos jours, la pose de plaques dénommant nos nombreux watergangs aux appellations pittoresques, serait une action qui trouverait toute sa place dans une politique de développement touristique et de promotion du patrimoine culturel local.

Qui connaît encore le *Waterpleckdyck* le *Meulengracht*, le *Galghegracht*, le *Houtgracht*, le *Deullaert*...

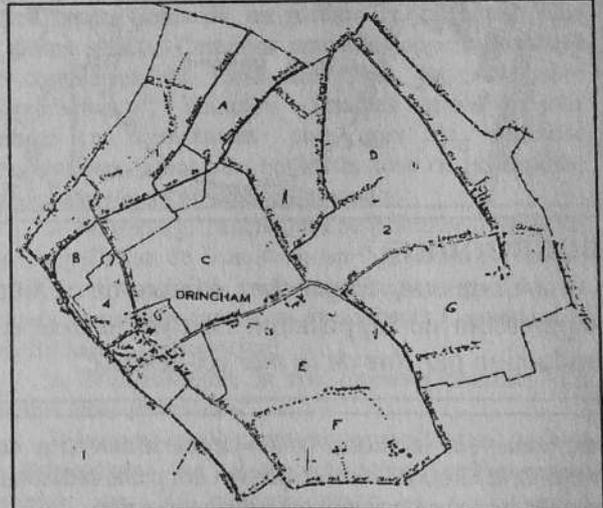
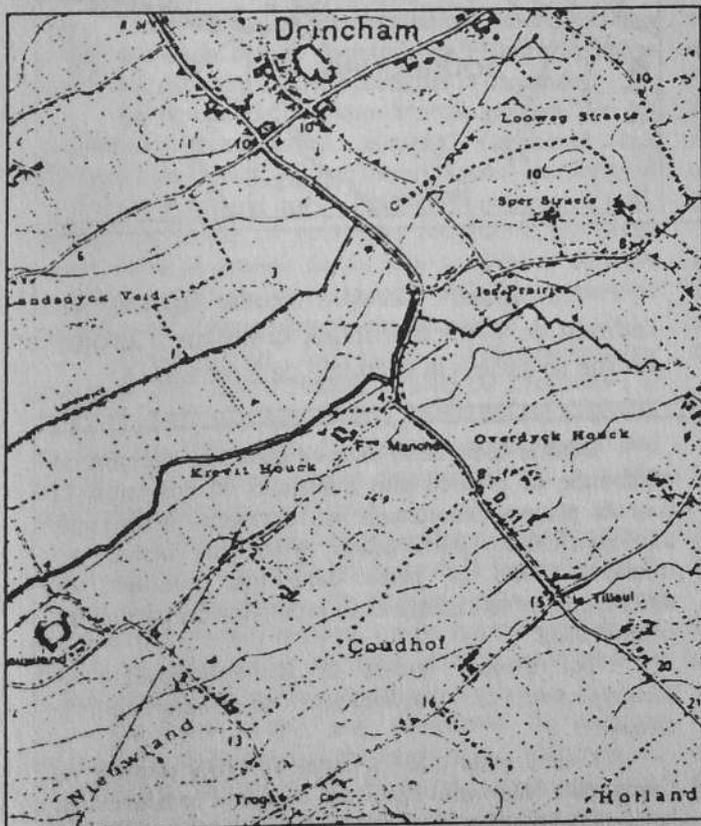
Il est à noter que les cartes de l'IGN (Institut de Géographie Nationale) reportent ces noms consignés sur les cadastres, offrant au public l'accès à cet aspect du patrimoine de la Flandre française.....



**PITGAM:**

Deux plans du village (extraits du tableau d'assemblage) du cadastre dont le dernier mis à jour en 1980 (reproduit ci-dessus à droite).

L'ancienne Weirdyck Straete est devenue Rue du 43° RICCA... L'ancienne appellation (ci-dessus à gauche) n'a pas été reprise, en dépit de sa grande portée géographique.



**Ci-dessus, un exemple à suivre, DRINCHAM:**

- A. Drinchamgracht
- B. Speelstraete
- C. Kasteel Plecke
- D. De Broucken
- E. Loowegh straete
- F. Sperstraete
- G. Le Moulin

Sur la carte IGN au 1/25.000, la plupart des lieux-dits figurent en flamand tels qu'au cadastre... d'où l'importance de l'exactitude du cadastre!

# UN EXEMPLE A NE PAS SUIVRE: ZEGERSCAPPEL

L'article précédent était prévu depuis des mois, quand la municipalité de Zegerscappel a décidé de lui apporter une illustration-maison de ce qu'il ne faut pas faire. Rétrograde car prenant à contrepied une évolution ambiante généralement positive, elle décidait de revenir à des plaques de rue en français.

Monsieur le Maire doit en effet être mal informé (voir sa réponse ci-joint à l'intervention du CERCLE): des appellations flamandes ont bel et bien disparu, ainsi, entre autres, la *Veenstraat* est devenue *Rue de Vénus*, ce qui égale presque en sottise la fameuse *Rue des Culottes (Broekstraat)* de Nieurlet.

Le renseignement géographique et philologique ainsi galvaudé et perdu était pourtant d'importance! *Veenstraat* signifie en effet (probablement) car celui qui sait un peu est par définition modeste et respectueux *rue*

*de la tourbe*. Par ailleurs quand on sait que la tourbe se dit généralement *dering* dans les villages plus proches de la côte (pensez à Drincham qui vient probablement de Deringham), l'utilisation de ce mot typiquement néerlandais est tout à fait intéressante: s'agit-il d'une différence de vocabulaire entre villages côtiers et villages de l'intérieur? S'agit-il d'une autre sorte de tourbe. Respecter le toponyme équivalait à laisser aux scientifiques un champ de recherches. La célèbre revue scientifique anglaise NATURE n'a-t-elle pas publié, il y

a quelques années, un article sur la métallurgie ancienne en Europe et un autre sur la forêt ancienne en Europe, à partir des seuls toponymes figurant sur les cartes?

Espérons qu'on n'ira pas traduire le RYSELBERG (qui figure sur la carte au 1/25.000 ci-dessous - n'étant pas faites par des ignares, les cartes IGN sont en effet respectueuses du trésor toponymique) par *Mont de Lille*, ce qui briserait la très instructive chaîne de noms de lieu en *Yssel/Issel* qui va du faubourg de *Lyzel* (Saint-Omer) à *Leisele* (peut-être! car contesté par M. Beele qui y voit un *Lindzele*) en passant par *l'Isselfoort* (près de Watten) et précisément le (*R*)*ysseberg*.

Si ce village tient tant à se singulariser, suggérons-lui de s'appeler *CHAPELLE DU VAINQUEUR*, ce qui est probablement faux (il s'agirait de la chapelle d'un ancêtre

des Sohiers) mais pourquoi s'embarasser de scrupules! Quant à son maire qui n'a sans doute pas la moindre idée de la signification de son nom, soufflons-lui charitablement une francisation défendable: *Monsieur Terre-aux-rus* (Beek-uwe comme on a Wad-uwe Watou, Veel-uwe et Beet-uwe).

Et méditons ce vieux proverbe flamand: "*t is een vul'n vogel die z'n nest beschit!*"

Piet de Spotter

**ZEVENDE VIERSCHIAAR OP HET GEBIED VAN ZEGERS-KAPEL**

IN dit Gebied alleen bestaat de zevende Vierschiar der meergemeinde Kalfelryc van Kalfel. Wat het aloud Gellacht van Zegerskapel betreft, men vind in Brieven van Teroane, dat Joan van Sigers-Kapelle, het Vergelyk 't welkin 1234 tusschen den Bischop van Teroane, en Huig van Hondeghem over eenige Tienden getroffen wierd, als Scheidsman ondertekent heeft. In den open Brief van Willem, Kalfelcain van St. Omer, vind men op het jaar 1277. melding, gedaan van Boudewyn van Zegerskapel; Ja in 1186. tekende Gillembert van Zegerskapel den open Brief van Willem, een anderen Kalfelcain van St. Omer, met zyne Gemalin Ida van Avesnes, waar by zy den Monniken aldaar eenige Rechten, welke zy van de Wynen trokken, quytsholden.

Om dit staaltje van VERNEDERD VLAANDEREN wat goed te maken, hierboven de tekst van Sanderus over Zegerscappel in VERHEERLYKT VLAANDRE. Pour compenser un peu cet exemple de FLANDRE HUMILIEE, ci-dessus le texte de Sanderus sur Zegerscappel dans VERHEERLYKT VLAANDRE (FLANDRE MAGNIFIEE ou GLORFIEE).

## LETTERE DU CERCLE DU 07.08.93:

Monsieur le Maire,

Nous nous étions réjouis en son temps de vous voir rendre aux rues et chemins de votre belle commune leurs noms flamands anciens, porteurs de poésie et d'histoire, témoignages de piété filiale. Peut-être aurait-il fallu manifester cette joie plus haut et plus fort... Mais nous étions si nombreux à nous réjouir et le phénomène devenait si fréquent, dans une Flandre qui de plus en plus retrouve ses racines...

C'était le sens même de l'histoire J'avais pressenti (et dit), il y a des dizaines d'années, que l'accession du plus grand nombre aux études en Flandre, entraînerait cette prise de conscience. Maintenant, elle triomphe partout: drapeaux flamands à la plupart des mairies (à Bergues par exemple), plaques en flamand aux sentes et aux rues, manifestations parées immanquablement du nom flamand, explosion des cours de flamand local ou littéraire (néerlandais). L'exemplaire ville de Baillieu, dont les rues ont retrouvé leurs noms anciens, offre même à tous les enfants depuis la maternelle (plus de 800) trois cours de néerlandais par semaine, dispensés par des professeurs d'élite.

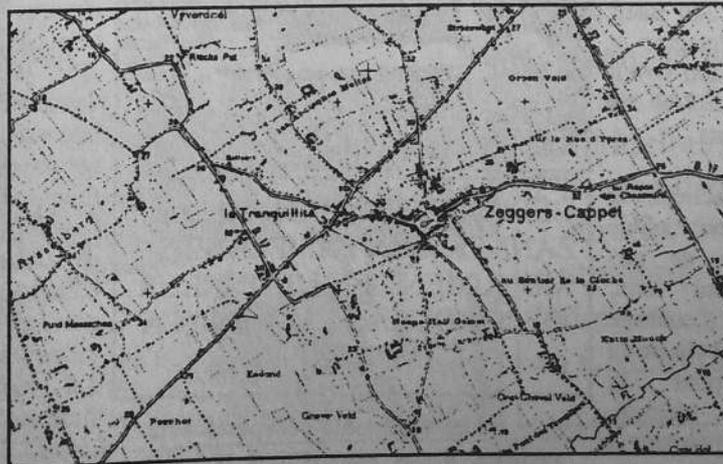
Et voici que tout à coup, nous entendons dire que le village de Zegerscappel va faire cavalier seul, faire machine arrière et consacrer les deniers du contribuable au

remplacement des plaques authentiques toutes neuves par des plaques transposées en français. Ainsi donc, on verra fleurir dans votre commune ces traductions hasardeuses qui disparaissent ailleurs sous les huées, du genre *Drève des foins*, alors qu'il s'agit de la *drève de la hauteur* (hooi < hoog - dreve), *Rue des Chats*, alors qu'il s'agit de la *rue du jeu de paume (Katspelstraat)*, voire *Rue des Culottes* (record toutes catégories au Guinness de la sottise, détenu par Nieurlet), alors qu'il s'agit de la *rue du marais* dans lequel la rue tombe d'ailleurs littéralement, etc. etc.

Je n'arrive pas à croire que vous vous livriez à cette espèce de procession d'Echternach toponymique! Je vous ai connu naguère comme un homme de bon sens et de caractère, dites-moi que je suis mal informé et qu'il s'agit d'une mauvaise plaisanterie!! A moins que,

et ce serait bien plus grave, vous ne soyez soumis à des pressions auxquelles il vous serait difficile de résister? En ce cas, sachez, Monsieur le Maire, que vous avez tout l'appui du Cercle Michel de Swaen et des nombreux amis de la Flandre pour les dénoncer. Ce genre d'entreprises redoute la lumière. Eclairiez-nous à ce sujet et comptez sur nous pour faire toute la publicité qu'il faut (ce ne sont pas les relais qui nous manquent!) afin que leurs auteurs regagnent la douteuse pénombre dont ils n'auraient jamais dû sortir. Il ne sera pas dit que vous laisserez votre nom à cette douteuse palinodie!

Dans l'attente d'être ou rassurés ou informés par un prochain courrier, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Maire, nos toutes flamandes salutations,



## REPONSE DU 10.08.93:

Monsieur le Président,

Je suis toujours un homme de caractère et de bon sens, et je trouve votre jugement et votre critique un peu sévères, vous êtes certainement mal informé.

J'ai soumis au conseil municipal cette décision à prendre; personnellement, j'étais pour la dénomination flamande ainsi que quelques membres du conseil. Seulement, il ne faut pas oublier que nous sommes en Démocratie, et savoir la respecter, c'est également une qualité (malheureusement souvent bafouée par certains); c'est ce que j'ai fait en

essayant donc de trouver les meilleures solutions.

- avant tout, terminer les dénominations en langue française;
- dans un deuxième temps, c'est mon souhait, y ajouter la dénomination en flamand, comme bien des villages situés dans d'autres régions telles que la Bretagne, le Languedoc, etc. Donc aucune plaque ne serait supprimée.

Je dois vous apporter une précision tout de même: les noms flamands restent (là où se trouve la ferme du Peenhof, cela devient rue du Peenhof; la Katte Straete, rue des Chats; le Katspel, place du Jeu de Paume.

A votre disposition pour vous donner d'autres informations, recevez, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.

**NORD-PAS DE CALAIS ? OU FLANDRE-ARTOIS-HAINAUT.**

Guy Spitaels, président du gouvernement wallon, dans une interview accordée à "LA VOIX DU NORD" (édition du 08.09.93) déclare ne pas toujours "comprendre avec qui on peut travailler, qui décide et qui s'engage".

Conséquence, de nombreuses actions échouent et pourtant "entre gens imprégnés de la même culture, nous pouvons faire des choses ensemble même s'il subsiste une saine concurrence".

**HAINAUT (Cf. N°4 DU V.D.L.)**

Nouvelle hémorragie d'emplois dans le Sud-Hainaut, avec la suppression de 476 postes chez Jeumont-Industrie. Le destin du Hainaut se déciderait-il ailleurs et sans aucune considération pour ses habitants? Espérons que les élus hennuyers sachent faire taire leurs divergences pour sauver leur région.

**UN NOUVEAU MONUMENT AUX MORTS? ET UN REVE UN PEU FOU**

Heureuse idée que celle de la Gendarmerie Nationale de reconstruire le moulin Spinnewyn à Hondschoote pour commémorer leur première victoire, il y a 200 ans. Nous n'osons espérer voir, un jour, pour commémorer, par exemple la Libération de Dunkerque, la reconstruction de la place Jan Baert dans son style flamand d'origine et pourtant si ce rêve un peu fou voyait le jour... qui s'en plaindrait? Ni les touristes, ni les commerçants...

**AUTRE BATAILLE**

Il y a 665 ans, Cassel était le lieu une fois de plus d'une terrible bataille où des milliers de nos ancêtres périrent. Parmi eux, Zannequin montra un courage exemplaire et reste le symbole de la résistance flamande pour la sauvegarde de son identité. L'association ZANNEKIN poursuit ce travail et édite chaque année des annales des plus intéressantes. Pour en savoir plus n'hésitez pas à écrire à: M. Maurits CAILLIAU Paddevijverstraat 2 B-8900 IEPER

**VICTIME DU SUCCES**

Depuis longtemps les Allemands nous montrent l'exemple pour le recyclage des déchets. Le succès est tel qu'aujourd'hui les industriels n'arrivent plus à absorber ces déchets

soigneusement triés. Et si l'on en produisait moins?

**GENEROSITE - PAUVRETE**

Martine Vandemeulebroucke signe un intéressant mais inquiétant article dans le grand quotidien belge "LE SOIR" du 20 juin 93. La récolte des vêtements par les associations caritatives qui devraient aider les pays du Tiers-Monde, créent en particulier en Afrique de graves crises en ruinant l'industrie locale.

délocalisation à l'envers ...

**TRENTE ANS**

Il y a trente ans était votée la mise en place de la frontière linguistique qui devait séparer la Flandre et la Wallonie. Celle-ci permit ainsi à la Flandre de sauvegarder son homogénéité linguistique. C'était là le premier pas vers une fédéralisation de l'Etat belge dont certains n'aiment à retenir que les échauffourées qui agitent parfois les Fourons notamment!

**LA CHASSE AUX DOUANIERS EST OUVERTE**

Aux Pays-Bas, il vaut mieux être trafiquant d'héroïne (français) qu'inspecteur des douanes (français). Témoin, l'histoire arrivée fin juin à Rotterdam à une équipe de fins limiers de la DNED, la Direction nationale des enquêtes douanières.

Après trois jours d'une filature commencée à Bordeaux, trois enquêteurs des douanes qui filent le portier d'une discothèque bordelaise arrivent dans le quartier de la gare à Rotterdam. L'homme - le suspect - pénètre dans une demeure bourgeoise. A 80 mètres, les douaniers attendent dans leur voiture. D'après leurs renseignements, leur client est venu chercher deux kilos d'héroïne. S'il ressort avec un paquet, la filature reprendra pour essayer d'identifier d'autres membres du réseau. Enfin cela, c'était la théorie.

Car brusquement, le véhicule des gabelous français est entouré par une nuée de policiers en uniforme, et ses passagers emmenés au poste. Les fonctionnaires français passeront 36 heures en garde à vue, accusés... d'espionnage économique! Le passeur de drogue, ses emplettes accomplies, est tranquillement rentré à Bordeaux.

**LE MARNIXRING**, "service club flamand" similaire au Rotary ou au Lion's, solidement implanté en Flandre belge, s'implante désormais en Flandre française. Il tire son nom (MR = "anneau de Marnix") du Conseiller de Guillaume d'Orange, Philippe Marnix de Sainte Aldegonde (1540-1598), et a pour but le rayonnement de la culture néerlandaise. L'inauguration à Lille le 10 juin du "MR Ter Isele" est une première en France et correspond au 5° anniversaire de la fondation du



**GEDENKSTEEN NIKOLAAS ZANNEKIN IN LAMPERNISSE  
MONUMENT EN L'HONNEUR DE NIKOLAAS ZANNEKIN A LAMPERNISSE**

Les vêtements récupérés sont rachetés à ces associations par des fripiers, puis revendus aux pays en voie de développement avec des plus-values allant de 600 à 3000 pour cent, selon cette journaliste.

Il devint donc nécessaire de réorienter cette générosité. Certaines associations ont déjà décidé de n'exporter des vêtements que pour des opérations ponctuelles (suite à des catastrophes naturelles, tremblements de terre, etc.). Une

Marnixring.

Parmi les projets du "MR Ter Isele" figure l'édition dans la presse régionale d'un cours de néerlandais hebdomadaire à l'usage des débutants. Un "Grand quotidien régional d'information" a décliné l'offre "par manque de place". Au cours d'un entretien avec le Chef du Service de Publicité qui a bien voulu le recevoir à la place du Rédacteur en Chef, un membre du MR a argué du fait que ce quotidien avait publié pendant huit mois et gratuitement un cours d'anglais dans l'édition de Calais. Réponse édifiante: il y a un public pour l'anglais, mais pas pour le néerlandais "puisque les néerlandophones parlent aussi français". Outre que

cette réponse révèle une grande méconnaissance de la situation linguistique de nos voisins, elle implique qu'il faudrait que les néerlandophones cessent d'apprendre le français pour que l'on trouve intéressant d'apprendre

le néerlandais à Lille, Armentières ou Dunkerque! Bref, si le projet échoue, ce sera la faute aux Belges! (Le Marnixring Ter Isele a de bons espoirs de publier ce cours dans un autre organe de presse).

**OPTION NEERLANDAIS BIEN SÛR:** On est manifestement mieux avisé sur la côte. Trois classes de néerlandais langue

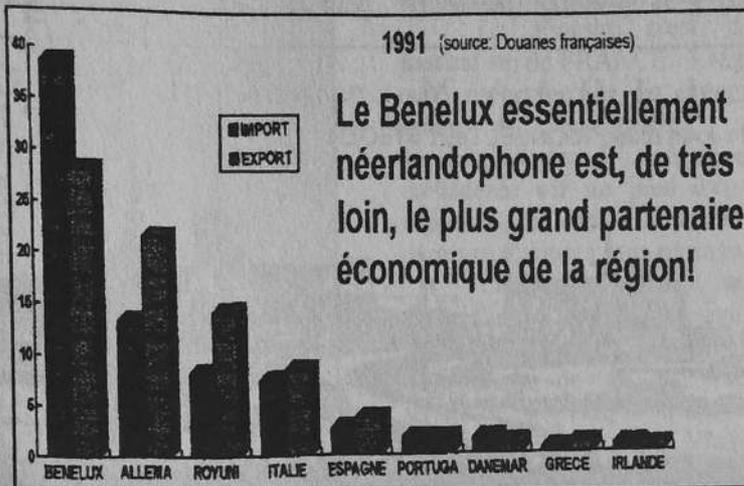
amener la création d'une section au lycée du Noordover." (source VDN 06/09/93)

Le "privé" n'est pas en reste, puisque qu'après les collèges Saint-Winoc (Bergues), Saint-Joseph (Hondschoote) et du Sacré-Coeur (Saint-Pol-sur-mer), où les sections néerlandais comptent en tout cette année 145 élèves qui

peuvent poursuivre l'option au Lycée des Dunes et à l'EPID (Dunkerque), c'est au tour du Lycée Saint-Jude (Armentières) d'ouvrir sa section de néerlandais.

Ces créations s'inspirent du plus élémentaire bon sens: les Néerlandophones possèdent en effet quelque 300 entreprises chez nous, fournissent du travail à quelque 25.000

frontaliers de Flandre française et font avec la région quasiment autant de commerce que l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie réunies. Gageons que ce n'est là qu'un premier pas vers une eurorégion intégrée et trilingue!



vivante 2 se sont ouvertes cette année, "au Collège Anne-Frank de Grande-Synthe, au collège Jean Rostand de Loon-Plage et à Paul-Machy à Rosendaël. Trois classes qui renforcent celles qui existent à Bray-Dunes, Hondschoote et au Lycée Angellier, et qui pourraient



## Ken je de Nederlanden? Connaissez-vous les Plats Pays?

Volgens u, waar ligt dit:

A votre avis, s'agit-il de:

- 1 Middelburg?
- 2 Brussel/Bruxelles?
- 3 Atrecht/Arras?

Antwoord naar MDSK (adressen op bl.1) / Réponse au CMDS (adresses page 1)

## A VOS AGENDAS!

**Dimanche 3 octobre:** Le collectif Lille En Flandre (C.L.E.F.) et le journal FLANDRIA organisent un rallye pédestre: "Op de wegen van Rijsels-



Vlaanderen". Départ à 9 heures à Wervicq-sud, Grand-Place. Pour tous renseignements contacter le numéro de tél.: 20.04.01.88.

**ANTWERPEN:** N'oublions pas que cette année, Antwerpen (Artwerpen!) est



capitale culturelle de l'Europe; une visite s'impose dans la cité scaldéenne.

Pour tous renseignements et informations touristiques, vous pouvez vous adresser à l'Office du Tourisme, Grote Markt 15 B-2000 ANTWERPEN Tél.: 19 tonalité 32- (0: pas en France!) 3.23 20 103.

Cette journée culturelle est toujours très attendue par les militants flamands. Elle permet bien entendu des échanges entre diverses associations, de faire le point sur les actions passées et d'établir les plans pour celles à venir.

Cette journée est aussi celle des récompenses pour celles et ceux qui ont entrepris de ré-apprendre la langue de leurs aïeux.

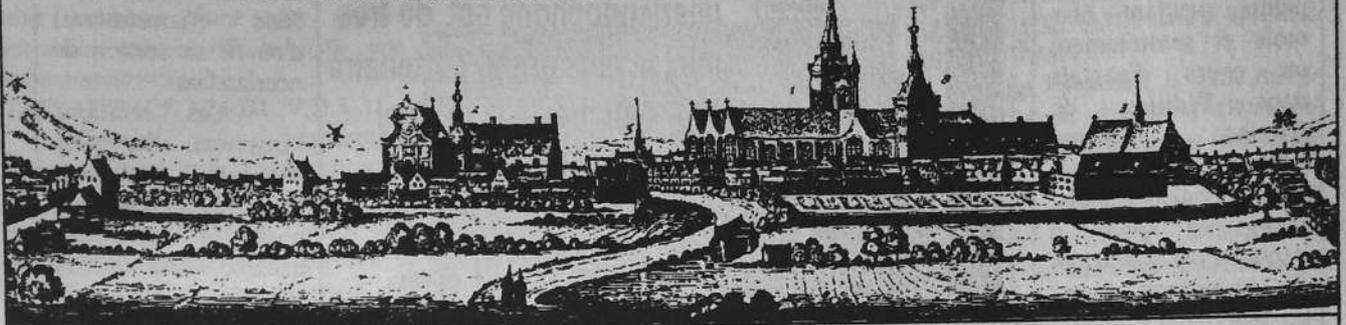
Nous avons surtout retenu qu'une place importante est de plus en plus consacrée à la jeunesse, même si

d'ailleurs à ce propos son dynamisme et nous ne pouvons qu'espérer que d'autres communes suivront son précieux exemple.

L'après-midi, nous avons le choix entre plusieurs commissions. Nous avons cette année choisi celle de la jeunesse. Nous pouvons ici regretter que les enfants soient trop peu nombreux. Ils ont pourtant leur place et peut-être serait-il sage de leur consacrer davantage d'espace. Il suffit d'avoir pu constater la joie des parents d'entendre pour le plaisir de tous, leur fille, leur fils jouer ces airs

## B A L L I O L V M *vulgo* B E L L E .

BELLE in Joan Blaeu TOONEEL DER STEDEN



elle reste pour certains encore trop faible.

Dès le matin, le Dr. THIERRY DELOBEL devait nous exposer en détail l'expérience menée au pays basque en faveur du bilinguisme. En effet, il n'est pas question ici d'apprendre uniquement le basque, mais à la fois le basque et le français. Les résultats sont très encourageants, les tests d'évaluation effectués chaque année par l'Education Nationale depuis 1987 le prouvent.

En 1986, 184 enfants étaient scolarisés dans ces classes bilingues, aujourd'hui plus de 1.500 suivent ces cours.

L'expérience est d'autant plus intéressante qu'elle s'effectue en collaboration avec le rectorat. C'est d'ailleurs une volonté incontournable de cette association qui estime que pour toucher un maximum d'enfants il faut travailler avec l'école publique.

Le Dr. Thierry Delobel termina son exposé en souhaitant qu'une telle expérience puisse également avoir lieu en Flandre française. La ville de Bailleul montre

anciens de Flandre pour s'en convaincre.

Une jeune mère de famille nous confiait cet après-midi-là "Ne peut-on envisager durant cette journée la projection d'un film, d'un documentaire sur l'histoire, les arts ou la littérature de leur pays, la Flandre, qu'ils connaissent si mal!" et pour cause... Elle poursuivait même son propos en nous rappelant que "l'enfant sera l'adulte de demain", une évidence qu'il ne nous faut pas, en effet, négliger.

Alors, cette journée culturelle flamando-flamande, au-delà de cette rencontre formidable entre les deux Flandres, ou plutôt entre ces deux parties d'une même patrie, devrait aussi devenir celle de la jeunesse: celle d'une jeunesse retrouvant ses racines pour bâtir demain l'Europe des peuples.

N'en doutons pas, c'est le voeu le plus cher des organisateurs, à nous, parents de nous mobiliser!

MICHEL LIEVEN

## LIVRES... BOEKEN... LIVRES... BOEKEN... LIVRES... BOEKEN...

HENRI GOBARD *L'aliénation linguistique, analyse tétraglossique.* Flammarion 1976. F 40019-76-V

Seuls les livres que l'on relit valent la peine qu'on les lise, ainsi le présent ouvrage retrouvé dans ma bibliothèque. H. Gobard enseigne au département de psychologie et à l'U.E.R. d'anglais à l'université de Paris VIII (Vincennes) et fait partie de l'Institut de Recherches Sociolinguistiques (IRSOL).

M. Gobard distingue dans l'identité linguistique quatre dimensions langagières: le *vernaculaire* (huistaal), le *véhiculaire* (omgangstaal), le *référentaire* (verwijstaal) et le *mythique* (mythische taal). A partir de cette pertinente analyse, il confine l'anglais dans sa fonction "instrumentale". L'anglais, "langue de l'Europe, ... , ne sera bienvenu dans l'Europe des langues qu'à la condition expresse qu'il ne s'y conduise pas comme en pays conquis, que les anglophones ne se considèrent pas comme des monoglosses universels" imposant leur langue comme allant de soi partout.

S'opposant aux Ritzen français ou gallo-romains M. Gobard ajoute avec beaucoup de pertinence: "le sort du français est lié à celui du breton, de l'alsacien, du flamand, de l'occitan, du corse et du basque, car loin de s'opposer, ils peuvent se renforcer mutuellement

face à l'homogénéisation linguistique qui nous guette."

JEAN-LOUIS MARTEEL, *COURS DE FLAMAND HET VLAAMS DAN MEN OUDERS KLAPPEN*, éd. MIROIRS 1992, 444 pages, 225 FF. ISBN 2-84003-005-5 (ci-dessous, la photo de couverture)



1980 par l'auteur, flamandophone lui-même, agrégé d'anglais et professeur à l'Université du Littoral.

Originnaire de Bray-Dunes, l'auteur enseigne donc le flamand côtier, ce qui est son bon droit. Le Cassellois par exemple ne se retrouvera pas dans la phrase: "Omwynne het je dat daer eleid?"

Jan van Zoeterstede

# IJZERBEDEVAART



Dimanche 29 août, trente à trente cinq mille Flamands se sont rassemblés au pied de la tour de l'Ijzer pour célébrer la mémoire des soldats flamands, mais aussi celles de toutes les victimes de cette Grande Guerre que fut celle de 914-1918.

Le thème choisi cette année renforce encore davantage cette volonté pacifique de la Flandre: **"NOOIT MEER OORLOG"**

Nous savons combien il en a coûté à nos régions et des noms comme Verdun, Vimy, Ieper, Diksmuide font encore frémir d'horreur tant la liste des victimes est longue.

Récemment encore des anciens combattants d'Australie sont venus en pèlerinage en Flandre et Artois pour que l'on n'oublie pas le sacrifice de plus de 10.000 des leurs.

"Nooit meer oorlog!", le slogan écrit à demeure en plusieurs langues sur l'immense tour nous rappelait aussi combien les victimes étaient jeunes.

Quelle perte l'Europe subit-elle alors? Quel visage aurait-elle aujourd'hui si tous ces jeunes avaient pu faire mûrir leurs talents? Quelques noms nous furent cités comme BERT WILLEMS, jeune écrivain tué à 24 ans, JUUL DE WINDE, poète tué à 25 ans JOE ENGLISH, artiste disparu à 36 ans...

Aujourd'hui, plus que jamais, construisons la paix.

Le président Lionel Vandenberghe ne soulignait-il pas la nécessité d'envoyer en Afrique, continent de toutes les convoitises, plutôt des ingénieurs agronomes que des conseillers militaires!

Ce grand rassemblement est aussi l'occasion pour la

Flandre de tracer les grandes lignes de sa politique et le monde politique est particulièrement attentif au discours du président de l'Ijzerbedevaartkomitee.

La grande émotion que suscita le décès du roi Baudoin aurait pu laisser entendre que la marche vers le fédéralisme de l'Etat belge était suspendue. L'an dernier, Lionel Vandenberghe invitait les Wallons à passer chez le notaire, cette année, il les invite au divorce.

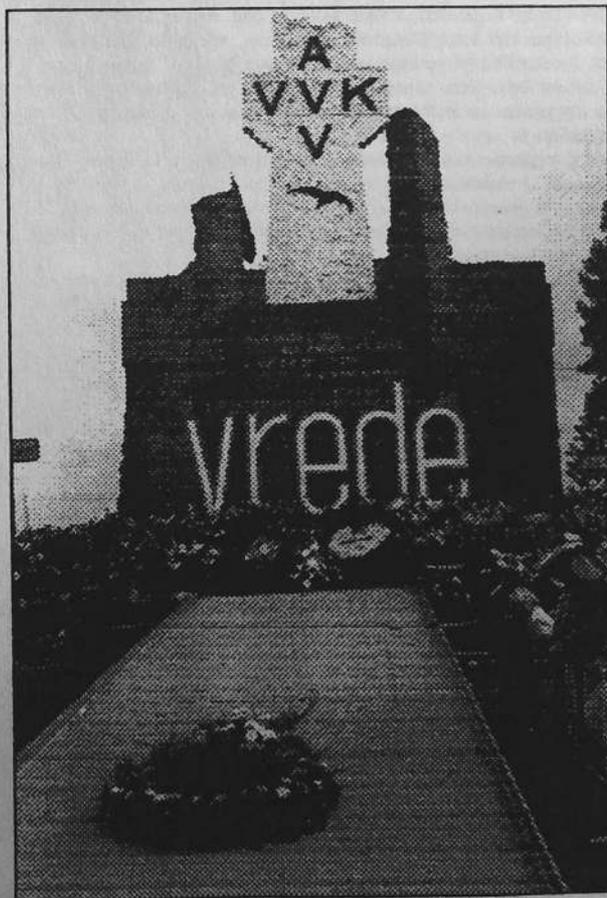
La Flandre n'est pas comme l'exprime un journaliste de FRANCE 3 régional, en nous commentant son reportage sur cet événement le dimanche soir "en quête de respectabilité" mais plutôt d'une juste reconnaissance de ses compétences et souhaite être considérée sur un pied d'égalité avec les Wallons qui rappelons-le, ont dominé la Belgique durant plusieurs dizaines d'années sans partage.

Certains aimeraient peut-être voir un affrontement violent entre les deux communautés et se retournent vers une ex-Yougoslavie.

Rien de tel ici. *"Waalse vrienden laten we scheiden"* pouvait-on lire sur les autocollants distribués largement par le Vlaamsbeweging-TAAL-AKTIE-KOMITEE. Ce n'est autre qu'une invitation à mettre cartes sur tables. Même si de nombreux problèmes restent à résoudre comme celui de Brussel... soyons assurés que Flamands et Wallons n'ont pas oublié qu'ils font partie de cette grande maison qu'est celle des Pays-Bas!

Ce pèlerinage s'acheva par un dépôt de gerbe en la mémoire toute particulière du grand militant flamand que fut ANDRE DEMEDTS.

M. VANNOORENBERGHE



# MANIFEST VAN DE MICHEL DE SWAENKRING/MANIFESTE DU CERCLE MICHEL DE SWAEN

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN, Cercle culturel des Flamands de France, est une association régie par la loi du 01/07/1901, inscrite le 13/01/72 aux registres de la préfecture de Lille-en-Flandre. Elle est affiliée à l'UNION FEDERALISTE DES COMMUNAUTÉS ETHNIQUES EUROPEENNES (U.F.C.E.E.) et à DEFENSE ET PROMOTION DES LANGUES DE FRANCE (D.P.L.F.).

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN entend assumer, en collaboration avec les autres associations flamandes, l'obligation de liberté, de dignité et de responsabilité qui s'impose aux FLAMANDS comme à tout peuple et proclame les droits imprescriptibles qui en découlent.

Nous, FLAMANDS, avons l'ardent devoir de conserver et de faire fructifier notre patrimoine - car les peuples sans passé sont des peuples sans avenir - ; nous rejetons avec hauteur toute tentative d'aliénation et toute "mainmorte culturelle".

Nous proclamons nos droits à notre histoire propre, à la sauvegarde de nos sites et du visage de nos villes, à la promotion du dialecte flamand et de ce néerlandais, depuis toujours notre langue de culture, si brillamment pratiqué par Michel de Swaen.

Nous affirmons notre devoir de gérer selon nos valeurs nos équilibres humains, sociaux et économiques et revendiquons, dans les cadres politiques qui sont les nôtres, l'aménagement des autonomies que ce devoir suppose et impose.

Aussi condamnons-nous la confiscation centraliste de notre épargne et de notre substance humaine, la mainmise étatique sur l'éducation, les médias et l'économie, et la "libanisation" de nos villes, conséquence d'un désordre économique mondial que nous dénonçons.

Ouverts depuis toujours à tous les vents de la mer et de l'Europe, nous refusons comme indignes de nous tous les séparatismes et toutes les amputations que nous a imposés l'ère sanglante des nationalismes... Flamands et Européens, nous voulons abattre les murs de la honte élevés dans les esprits par les propagandes étatiques, pour construire une EUROPE FEDERALE des libertés et des solidarités.

Le CERCLE entend tout particulièrement mettre l'accent sur la promotion des valeurs qui ont fait et feront la grandeur de la FLANDRE et de l'EUROPE.

Nous, FLAMANDS, aimons le travail, l'esprit de service et l'initiative, seuls fondements réalistes d'une société juste et prospère.

Nous optons résolument pour une société qui rejette les poisons avilissants et débilissants du couple assistance-revendication et sache ouvrir à chacun les chemins de l'effort, de la responsabilité et de la dignité.

Nous savons que les antagonismes sont la texture même de l'Univers. Toute organisation sociale saine doit veiller à ce qu'ils ne dégèrent pas en lutte inexpiable mais que, véritables moteurs du progrès, ils contribuent au bien-être et à l'essor général. Aussi rejetons-nous, comme étrangères à notre nature, toutes les idéologies de droite comme de gauche qui prétendent les résoudre par une dictature des uns sur les autres.

Conscients de la place éminente qui revient à la femme dans l'élaboration, le maintien et la propagation d'une culture et d'un art de vivre, nous appuierons tout ce qui favorisera son épanouissement, le respect de sa féminité et son indispensable participation à tous les aspects de la vie sociale et spirituelle.

Dans le respect de la liberté de conscience de chacun, le CERCLE appelle de ses vœux un renouveau de toutes les forces spirituelles susceptibles d'apporter ce supplément d'âme, cette verticalité, sans lesquels un peuple s'enlise dans les affaitements du présent.

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN invite tous ceux qui partagent ses idéaux de LIBERTE, de DIGNITE et de RESPONSABILITE à rejoindre ses rangs pour en faire une force au service de la FLANDRE!

De MICHEL DE SWAENKRING is een culturele vereniging van de VLAMINGEN IN FRANKRIJK, waarop de wet toepasselijk is van 01/07/1901, en die geboekt staat op 13/01/1972 in de registers van de prefectuur van Rijsel-in-Vlaanderen. Hij is toegetreden tot de F.U.F.A. (Federalistische Bond van Europese Etnische (gemeenschappen) en ook tot D.P.L.F. (Verdediging en Bevordering van de Talen in Frankrijk). In samenwerking met de andere Vlaamse verenigingen, wil de MICHEL DE SWAENKRING bewust de verplichting op zich nemen om zich als VLAMINGEN vrij, waardig en verantwoordelijk te gedragen, een verplichting waar de Vlamingen zich evenmin als elk ander volk bezwaarlijk aan kunnen onttrekken, en hij verkondigt luid de onontvrembare rechten die eruit voortvloeien.

Wij, VLAMINGEN, hebben de gloeiende plicht om ons erfdeel te behouden en vrucht laten dragen - want volkeren zonder verleden zijn ook volkeren zonder toekomst - we verwerpen met trots elke poging tot vervreemding en elke culturele rechtsontvreemding ('culturele dode hand').

We bevestigen ons recht op onze eigen geschiedenis, op de vrijwaring van onze landschappen en van ons stadsschoon, op de bevordering van de Vlaamse streektaal en van dat Nederlands dat sinds altijd onze cultuurtaal is, en dat zo schitterend beoefend werd door Michel de Swaen.

We beklemtonen onze plicht om onze menselijke, sociale en economische verhoudingen volgens onze waarden te beheren en we eisen de ordening van het zelfbestuur, door die plicht verondersteld en opgelegd, voor ons zelf op, in het politieke kader dat het onze is. We veroordelen dan ook de centralistische aanslag op ons spaargeld en ons menselijk potentieel, het in beslag nemen door de staat van onze opvoeding, de media en de economie, het 'Libaniseren' van onze steden, als gevolg van een wereldwijde economische wanorde die we aan de kaak stellen.

Wij die sinds altijd open staan voor alle winden uit de zee en uit Europa, wijzen elk separatisme en elke verminking af die ons opgedrongen werden in het bloedige tijdperk van het staatsnationalisme. Wij, VLAMINGEN, EUROPEERS, willen de schandemuren afbreken, opgebouwd in de geesten, door de propaganda van de staten, om toch eindelijk een FEDERALE EUROPA op te bouwen, met z'n vrijheden en z'n vele vormen van solidariteit.

De MICHEL DE SWAENKRING wil bewust en overtuigd de klemtoon leggen op de bevordering van de waarden die de grootheid gevormd hebben en blijven vormen van VLAANDEREN en EUROPA.

Wij, VLAMINGEN, houden van het werk, van dienstbaarheid en van ondernemingsgeest, de enigste grondslagen voor een rechtvaardige en welvarende maatschappij. We kiezen beslist voor een maatschappij die het verlagende en verzwakkende vergift afwijst van het 'tweespan bijstand-opvoeding' en die in staat is om voor iedereen de weg te openen van de inspanning, de verantwoordelijkheid en de waardigheid. We weten dat het antagonisme aan de grondslag ligt van het heelal zelf. Elke gezonde sociale ordening moet ervoor zorgen dat dit niet ontaardt in een niet te stelpen strijd, maar dat het als een echte krachtbron voor de vooruitgang, bijdraagt tot het welzijn en de algemene ontplooiing. Daarom ook verwerpen we als vreemd aan onze eigen aard, elke ideologie, zowel van rechts als van links, die beweert het te kunnen oplossen door de dictatuur van de enen over de anderen.

In het bewustzijn van de voortreffelijke plaats die de vrouw toekomt in de uitbouw, de handhaving en de verspreiding van een cultuur en van een levenskunst, zullen we alles steunen wat haar persoonsontwikkeling bevordert, alsook de eerbied voor haar fijnzinnigheid en haar onmisbaar aandeel aan alle uitingen van het sociale en geestesleven.

Met alle eerbied voor de gewetensvrijheid van wie dan ook, streeft de Kring een vernieuwing na van alle geestelijke krachten die in staat zijn om die spirituele meerwaarde tot stand te brengen, dat naar omhoog streven waarzonder een volk wegzinkt in plattevloersheid.

De Kring nodigt al degenen uit die z'n idealen delen voor VRIJHEID, WAARDIGHEID en VERANTWOORDELIJKHEID, om er zich bij aan te sluiten om zodoende een macht te vormen in dienst van VLAANDEREN!

## BULLETIN D'INSCRIPTION / INSCHRIJVINGSFORMULIER

BP/ PB 71 F 59380 BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN ou / of 77, Bd de l'Egalité 62100 CALAIS/KALES

Nom/Naam:..... Prénom/Voornaam:.....

Date & lieu de naissance/Geboortedatum & -plaats:.....

Adresse/Adres:.....

Ville/village/Stad/dorp:..... Code postal/Postcode:.....

Tel.:..... Métier/Beroep:.....

Souhaite adhérer au CMDS (Cotisation annuelle: 100 FF)/ Verlangt toe te treden tot de MDSK (Jaarlijks lidgeld: 600 BF)



# VLAANDEREN DEN LEEUW

## LA FLANDRE AU LION

L.P.N.S

Numéro 06 - Novembre / Décembre 1993.

MICHEL DE SWAENKRING / CERCLE MICHEL DE SWAEN

Lettre bimestrielle. Contact: B.P. 71, BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN

CCP 2486 62 E LILLE

77, Boulevard de l'égalité 62100 CALAIS/KALES

### REDAKTIONEEL / EDITORIAL

Fin d'année dans les brumes et les morderures du faste décadent de l'automne... Fin de siècle sans illusions, dans la science narguée par le sida, dans le "progrès" nié par la misère et le chômage, dans l'humanisme bafoué par l'horreur yougoslave... Fin de millénaire où les religions hésitent entre le fondamentalisme et le linceul de pourpre des dieux morts... Sale temps pour les barbes carrées des savants à la XIX<sup>e</sup>; sale temps pour les prophètes aux yeux de braise, hirsutes et loqueteux; sale temps pour les théoriciens des bonheurs futurs, soucieux de ne pas désespérer Billancourt; sale temps pour les économistes à la martingale infailible...

Nous avons vu s'effondrer le Moloch communiste tel un colosse aux pieds d'argile, comme si l'épouvantail agité par de douteux eurolâtres pouvait, mission accomplie, regagner les coulisses de l'Histoire... Nous avons vu tomber des murs qu'on croyait éternels... Et nous avons mis quelque temps à comprendre que le frère ennemi du marxisme, le libéralisme, avait perdu son contrepoids et se déchaînerait désormais dans toute sa force...

Dictature sur le prolétariat exercée par une nomenklatura autoproclamée qui rêve de déboucher sur des lendemains qui chantent les ventres pleins et les esprits vides, dictature de l'argent, secrète et maffieuse, piétinant les hommes dans ses robotisations, ses déportations déguisées en mobilité de l'emploi, ses économies d'échelle patibulaire, ses délocalisations, ses pokers boursiers - prosaïques et juteux mystères des initiés de ce temps! -, au fond c'est tout un. Qu'on réduise l'humanité à son *infrastructure* ou à sa contrevaletur financière, il s'agit du même réductionnisme matérialiste, moulinette à individus, socialisme sans société, libéralisme sans liberté, le second seulement un peu plus vivable car longtemps contraint de composer avec ses esclaves, sous la menace de la faucille et du marteau...

Dans cette période indécise où l'on sent mourir un monde dans l'accouchement de l'avenir, notre sagesse s'abreuve aux sources de l'échec. Nous avons appris que les réductionnismes sans âme sont de sanglantes impasses: tout ce qui progresse s'enracine dans l'esprit, c'est-à-dire dans la pluriformité, la différenciation et la liberté; toute simplification est une mutilation... La vie s'enlève depuis toujours

dans la spirale négentropique du complexe, célébrant le triomphe de la sophistication et de l'apparement fragile, démontrant partout que "le tout est supérieur à la somme des parties"... Humanité chétive et éphémère, si puissante qu'elle menace la terre... Insignifiance de deux poignées de neurones, qui décryptent pas à pas les arcanes de la vie... Fragilité des langues et des peuples, qui ne cessent de renaître de leurs cendres, sur le cadavre des monstres froids...

Konrad Lorenz prenait l'exemple de la bobine de self induction et du condensateur dont le couplage des différences fait

quelque chose de tout à fait neuf, le circuit oscillant, irréductible à chacune de ses parties, imprévisible au vu de chacun de ses constituants... Et c'est en cela que notre fédéralisme est un humanisme: de même que notre corps est une fédération d'organes différenciés et solidaires et y puise la force et l'excellence qui font de l'homme le maître du monde, de même nous voulons aller vers une humanité différenciée et solidaire qui puisse s'enrichir de ses *mutuelles différences* (Paul Valéry), non vers un melting-pot de déracinements régi par des intérêts mondialistes.

L'Europe saura-t-elle être diverse et chatoyante, comme c'est son éternelle vocation, ou cédera-t-elle à la dernière tentation du Christ au désert, le mirage de la domination, du bloc, serré comme un poing - cette main qui régresse en patte -, broyant ses spécificités pour mieux frapper? L'Europe a semé les rêves - comme la France révolutionnaire jadis, et nos naïves provinces de lui sacrifier leurs pauvres franchises et libertés - l'Europe a semé les rêves, et l'on a parfois l'impression que c'est

un libéralisme pur et dur qui a rafflé la mise, à grand renfort de lobbying dans les opaques officines technocratiques bruxelloises...

L'affirmation du principe de subsidiarité et la (timide) Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, citée ci-après, prouvent toutefois qu'elle n'est pas morte, cette Europe de nos vœux... Mais elle ne se fera pas sans nous... A chacun d'assumer sa spécificité, de tenir sa partie dans le concert européen, convaincu que de même qu'un battement d'aile de papillon dans le désert d'Arizona peut déclencher un cyclone en Martinique, de même une idée et une attitude justes rejaillissent jusqu'aux étoiles!

V. Textân



"Quelle ironie de l'histoire si la réponse à Babel n'était que le pidgin et non la Pentecôte."

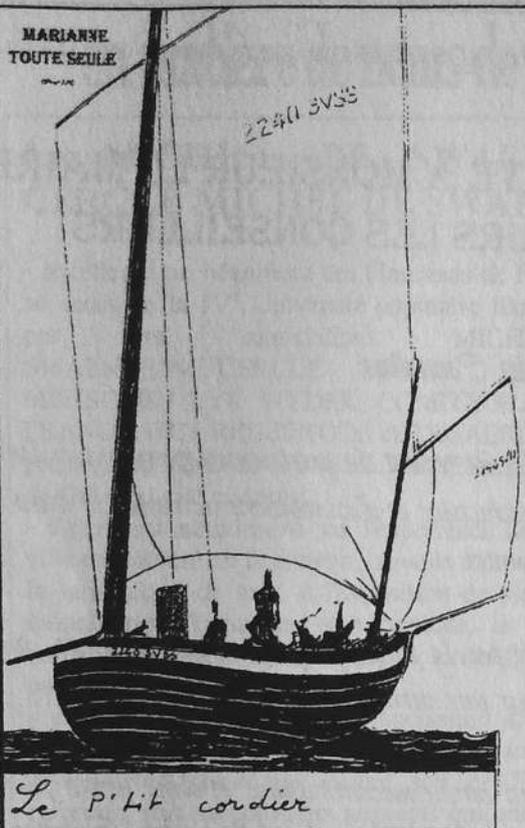
George Steiner in *After Babel*



ce banc creux. Lors de la marche à l'aviron, la dérive était complètement relevée et le grand

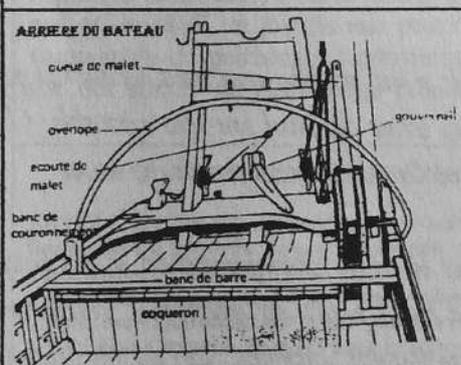
écrire, mais seulement, vous n'auriez pas été le perdre à la mer...

tirer sur les avirons. Les grands cordiers faisaient 35 milles à la rame à l'aller, autant au



mat replié (diminution de la prise au vent et de la surface mouillée).

Les vents dominants d'Est Sud-Ouest



déterminaient le choix des lieux de pêche qui se situaient souvent au nord de Berck. En profitant des courants de marée, les bateaux berckois pouvaient s'y rendre et revenir sans rencontrer trop de vent de face. Ces bateaux n'avaient en effet que de faibles possibilités de vitesse, doublées de piètres aptitudes à remonter au vent, malgré leur dérive. Au près (allure près de la direction du vent) la dérive était complètement enfoncée; sans dérive le bateau eût avancé "en crabe".

Les bateaux ne disposant pas de port s'échouaient sur la plage. On relevait la dérive et grâce au faible tirant d'eau et au fond plat, le bateau se posait bien horizontalement. La construction souple lui permettait de "jouer" sans se casser au moment de l'échouage. L'avant très renflé du bateau évitait l'enfouissement dans les vagues déferlant sur la plage, le tableau arrière, droit, haut et incliné, résistait bien à l'assaut des vagues.

**LA VIE DU MARIN BERCKOIS**  
d'après un entretien avec Monsieur Paul Clerc

... "Le grand-père, il ne savait ni lire ni

Je suis allé à l'école jusqu'à l'âge de 11 ans, par intermittence; quand on avait besoin de moi, je n'allais pas à l'école. Le jour de mes 11 ans, plus d'école. J'ai été embarqué comme passager, puisque l'âge officiel était 13 ans à l'époque.

Il fallait faire le poids, avoir la taille, voir clair, avoir toute ses dents, ne pas être poitrinaire, être en bonne santé, et puis, au boulot !

On travaillait jour et nuit, comme les hommes, plus toutes les corvées qu'on avait à faire en supplément. On était deux mousses sur le bateau, un dans la cale pour faire passer les câbles au fur et à mesure qu'on tendait les filets, et un qui les attrapait; il fallait que les fanaux éclairaient bien (becs à déboucher), il y avait le lavage du pont... Après on avait le droit de manger et de se coucher. En plus, à 15 ou 16 ans on était de quart. Il fallait se lever, à 2 ou 3 heures du matin, comme tout le monde, qu'il pleuve ou qu'il gèle.

Si on mettait une heure pour tendre les filets, il en fallait 7 pour les relever, avec des câbles gros comme le poignet et le cabestan qui tournait sans arrêt. Quand tout était rembarqué, si la pêche était médiocre, on recommençait. On remettait à l'eau et le matin on remontait tout ça et on rentrait. Il fallait débarquer le poisson, refaire un peu de ravitaillement et on repartait tout de suite. C'était sans arrêt, sans arrêt, 15 jours parfois sans rentrer à la maison. On couchait à bord, on mangeait à bord. On nous ramenait du change pour ne pas revenir avec des "totos". Ce n'est pas un métier facile, mais j'ai été élevé comme ça. On a quand même une grosse part de chance, c'est la liberté. On est libre. Faut travailler, on travaille trois fois plus que la plupart des gens, mais on travaille pour nous et on est libre.

... Maintenant la pêche est industrielle. On appuie sur des boutons, le radar veille, le sonar détecte et le puissant moteur vous emmène où vous voulez aller. Autrement, on sondait à la main et on suivait son chemin "comme ça"; on se déplaçait à la voile et quand il n'y avait pas assez de vent il fallait



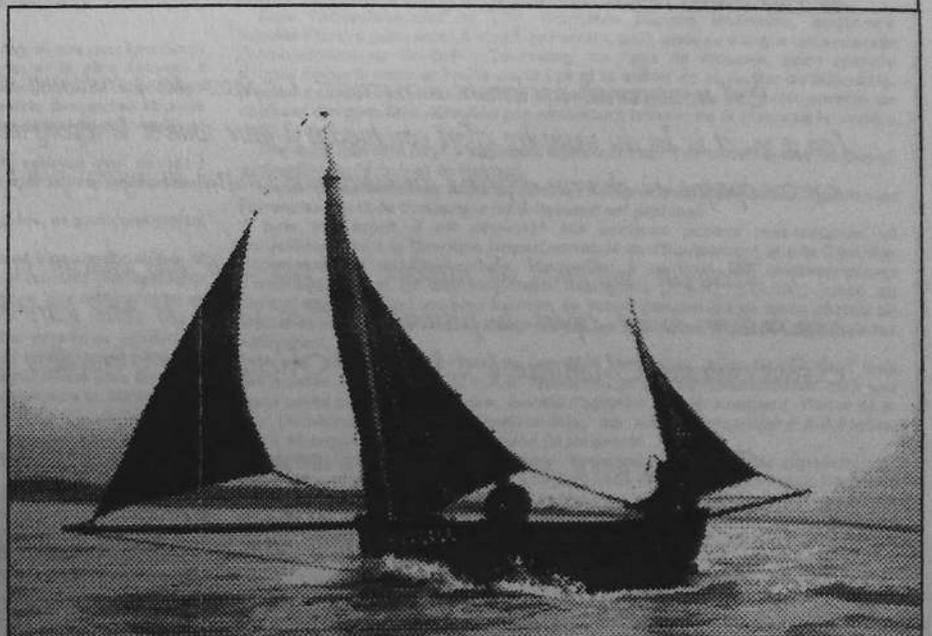
retour, en chantant comme des galériens. Ils étaient assis sur des bancs, sur le "wash", un coussin garni de paille...

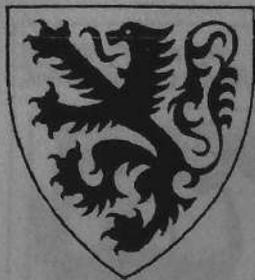
Le travail de la femme de pêcheur n'était pas de tout repos. Il fallait aller chercher les vers, parfois jusqu'à Fort-Mahon; il fallait débrouiller les lignes, les préparer, les amorcer (15 000 hameçons), après elle avait les mains en sang. En plus, il y avait la maison, les gosses, aller au bateau quand il revenait de la mer...

**CONCLUSION:** Nous remercions les Berckois pour cette évocation de leur Marine et si une sortie en Mer sur la Marianne vous tente, le Patron Georges BAILLET au 21 09 43 71 vous en donnera les conditions.

*Yves Caugant*

(Tiré de BREST92 - BERCK SUR MER, publié sous la coordination de Madame Martine Ratynska, avec la participation des élèves et enseignants de l'EREA de Berck sur Mer et l'aide d'une foule d'associations et d'organismes officiels dont la Ville de Berck sur Mer)





Envoi à tous les maires et  
publications de Flandre

## LETTRE OUVERTE À MONSIEUR LE MAIRE ET MESSIEURS LES CONSEILLERS

*Monsieur le Maire, Messieurs les Conseillers,*

*Depuis quelque temps, nous notons, à côté d'excellents exemples de respect du patrimoine toponymique dont la ville de Bailleul, entre autres, est le fleuron, un certain nombre de traductions et d'adaptations de noms de lieux-dits, de noms de rues et d'autres noms de lieu, qui sont proprement préoccupantes.*

*Nous voulons croire que ces changements sont souvent dictés par la proverbiale hospitalité flamande, qui se croit obligée d'aller au-devant des désirs de nouveaux venus, ou bien par une envie irréflectie de faire moderne.*

*Sans doute ne mesure-t-on pas assez le trésor historique ainsi rendu méconnaissable et donc perdu pour la postérité. Qui reconnaîtra encore la Broekstraete (Rue du marais) dans la Rue des Pulottes, la Weenstraete (Rue de la tourbe) dans la Rue de Vénus, la Hooidrewe (Chemin du moulin? de la hauteur) dans la Drière des foins, la Kraaistraete (Rue de la crête?) dans la Rue des corbeaux?*

*On pourrait continuer ainsi... Les traducteurs des termes flamands n'ont pas plus que nous (d'où nos points d'interrogation), pas plus que quiconque, la certitude d'avoir pu conserver au terme flamand son sens véritable. Une seule attitude s'impose donc: le respect du vocable flamand ancien, même là où l'on croit le comprendre.*

*C'est ainsi seulement que nous garderons pour les générations futures le visage toponymique de la Flandre... Il y a quelques années, la célèbre revue scientifique anglaise Nature a pu, à partir des toponymes, consacrer un article entier à la forêt européenne ancienne et un autre à la métallurgie européenne ancienne. Il est important que de telles études restent possibles en Flandre, la microtoponymie étant en quelque sorte la légende de notre paysage.*

*Il nous paraît également dangereux d'apposer des panneaux bilingues, les traductions étant souvent ce que l'on a vu et la loi du moindre effort conduisant à faire tomber le toponyme original en désuétude... Et pourtant! est-ce à notre époque où chacun apprend au moins une langue étrangère qu'il faut décréter le flamand imprononçable?*

*Peut-être suffisait-il de rappeler tout ceci pour que chacun en prenne conscience et reprenne à cœur la conservation de cet aspect du patrimoine. C'est l'objet de cette lettre et de la prise de position qui l'accompagne... Nous espérons, Monsieur le Maire et Messieurs les Conseillers, qu'elles recueilleront votre assentiment.*

*Dans cet esprit, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Maire et Messieurs les Conseillers, l'expression de nos toutes flamandes salutations,*

*Le Cercle Michel de Swaen / Michiel de Swaenkring 4*

# POSITION DU MICHIEL DE SWAENKRING/CERCLE MICHEL DE SWAEN en matière de noms de rues, de lieux-dits et autres toponymes.

## Le MICHIEL DE SWAENKRING CERCLE MICHEL DE SWAEN,

- se référant au Manifeste des Flamands de France, adopté au cours de la IV<sup>e</sup> Université populaire flamande (1982) par les associations MICHIEL DE SWAENKRING/CERCLE MICHEL DE SWAEN, MENSCHEN LYK WYDER, COMITE FLAMAND DE FRANCE, HET REUZEKOR et TEGAERE TOEGAEN, publié avec l'aide du CONSEIL GENERAL du Nord-Pas-de-Calais et cité ci-après;
- s'appuyant notamment sur l'expérience de l'exemplaire ville de Bailleul en la matière, laquelle a procédé partout à la satisfaction de tous, à l'apposition de plaques de rues monolingues flamandes et a constaté, là où elle avait risqué un panneau bilingue que le terme flamand n'avait pas tardé à tomber en désuétude;
- réfutant la thèse que la francisation des toponymes "découle de l'exercice normal de la démocratie communale", thèse qui émane soit de Flamands mal informés, soit de nouveaux arrivants qui ont une curieuse conception du respect de la communauté d'accueil;
- citant la célèbre formule de Lamennais, qui s'applique tout particulièrement ici, "entre le faible et le fort, entre le pauvre et le riche, c'est la liberté qui opprime et la loi qui affranchit", et justifie une protection particulière et volontariste du patrimoine toponymique flamand fragilisé par des siècles de jacobinisme réducteur, discrimination

positive qu'en son temps on a fort justement appelée "coefficient de réparation";

- considérant qu'un peu de bonne volonté permettrait facilement aux nouveaux arrivants de se mettre à la prononciation des toponymes locaux, si les municipalités voulaient bien les y aider, une seule page de conseils, déjà prodigués par le MANIFESTE DES FLAMANDS DE FRANCE, y suffisant amplement;

**\* condamne la francisation pure et simple de noms de rues, de lieux-dits et autres toponymes de Flandre française;**

**\* désapprouve l'apposition de plaques bilingues conduisant à terme à faire tomber le toponyme flamand en désuétude;**

**\* demande le retour au nom local ancien, pour sa valeur philologique, historique et géographique, et par respect pour le patrimoine linguistique et toponymique légué par nos ancêtres flamands;**

**\* préconise le recours au fonds local pour l'attribution de noms aux rues, quartiers et établissements nouveaux, les noms des nouveaux collèges (Collège du Looveg ou Cobergher par exemple) et lycées (Lycée du Noordover) constituant en la matière un louable exemple et d'intelligence et de respect.**

### MANIFESTE DES FLAMANDS DE FRANCE (Annexe p. 11)

ARTICLE IV. "Ils demandent que les noms de lieux d'origine flamande ou picarde soient respectés ou restaurés par les collectivités locales, les autorités départementales et régionales, les administrations nationales;

- que les nouveaux noms de quartiers ou de lotissements soient choisis en conformité avec la toponymie d'origine; - que les appellations des circonscriptions de développement économique, existantes ou à créer, reprennent les véritables noms de pays, trop souvent méconnus (Blooiland, Houtland, Pèvéle, etc.)."

Les signataires du manifeste constatent avec regret que, par ignorance et inconscience plus que par une volonté systématique, et le plus souvent à l'instigation d'intervenants étrangers à notre région, beaucoup de toponymes flamands ont disparu des textes administratifs, du cadastre, des cartes et plans officiels et privés, des plaques indicatrices etc., ou ont été l'objet de déformations abusives et de traductions inexactes.

\* Ils ont appris avec plaisir que l'Institut géographique national était décidé à faire preuve d'un plus grand respect que par le passé pour les toponymes non-français.

\* Ils demandent à toutes les autres autorités responsables, et particulièrement aux collectivités locales;

- de restaurer ces appellations, souvent très anciennes et très significatives, et de veiller à ce que celles qui subsistent soient évoquées et rendues publiques par tous les moyens adéquats, après avoir été précisées dans leur orthographe en vertu de règles sûres et uniformes;

- de veiller à ce que les nouveaux lotissements, les nouveaux ensembles d'immeubles collectifs, soient dotés de noms pris dans le terroir ou en tous cas, de noms évocateurs du patrimoine régional, et non d'appellations plus ou moins exotiques, plus à leur place à Versailles, sur la Riviera italienne ou en Californie;

- de supprimer les francisations abusives et erronées, telles que celles qui ont remplacé Haeghedoorne par "L'Age d'Or", Brouckstraat par "rue des Culottes" et Coornhuys par "Maison des Cornus" alors qu'il s'agit de l'aubépine, de la rue du marais, et du grenier à blé;

- de rétablir, ou tout au moins de rappeler sur les plaques indicatrices d'artères pourvues de noms récents, l'appellation traditionnelle, flamande ou picarde, de la voie, quand elle existe.

\* Par ailleurs, les signataires du manifeste demandent aux services de l'Etat:

- qu'en Flandre région d'habitat dispersé, les hameaux, carrefours, lieux-dits soient au long des routes, indiqués par des plaques, comme cela se fait en

d'autres régions d'habitat dispersé, comme la Bretagne ou le Poitou;

- que soient rétablis dans leur version originale les noms de communes du Westhoek qui ont été déformés sous l'influence du français et si cette version ne peut remplacer l'appellation officielle, de la porter à côté de la version déformée sur les imprimés communaux et sur les pancartes indicatrices, à l'entrée et à la sortie de la commune.

\* Les signataires du manifeste demandent que soient respectés et éventuellement remis en usage, les noms de pays, forgés par la géographie et l'histoire, qui ont été employés pendant des siècles par les topographes, les cartographes et les administrateurs.

Il s'agit, pour l'arrondissement de Dunkerque (connu jusqu'à une époque récente sous le nom de Flandre maritime), du Blootland (Pays dénudé), pour la plaine maritime conquise sur la mer; de l'Houtland (Pays aux arbres), pour la partie centrale de l'arrondissement; de la Plaine de la Lys enfin.

Dans l'arrondissement de Lille (Véritable Flandre intérieure, longtemps appelée Flandre gallicante), il s'agit du Ferrain, petit plateau d'argile qui supporte l'agglomération de Roubaix - Tourcoing; du Pays de Weppes, autre plateau d'argile compris entre la Plaine de la Lys et la vallée de la Deûle; du Mélantois, plateau de craie qui va de Seclin à la frontière belge; de la Pèvéle cuvette de sables et d'argiles bien délimitée par sa ceinture boisée; de la plaine de la Scarpe enfin.

Ces deux derniers pays s'étendent également sur l'arrondissement de Douai, aux confins de l'Artois et du Hainaut.

L'appellation Westhoek (Coin de l'Ouest) désigne plus précisément la partie de l'arrondissement de Dunkerque où le flamand est pratiqué.

\* Dans cet esprit, il est demandé aux services publics responsables, et particulièrement à la Direction Départementale de l'Équipement et à la Direction Départementale de l'Agriculture, de veiller à ce que les circonscriptions d'aménagement et de développement existantes (P.A.R., S.D.A.U., zones de Contrat de Pays, etc.), ou bien à créer, ne soient pas dotées de noms choisis au petit bonheur, mais au contraire reprennent les véritables noms des pays qu'elles recouvrent.

A cet effet il serait bon de rectifier certaines appellations par trop fantaisistes. Par exemple, le P.A.R. Flandres-Lys qui, ne correspondant qu'à une toute petite partie de la Flandre, devrait s'appeler P.A.R. Houtland - Plaine de la Lys. Ou encore, le P.A.R. Pèvéle-Mélantois, qui devrait s'appeler P.A.R. Pèvéle, car il ne comprend aucune commune du Mélantois.

\* Pour éviter toute confusion et toute erreur dans ce domaine, les signataires du manifeste préconisent la création, à l'initiative de l'Établissement Public Régional, et avec l'avis de la Commission historique du Nord et de la Commission des Monuments historiques du Pas-de-Calais, d'une Commission Régionale de toponymie, composée d'experts - et tout particulièrement d'experts en dialecte flamand et picard -, dont l'avis devrait être demandé par les collectivités locales et les services publics sur toute attribution ou toute modification d'un nom de lieu.

*Aucun pays d'Europe ne présente de totale homogénéité linguistique. Prendre en compte ces diversités, en plus de faire acte d'humanisme, c'est se préparer à une Europe unie où toutes les langues seront minoritaires. Ne pas le faire, c'est d'une part perdre une bonne partie du patrimoine culturel européen et d'autre part préparer des frustrations dangereuses qui peuvent fort bien dégénérer, car "l'âme d'un peuple vit dans sa langue" (Goethe).*

## CHARTRE EUROPEENNE DES LANGUES REGIONALES ET MINORITAIRES

### Préambule:

Les Etats membres du Conseil de l'Europe signataires de la présente Charte,

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres, notamment afin de sauvegarder et de promouvoir les idéaux et les principes qui sont leur patrimoine commun;

Considérant que la protection des langues régionales ou minoritaires historiques de l'Europe, dont certaines risquent, au fil du temps, de disparaître, contribue à maintenir et développer les traditions et la richesse culturelle de l'Europe;

Considérant que le droit de pratiquer une langue régionale ou minoritaire dans la vie privée et publique constitue un droit imprescriptible conformément aux principes contenus dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques des Nations Unies et conformément à l'esprit de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du Conseil de l'Europe;

Prenant en compte le travail réalisé dans le cadre de la CSCE et en particulier l'Acte final d'Helsinki de 1975 et le Document de la réunion de Copenhague de 1990;

Soulignant la valeur de l'interculturel et du plurilinguisme et considérant que la protection et l'encouragement des langues régionales ou minoritaires ne devraient pas se faire au détriment des langues officielles et de la nécessité de les apprendre;

Conscients du fait que la protection et la promotion des langues régionales ou minoritaires dans les différents pays et régions d'Europe représentent une contribution importante à la construction d'une Europe fondée sur les principes de la démocratie et de la diversité culturelle, dans le cadre de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale;

Compte tenu des conditions spécifiques et des traditions historiques propres à chaque région des pays d'Europe,

Sont convenus ce qui suit:

### PARTIE I: DISPOSITIONS GÉNÉRALES

#### Article 1: Définitions

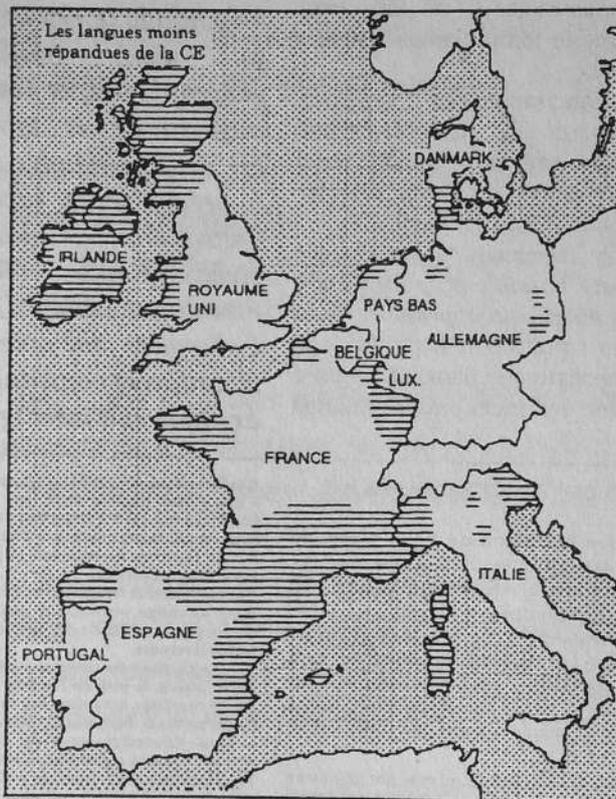
Au sens de la présente Charte:

- a. par l'expression "langues régionales ou minoritaires", on entend les langues
  - i. pratiquées traditionnellement sur un territoire d'un Etat par des ressortissants de cet Etat qui constituent un groupe numériquement inférieur au reste de la population de l'Etat, et
  - ii. différentes de la (des) langue(s) officielle(s) de cet Etat;
 elle n'inclut ni les dialectes de la (des) langue(s) officielle(s) de l'Etat ni les langues

des migrants;

b. par "territoire dans lequel une langue régionale ou minoritaire est pratiquée", on entend l'aire géographique dans laquelle cette langue est le mode d'expression d'un nombre de personnes justifiant l'adoption des différentes mesures de protection et de promotion prévues par la présente Charte;

c. par "langues dépourvues de territoire" on entend les langues pratiquées par des ressortissants de l'Etat qui sont



différentes de la (des) langue(s) pratiquée(s) par le reste de la population de l'Etat, mais qui, bien que traditionnellement pratiquées sur le territoire de l'Etat, ne peuvent pas être rattachées à une aire géographique particulière de celui-ci.

#### Article 2: Engagements

1. Chaque partie s'engage à appliquer les dispositions de la partie II à l'ensemble des langues régionales ou minoritaires pratiquées sur son territoire et répondant aux définitions de l'article 1.

2. En ce qui concerne toute langue indiquée au moment de la ratification, de l'acceptation ou de l'approbation, conformément à l'article 3, chaque partie s'engage à appliquer un minimum de trente-cinq paragraphes ou alinéas choisis parmi les dispositions de la partie III de la présente Charte, dont au moins trois choisis dans chacun des articles 8 et 12 et un dans chacun des articles 9, 10, 11 et 13.

#### Article 3: Modalités

1. Chaque Etat contractant doit spécifier dans son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation, chaque langue régionale ou minoritaire ou chaque langue officielle moins répandue sur l'ensemble ou une partie de son territoire, à laquelle s'appliquent les paragraphes choisis conformément au paragraphe 2 de l'article 2.

2. Toute partie peut, à tout moment ultérieur, notifier au Secrétaire général qu'elle accepte les obligations découlant des dispositions de tout autre paragraphe de la Charte qui n'avait pas été spécifié dans son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation ou qu'elle appliquera le paragraphe 1 du présent article à d'autres langues régionales ou minoritaires, ou à d'autres langues officielles moins répandues sur l'ensemble ou une partie de son territoire.

3. Les engagements prévus au paragraphe précédent seront réputés partie intégrante de la ratification, de l'acceptation ou de l'approbation et porteront les mêmes effets dès la date de leur notification.

#### Article 4: Statuts de protection existants

1. Aucune des dispositions de la présente Charte ne peut être interprétée comme limitant ou dérogeant aux droits garantis par la Convention européenne des droits de l'homme.

2. Les dispositions de la présente Charte ne portent pas atteinte aux dispositions plus favorables régissant la situation des langues régionales ou minoritaires ou le statut juridique des personnes appartenant à des minorités et qui existent déjà dans une partie ou sont prévues par des accords internationaux bilatéraux ou multilatéraux pertinents.

#### Article 5: Obligations existantes

Rien dans la présente Charte ne pourra être interprété comme impliquant le droit d'engager une quelconque activité ou d'accomplir une quelconque action contrevenant aux buts de la Charte des Nations Unies ou à d'autres obligations de droit international, y compris le principe de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des Etats.

#### Article 6: Information

Les parties s'engagent à veiller à ce que les autorités, organisations et personnes concernées soient informées des droits et devoirs établis par la présente Charte.

#### PARTIE II: OBJECTIFS ET PRINCIPES POURSUIVIS CONFORMÉMENT AU PARAGRAPHE 1 DE L'ARTICLE 2

#### Article 7: Objectifs et Principes

1. En matière de langues régionales ou minoritaires, dans les territoires dans lesquels ces langues sont pratiquées et selon la

situation de chaque langue, les parties fondent leur politique, leur législation et leur pratique sur les objectifs et principes suivants:

a. la reconnaissance des langues régionales ou minoritaires en tant qu'expression de la richesse culturelle;

b. le respect de l'aire géographique de chaque langue régionale ou minoritaire en faisant en sorte que les divisions administratives existantes ou nouvelles ne constituent pas un obstacle à la promotion de cette langue régionale ou minoritaire;

c. la nécessité d'une action résolue de promotion des langues régionales ou minoritaires, afin de les sauvegarder;

d. la facilitation et/ou l'encouragement de l'usage oral et écrit des langues régionales ou minoritaires dans la vie publique et dans la vie privée;

e. le maintien et le développement de relations entre les domaines couverts par la présente Charte entre les groupes pratiquant une langue régionale ou minoritaire et d'autres groupes du même Etat parlant une langue pratiquée sous une forme identique ou proche, ainsi que l'établissement de relations culturelles avec d'autres groupes de l'Etat pratiquant des langues différentes;

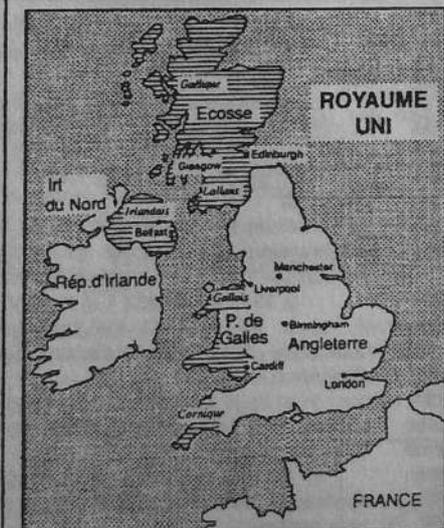
f. la mise à disposition de formes et moyens adéquats d'enseignement et d'étude des langues régionales ou minoritaires à tous les stades appropriés;

g. la mise à disposition de moyens permettant aux non locuteurs d'une langue régionale ou minoritaire habitant l'aire où cette langue est pratiquée, de l'apprendre s'ils le souhaitent;

h. la promotion des études et de la recherche sur les langues régionales ou minoritaires dans les universités ou établissements équivalents;

i. la promotion des formes appropriées d'échanges transnationaux, dans les domaines couverts par la présente Charte, pour les langues régionales ou minoritaires pratiquées sous une forme identique ou proche dans deux ou plusieurs Etats.

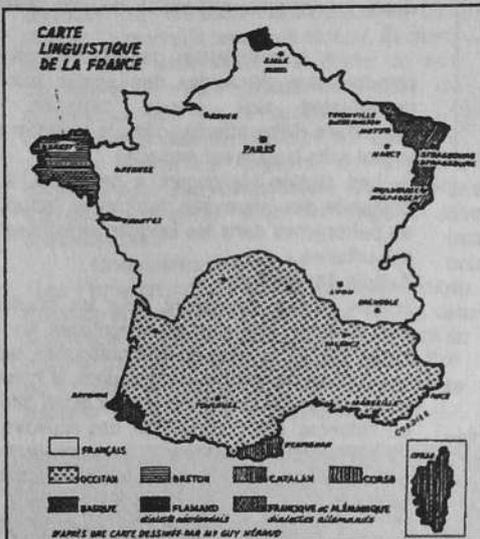
2. Les parties s'engagent à éliminer, si elles



ne l'ont pas encore fait, toute distinction, exclusion, restriction ou préférence injustifiées portant sur la pratique d'une langue régionale ou minoritaire et ayant pour but de décourager ou de mettre en danger le maintien ou le développement de celle-ci. L'adoption de mesures spéciales en faveur des langues régionales ou minoritaires destinées à promouvoir une égalité entre les locuteurs de ces langues et le reste de la

population ou visant à tenir compte de leurs situations particulières n'est pas considérée comme un acte de discrimination contre les locuteurs des langues plus répandues.

3. Les parties s'engagent à promouvoir, au moyen de mesures appropriées, la compréhension mutuelle entre tous les groupes linguistiques du pays, en faisant notamment en sorte que le respect, la compréhension et la tolérance à l'égard des langues régionales ou minoritaires figurent parmi les objectifs de l'éducation et de la formation dispensées dans le pays, et à encourager les moyens de communication de



masse à poursuivre le même objectif.

4. En définissant leur politique à l'égard des langues régionales ou minoritaires, les parties s'engagent à prendre en considération les besoins et les vœux exprimés par les groupes pratiquant ces langues. Elles sont encouragées à créer, si nécessaire, des organes chargés de conseiller les autorités sur toutes les questions ayant trait aux langues régionales ou minoritaires.

5. Les parties s'engagent à appliquer, mutatis mutandis, les principes énumérés aux paragraphes 1 à 4 ci-dessus, aux langues dépourvues de territoire. Cependant, dans le cas de ces langues, la nature et la portée des mesures à prendre pour donner effet à la présente Charte seront déterminées de manière souple, en tenant compte des traditions et caractéristiques des groupes qui pratiquent les langues en question.

**PARTIE III: MESURES EN FAVEUR DE L'EMPLOI DES LANGUES RÉGIONALES OU MINORITAIRES DANS LA VIE PUBLIQUE A PRENDRE EN CONFORMITÉ AVEC LES ENGAGEMENTS SOUSCRITS EN VERTU DU PARAGRAPHE 2 DE L'ARTICLE 2**

**Article 8: Enseignement**

1. En matière d'enseignement, les parties s'engagent, en ce qui concerne le territoire sur lequel ces langues sont pratiquées, selon la situation de chacune de ces langues et sans préjudice de l'enseignement de la (des) langue(s) officielle(s) de l'Etat, à:

- a.
  - i. prévoir une éducation préscolaire assurée dans les langues régionales ou minoritaires concernées; ou
  - ii. prévoir qu'une partie substantielle de l'éducation préscolaire soit assurée dans les langues régionales ou minoritaires concernées; ou [...]
- d.
  - i. prévoir un enseignement technique et

professionnel qui soit assuré dans les langues régionales ou minoritaires concernées; ou

- ii. prévoir qu'une partie substantielle de l'enseignement technique et professionnel soit assurée dans les langues régionales ou minoritaires concernées; ou
- iii. prévoir, dans le cadre de l'éducation technique et professionnelle, l'enseignement des langues régionales ou minoritaires comme partie intégrante du curriculum; ou
- iv. appliquer l'une des mesures visées sous (i) à (iii) ci-dessus ou le moins aux élèves qui le souhaitent - ou le cas échéant dont les familles le souhaitent - en nombre jugé suffisant;

e.
 

- i. prévoir un enseignement universitaire et d'autres formes d'enseignement supérieur dans les langues régionales ou minoritaires concernées; ou
- ii. prévoir l'étude de ces langues, comme disciplines de l'enseignement universitaire et supérieur; ou
- iii. si, en raison du rôle de l'Etat vis-à-vis des établissements d'enseignement supérieur, les alinéas (i) et (ii) ne peuvent pas être appliqués, encourager et/ou autoriser la mise en place d'un enseignement supérieur dans les langues régionales ou minoritaires, ou de moyens permettant d'étudier ces langues à l'université ou dans d'autres établissements d'enseignement supérieur;

f.
 

- i. prendre des dispositions pour que soient donnés des cours d'éducation des adultes ou d'éducation permanente assurés principalement ou totalement dans les langues régionales ou minoritaires; ou
- ii. proposer ces langues comme disciplines de l'éducation des adultes et de l'éducation permanente; ou
- iii. si les pouvoirs publics n'ont pas de compétence directe dans le domaine de l'éducation des adultes, favoriser et/ou encourager l'enseignement de ces langues dans le cadre de l'éducation des adultes et de l'éducation permanente.

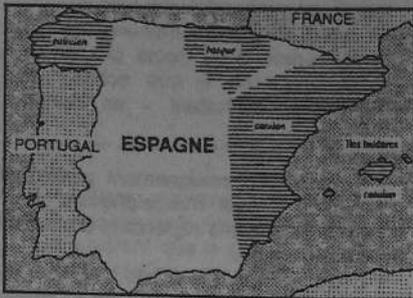


g. prendre des dispositions pour assurer l'enseignement de l'histoire et de la culture dont la langue régionale ou minoritaire est l'expression;

h. assurer la formation initiale et permanente des enseignants nécessaire à la mise en œuvre de ceux des paragraphes (a) à (g) acceptés par la partie;

i. créer un ou plusieurs organe(s) de contrôle chargé(s) de suivre les mesures prises et les progrès réalisés dans l'établissement ou le développement de l'enseignement des langues régionales ou minoritaires et d'établir sur ces points des rapports périodiques qui seront rendus publics.

2. En matière d'enseignement et en ce qui concerne les territoires autres que ceux sur



lesquels les langues régionales ou minoritaires sont traditionnellement pratiquées, les parties s'engagent à autoriser, encourager ou mettre en place, si le nombre des locuteurs d'une langue régionale ou minoritaire le justifie, un enseignement dans ou de la langue régionale ou minoritaire aux stades appropriés de l'enseignement.

**Article 10: Autorités administratives et services publics**

1. Dans les circonscriptions des autorités administratives de l'Etat dans lesquelles réside un nombre de locuteurs des langues régionales ou minoritaires qui justifie les mesures ci-après et selon la situation de chaque langue, les parties s'engagent, dans la mesure où cela est raisonnablement possible, à:

- a.
  - i. veiller à ce que ces autorités administratives utilisent les langues régionales ou minoritaires; ou
  - ii. veiller à ce que ceux de leurs agents qui sont en contact avec le public emploient les langues régionales ou minoritaires dans leurs relations avec les personnes qui s'adressent à eux dans ces langues; ou
  - iii. veiller à ce que les locuteurs des langues régionales ou minoritaires puissent présenter les demandes orales ou écrites et recevoir une réponse dans ces langues; ou
  - iv. veiller à ce que les locuteurs des langues régionales ou minoritaires puissent présenter des demandes orales ou écrites dans ces langues; ou
  - v. veiller à ce que les locuteurs des langues régionales ou minoritaires puissent soumettre valablement un document rédigé dans ces langues;

b. mettre à disposition des formulaires et textes administratifs d'usage courant pour la population dans les langues régionales ou minoritaires ou dans des versions bilingues;

c. permettre aux autorités administratives de rédiger des documents dans une langue régionale ou minoritaire.

2. En ce qui concerne les autorités locales et régionales sur les territoires desquels réside un nombre de locuteurs des langues régionales ou minoritaires qui justifie les mesures ci-après, les parties s'engagent à



permettre et/ou encourager: [...]

e. l'emploi par les collectivités régionales des langues régionales ou minoritaires dans les débats de leurs assemblées, sans exclure, cependant, l'emploi de la (des) langue(s) officielle(s) de l'Etat;

f. l'emploi par les collectivités locales des langues régionales ou minoritaires dans les débats de leurs assemblées, sans exclure, cependant, l'emploi de la (des) langue(s) officielle(s) de l'Etat;

g. l'emploi ou l'adoption, le cas échéant conjointement avec la dénomination dans la (les) langue(s) officielle(s), des formes traditionnelles et correctes de la toponymie dans les langues régionales ou minoritaires. [...]

c. la satisfaction dans la mesure du possible des demandes des agents publics connaissant une langue régionale ou minoritaire d'être affectés dans le territoire sur lequel cette langue est pratiquée.

5. Les parties s'engagent à permettre, à la demande des intéressés, l'emploi ou l'adoption de patronymes dans les langues régionales ou minoritaires.

**Article 11: Médias**

1. Les parties s'engagent, pour les locuteurs des langues régionales ou minoritaires sur les territoires où ces langues sont pratiquées, selon la situation de chaque langue, dans la mesure où les autorités publiques ont, de façon directe ou indirecte, une compétence, des pouvoirs ou un rôle dans ce domaine et en respectant les principes d'indépendance et d'autonomie des médias:

a. dans la mesure où la radio et la télévision ont une mission de service public:

- i. à assurer la création d'au moins une station de radio et d'une chaîne de télévision dans les langues régionales ou minoritaires, ou
- ii. à encourager et/ou faciliter la création d'au moins une station de radio et d'une chaîne de télévision dans les langues régionales ou minoritaires, ou
- iii. à prendre des dispositions appropriées pour que les diffuseurs programment des émissions dans les langues régionales ou minoritaires; [...]

**Article 14: Échanges transfrontaliers**

1. Les parties s'engagent:

a. à appliquer les accords bilatéraux et multilatéraux existants qui les lient aux États où la même langue est pratiquée de façon identique ou proche, ou à s'efforcer d'en conclure si nécessaire, de façon à favoriser les contacts entre les locuteurs de la même langue dans les États concernés, dans les domaines de la culture, de l'enseignement, de l'information, de la formation professionnelle et de l'éducation permanente;

b. dans l'intérêt des langues régionales ou minoritaires, à faciliter et/ou promouvoir la coopération à travers les frontières, notamment entre collectivités régionales ou locales sur le territoire desquelles la même langue est pratiquée de façon identique ou proche.

**PARTIE IV: APPLICATION DE LA CHARTE**

**Article 15: Rapports périodiques**

1. Les parties présenteront périodiquement au Secrétaire général du Conseil de l'Europe, sous

une forme à déterminer par le Comité des ministres, un rapport sur la politique suivie conformément à la partie II de la présente Charte et sur les mesures prises en application des dispositions de la partie III qu'elles ont acceptées. Le premier rapport doit être présenté dans l'année qui suit l'entrée en vigueur de la Charte à l'égard de la partie en question, les autres rapports à des intervalles de trois ans après le premier rapport. [...]

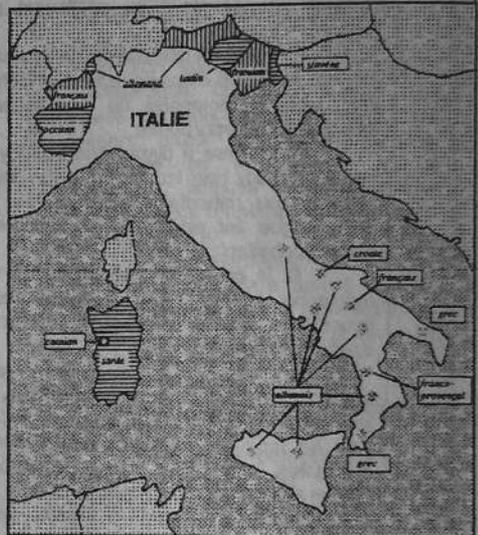
**Article 21**

1. Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, formuler une ou plusieurs réserves aux paragraphes 2 à 5 de l'article 7 de la présente Charte. Aucune autre réserve n'est admise.

2. Tout Etat contractant qui a formulé une réserve en vertu du paragraphe précédent peut la retirer en tout ou en partie en adressant une notification au Secrétaire général du Conseil de l'Europe. Le retrait prendra effet à la date de réception de la notification par le Secrétaire général.

**Article 22**

1. Toute partie peut, à tout moment, dénoncer



la présente Charte en adressant une notification au Secrétaire général du Conseil de l'Europe.

2. La dénonciation prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de six mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire général.

**Article 23**

Le Secrétaire général du Conseil de l'Europe notifiera aux États membres du Conseil et à tout État ayant adhéré à la présente Charte:

- a. toute signature;
- b. le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;
- c. toute date d'entrée en vigueur de la présente Charte conformément à ses articles 19 et 20;
- d. toute notification reçue en application des dispositions de l'article 3, paragraphe 2;
- e. tout autre acte, notification ou communication ayant trait à la présente Charte.

*Cette charte n'exige pas d'application intégrale: texte de compromis, elle fourmille d'options possibles... Gageons toutefois que la France, la Grèce et la Turquie se retrouveront encore pour ne pas signer ou, en cas de signature, pour ne pas ratifier...*

*Le texte de la charte a été réduit d'une bonne moitié... Ceux qui voudraient se procurer le texte complet peuvent nous le demander (adresse en première page) en joignant à leur demande une somme de 20 francs pour frais de photocopie et de port.*

## VOETTOCHT IN RIJSELS-VLAANDEREN

Op 3 oktober 93, de eerste zondag van deze maand heeft de C.L.E.F. (Collectif de Lille en Flandre) en de krant "Flandria" als verwacht een voettocht georganiseerd.

't Was een zonnige herfstdag, de deelnemers hadden drie keuzemogelijkheden: 8km, 13km of 18km afstand. 't Was voor iedereen een nieuwe ontdekking van een deeltje van ons Rijseels-Vlaanderen tussen Wervik Boesbeke en Linsele (Linselles).

Dertien ploegen met ongeveer een dertig deelnemers voor de drie doorlopende wegen. De wandelaars vonden een mooie dreef vlakbij een kapelletje, in Boesbeke natuurlijk! Vanuit dit stadje vertrok tussen 1556 en 1564 de kasteelheer Ogier Ghiselin van Boesbeke naar Turkije waar hij Soliman de Groot ontmoette en zo had hij vandaar de tulpen meegebracht.

Niet ver van Crumesse (Kromme messen) staat op een hoog punt de Vlaamse vlag, geel en zwart, de Vlaamse Leeuw!

Op de kaart ontdekken we ook de veldbordjes "Stemberg", "Crommenbourg" en op sommige kaarten ook het "Bischophof" niet ver van Komen.

Maar wie kan de naam bevestigen van "Les trois fétus" (de drie strohalmjes)! Op zekeren kaarten is dezelfde veldstreek "Les trois foetus!" (de drie lichaamsvruchten). Wellicht een oude Vlaamse kaart kan deze onzekerheid oplossen.

De aankomst op de Grote Markt van Wervik werd gevolgd door een gezellig samenzijn in het restaurant "L'auberge", waar onze vriend Guido Van der Meersch ons begroette en meteen heeft gelukgewent.

De dag eindigde daar met een gezellige Prijstitreiking waarna iedereen naar huis trok met de belofte volgend jaar opnieuw erbij te zijn.

## BRAVO A LA VILLE DE BERGUES!

Le Journal des Flandres du 22/10/93, nous apprend que le Conseil municipal de Bergues a décidé à l'unanimité de donner le nom de Joseph Dezitter à la rue située près du Collège Cobergher. Voilà qui nous change des rues Allende, des Places Karl Marx! Bravo!

Ci-contre la gravure de Dezitter représentant la Blauwe Toren et la Piektorre de Bergues.

## LA FLANDRE, NOUVEL ETAT DANS L'EUROPE DE MAASTRICHT

Discrètement, et avec une tranquille assurance, un nouvel Etat prend forme dans la CEE: la Flandre, 5,8 millions d'habitants, qui jusqu'à nouvel ordre appartient encore au Royaume de Belgique.

Depuis 1992, Luc Van den Brande est très officiellement le "Ministre-Président du Gouvernement de la Flandre". Pour lui, la Flandre (nord de la Belgique) est devenue un Etat au sens des Etats (Länder) à l'intérieur de la République fédérale allemande. Selon lui, le pouvoir sera bientôt partagé à trois niveaux: communes, Etats régionaux et Communauté Européenne transformée en Union Européenne depuis le 1<sup>er</sup> novembre par le traité de

Maastricht.

Les manifestations de sympathie envers la famille royale, lors du décès du Roi Baudouin l'été dernier, ont permis de faire croire à un regain d'unitarisme des Belges. Elles reflétaient surtout le sentiment de la société francophone et bruxelloise. Les nationalistes flamands les plus virulents crient volontiers: "Que la Belgique crève!".

Des accords conclus le 29 septembre 1992 entre le plupart des partis politiques (sauf les libéraux) ont remodelé la Belgique en Etat fédéral. Le prochain parlement fédéral, qui sera élu en 1995; sera réduit à la moitié de ses effectifs et il n'aura pratiquement plus de compétence que sur le budget fédéral. La monnaie et la défense demeureront aussi du domaine fédéral. Le Royaume de Belgique devra partager ses compétences en matière d'affaires étrangères avec les régions et communautés.

### Conscience nationale

Les Flamands ont tiré parti d'une conscience nationale et d'une tradition populiste vieilles de sept siècles. Ils ont choisi Bruxelles (pourtant à majorité francophone) pour capitale. Ils ont fixé au 11 juillet la date de leur fête nationale en souvenir de la bataille des Eperons d'Or au



cours de laquelle les milices flamandes ont battu en 1302 "la chevalerie française".

La Flandre compte sur elle-même pour assurer son avenir. Avec 57,6 % de la population, et 44 % seulement du territoire, elle fournit 65 % des exportations de la Belgique et conclura bientôt des accords de coopération avec des pays étrangers, en particulier l'Afrique du Sud.

Selon une étude de l'université d'Anvers, les Flamands gagnent, par leur travail, 25 % de plus que les Wallons, mais grâce à la protection sociale (et en particulier aux indemnités de chômage) le revenu disponible en Wallonie n'est que de 7 % inférieur à celui de la Flandre. Combien de temps encore les Flamands accepteront-

ils ces "transferts Nord-Sud", s'interroge la presse de Flandre.

(source: LA VOIX DU NORD 04/11/93)

## WALLONIE-BRUXELLES?

C'est ainsi que Paul-Henry Gendebien propose de rebaptiser la Communauté française de Belgique. Il estime qu'une Wallonie mieux profilée "ramènera l'argent endogène. Il y a de l'argent en Wallonie". Il estime également qu'il n'y a que "deux voies: soit au sein d'une confédération belge, soit en association avec la France [...] la France de Jeanne d'Arc à de Gaulle et Malraux, en passant par Condorcet, Péguy et Jaurès."

(LE SOIR 28/09/93)

Souhaitons à nos amis wallons d'opter pour la confédération et de se rendre compte à temps que cette France est aussi celle des préfets et du centralisme. A défaut d'en croire nos taux de chômage locaux, qu'ils relisent donc Gravier (PARIS ET LE DESERT FRANCAIS, LA QUESTION REGIONALE) ou Robert Lafont, le dénonciateur du colonialisme intérieur, pour savoir ce qu'il en coûte de cohabiter avec une capitale hydrocéphale qui pompe toutes les ressources et forces vives de la nation!

## LANGUES REGIONALES

Avez-vous remarqué que c'étaient des députés et sénateurs "centristes" qui avaient réclamé et obtenu l'amendement à l'article 2 de la constitution française: "La langue de la république est le français"?

On n'attendait pas les Jacobins de ce côté (ou plutôt de cette "absence de côté" qu'est le centre.

Plus récemment, lorsque des parlementaires alsaciens et bretons ont proposé d'ajouter à cet amendement: "La République protège les langues régionales", ce fut le tollé. Et le "centre" s'est encore distingué: M Méhaignerie, garde des sceaux, fut un des plus virulents. L'intolérance est décidément un caractère largement répandu chez nos élus, même (ou surtout) parmi ceux qui se font un devoir "moral" d'en accuser les autres.

L'amendement fut bien sûr repoussé par tous ces démocrates-en-paroles.

Par ailleurs, on ne nous a signalé aucune trace d'une quelconque prise de position d'un parlementaire flamand qui voudrait défendre la langue de ses ancêtres.

Ceux d'entre nous qui ont encore des illusions peuvent imaginer que nos représentants avaient l'excuse (!) de somnoler lors de ce débat et non pas qu'ils aient été indifférents à un tel sujet.

## BONNE QUESTION, PIETRE REPONSE!

M. Jean Le Garrec, ancien ministre du Travail (plus exactement de l'Emploi) a posé une bonne question dans l'hebdomadaire socialiste "Vendredi": "Pourquoi le chômage est-il de 2% en Flandre belge et de 7,5% en Flandre française? D'un côté, on voit des plages aménagées, de belles petites maisons, des lignes de téléphones enterrés; de l'autre, des plages vides, un habitat négligé, des poteaux qui brisent les perspectives. Il y a ainsi, en France, des potentialités de développement d'espaces qui pourraient créer des milliers d'emplois". A quoi Yoland Bresson, doyen de la faculté des sciences économiques de Paris XII, répond: "Ceux qui persistent à dire qu'il n'y a pas de solution (au problème du chômage) hors l'Europe s'en servent d'alibi pour ne rien faire. Il existe des solutions nationales".

à suivre/vervolg p.10



Justement! C'est parce qu'on s'obstine, en France, à chercher des solutions "nationales" à des problèmes de cet ordre qu'on ne parvient pas à les résoudre, malgré l'engagement de moyens de plus en plus considérables. C'est l'échelon "régional" qui doit disposer, pour l'emploi, la formation professionnelle, l'aménagement du territoire, l'environnement, le cadre de vie, etc... des compétences et moyens nécessaires - comme c'est effectivement le cas en Belgique (ce qui explique la disparité entre Flandre belge et française), ainsi d'ailleurs que dans la plupart des autres pays de la Communauté. En vertu du principe de subsidiarité (ou de proximité).

Tant qu'on aura pas compris cela, M. Le Garrec, et bien d'autres avec lui, déploreront, à titre d'exemple, que la partie française de la Flandre soit incapable de soutenir la comparaison avec la partie belge, en matière d'emploi comme d'environnement. Alors que, de part et d'autre de la frontière, la même population est en cause, vivant sur la même terre, sous le même climat!

(Extrait de *Études Économiques Sociales et Syndicales* Directeur Morvan Duhamel 53 rue Sainte Anne - 75002 Paris)

(Cité en p.9 du numéro 379 - novembre 1993 - de L'AVENIR DE LA BRETAGNE 6 B.P.4103 - 22041 Saint-Brieuc Cédex 2 - abonnement 180 francs)

### CONTRAT DE VILLE

La lecture du texte régissant le contrat de ville est fort instructive, malgré sa sécheresse administrative. On y apprend comment l'Etat entend, dans le cadre d'un contrat de plan entre lui-même et la région, gérer le "traitement prioritaire des quartiers les plus difficiles" dans la "double préoccupation de la solidarité et de la citoyenneté [...], le quartier, échelon de base de la démocratie locale et de la citoyenneté, demeure[ant] la finalité première du programme de développement social".

L'objectif est la "réintégration, qui est tout à la fois physique (traitement des espaces interstitiels, des franges, désenclavement), sociale (politique de peuplement), fonctionnelle (circulation des hommes, des

marchandises...) et symbolique (amélioration de l'image) des quartiers les plus stigmatisés dans la ville."

Le texte mentionne au passage "les autres démarches contractuelles proches du développement social urbain" surtout les "contrats d'agglomérations en faveur des immigrés du Ministère des Affaires sociales et de l'Intégration, [...] les plans locaux pour l'insertion par l'économique impulsés par les Ministères du Travail et de la Ville, [...] les conventions de développement culturel du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture, le contrat "ville enfant" et les contrats d'aménagement des temps de l'enfant (CATE) du Ministère de la Jeunesse et des Sports, le contrat de progrès mis en place par les missions locales pour l'insertion des jeunes."

### HOUD VOET BIJ STUK, MENEER DE MINISTER!



Médaille frappée à l'occasion de la bataille de Cassel (1677)

Verra-t-on à nouveau réapparaître dans les armées "européennes" le célèbre: "Et pour les Flamands la même chose!"

En tout cas, Monsieur Leo Delcroix, ministre belge des armées a fait preuve d'un caractère qu'on aimerait voir plus souvent à nos frères d'outre-schreve et d'outre-Moerdijk.

En effet, la Belgique fournissant un contingent au Corps d'armée européen, il était on ne peut plus normal que le néerlandais y fût également pratiqué à côté de l'allemand et du français... Refus catégorique du chef d'Etat major français, appuyé par son ministre... Réponse résolue de Leo Delcroix, déclarant qu'en ce cas, il n'était plus question d'une participation belge...

Souhaitons à Leo Delcroix le courage de rester sur ses positions. Si le Taciturne ne suffit pas à l'inspirer, qu'il imite le général de Gaulle, à Londres, qui déclarait: "Je suis trop petit pour plier."

Nous ne voulons pas d'une construction européenne qui serve aux deux Etats qui ont mis l'Europe à feu et à sang des siècles durant pour imposer sans coup férir, leurs "langues de travail" ou de "commandement".

Après la veulerie "raisonnable" qui a accepté l'inacceptable et injustifiable quasi-éviction des langues petites et moyennes des instances européennes, enfin un homme dont tout Flamand peut être fier!

Nous n'accepterons jamais qu'on hiérarchise les langues européennes et qu'on marginalise ce qui fut un jour la langue la plus parlée d'Europe et qui reste l'une des plus belles et des plus riches, le néerlandais!

Nederlanden, let op je zaak! De doeleinden van de machtige staten die de laken uitdelen zijn nog altijd dezelfde: lees er "VLAANDEREN EEN FRANSE KOLONIE" (H. Brockmans) op na, om goed te beseffen dat dezelfde dromen van inpalming de eeuwige drijfveren blijven van sommige staten! Het volk in Zuid-Vlaanderen staat gunstig tegenover het Nederlands, de machthebbers niet! Ook de doorbraak in het vrije onderwijs kan b.v. teniet gedaan worden door Mercierachtige "bazen".

**NOCH KRUYPEN, NOCH STUYPEN!**

(devise du Berguois A.F. CUVELIER XIII°)

## STAGES PROFESSIONNELS CONCERNANT LES FLAMANDS DE FRANCE POUVANT TRAVAILLER OUTRE-SCHREVE LE PROJET EUROPEEN SESAM

Vous pouvez participer à ce programme dès la fin des études.

Le stage dure sept à dix mois. Pendant ce temps vous travaillez chez un patron en Belgique. Le but du programme est d'ajouter d'autres expériences, procédés et d'apprendre à connaître d'autres gens et leurs habitudes. La longue présence à l'étranger exige que vous possédiez assez d'indépendance et de sens de la responsabilité pour pouvoir vous éloigner si longtemps de la maison. Mais vous n'êtes pas seul: vous êtes suivi. L'essentiel est d'ajouter d'autres expériences à votre formation professionnelle. Et en plus, vous gagnez 4.150 FF.

Le stage commence en octobre-novembre. Nous prévoyons quelques réunions de contact, avec un cours de langue pour faciliter les contacts élémentaires.

CONDITIONS:

- Etre Européen;
- Avoir entre 18 et 25 ans;
- Posséder un certificat de fin d'études pour l'un des métiers suivants: boulanger, pâtissier, boucher, traiteur, hôtelier, restaurateur, entrepreneur de travaux, infirmier, commerçant en alimentation, mécanicien-auto, travail du métal en général, jardinier, fleuriste, botaniste.

Pour complément d'information: V.I.Z.O. Bd Bisschofsheim 23 B 1000 BRUXELLES (Tél.: 19 ton. 32 22 18 60 93 - Fax: 19 t 32 22 17 46 12)

Peuvent également vous aider: M. Adr. BAETEN, tél.: 19 tonalité 32 37 76 42 75 ou M. VANDE VYVERE, tél.: 19 t 32 59 70 35 89.

On peut aussi écrire au MICHIEL DE SWAENKRING qui transmettra.

*Rechtzetting/Rectificatif: Notre informateur étant manifestement plus expert en toponymie qu'en géographie communale s'est trompé! La Veenstraat, défigurée en Rue de Venus, se situe dans la commune de Rubrouck et non dans celle de Zegerscappel.*

**IN MEMORIAM** Hij is van ons heengegaan bij "het vallen van 't blad" zoals men dat hier pleegt te zeggen, onze goeie vriend René COMYN. Vlaamssprekend, verzorgde hij verschillende uitzendingen op Radio Uylenspiegel, waarvan één over tuinieren. Op de laatste ZWIJGENDE VOETTOCHT aan de Peene, nam hij nog de spreekbeurten op. Hij leek toen nog onverwoestbaar, zo groot was zijn vreugde Vlaanderen te dienen met woord en daad. Beste René, wij vergeten je niet en we trachten jou eer aan te doen door verder te werken in jouw spoor. Rust in vrede en in jouw Vlaamse land! Op mensen als jou bouwen we de toekomst!

# Contes de la Flandre engloutie: ILSE ET LE BON GENIE

Nous remercions Madame Jocelyne Salomé-Van de Walle pour ce magnifique conte. Elle nous fait là une magnifique cadeau de Noël. Nous ne sommes pas les seuls à apprécier son oeuvre puisqu'elle a obtenu le 1<sup>er</sup> prix de la "Renaissance Française" pour l'un de ses "mythes".

## Ilse

Seuls dans la nuit, l'océan conversait avec le ciel et ce qu'ils disaient n'était entendu que des récifs et des étoiles et des brisants de pierre qui écoutent les bateaux leur raconter des récits de naufrage et de désespérance...

Un génie inquiet errait par monts et par dunes, battant la campagne flamande à la recherche d'une âme où s'abriter. Ses bottes noires creusaient des ornières dans le temps et son grand manteau grenat soulevait la poussière d'or des chemins.

La pénombre cernait l'insolite voyageur.

Il repoussa doucement les lèvres de la nuit qui le baisait et l'entourait de ses lourds bras sombres cerclés de pierreries.

Une nostalgie secrète l'animait: celle de la lumière.

Il la devinait comme une lampe qui s'éteint dans une maison au loin, laissant le voyageur désesparé et s'angoissant dans toute cette obscurité...

Il s'était enfoncé dans la boue des chemins de traverse, il avait glissé sur les fossés gelés, traversé champs et forêts et dormi dans des moulins déserts.

Il avait visité nombre de demeures: palais, maisons, mesures, beffrois, sans jamais s'arrêter dans aucune, il cherchait une belle âme bien charpentée où il aurait fait bon se cacher.

Dans un village du Nord cerné de brouillard et d'effroi, une petite fille prénommée Ilse dormait dans une pauvre maison. Sa fenêtre donnait directement sur le rêve et la nuit profonde. Au terme de sa quête, le génie se glissa sans bruit dans la chambre aux rayures bleues et contempla longtemps la petite fille endormie.

Il s'approcha en silence et posa la main sur les délicates paupières fermées.

Il donna à l'enfant le don de rêver et d'interpréter les rêves, le don de poésie.

Dès son aurore, cette petite vie se trouvait marquée d'une gravité sereine, d'une rare profondeur. Ilse possédait cette clairvoyance de l'enfance qui lui fait prévoir bien des années à l'avance le cours de son destin, cette lucidité visionnaire si supérieure à la vision de l'adulte trop limitée au seul champ du possible, lucidité qui s'exerce à partir des simples événements quotidiens amplifiés sur le plan mythologique et qui permet d'appréhender avec justesse et avec une parfaite exactitude intuitive les grands problèmes de l'amour, de la mort, de l'âme, c'est-à-dire les questions fondamentales de la vie.

Très tôt, Ilse avait eu le sentiment d'une présence souveraine à côté d'elle qu'elle appelait son ami et qui prenait forme dans son esprit sous la petite phrase *il y a quelqu'un*. Elle laissait les portes ouvertes derrière elle pour ne pas être séparée et elle lui tendait son fauteuil à la table. Elle était vite devenue la proie de tendances irraisonnées, d'idées bizarres, de besoins étranges dont on ne pouvait trouver l'origine ni dans les circonstances de sa vie, ni dans

l'environnement immédiat simple et pauvre qui était le sien.

Elle se soumettait à la voix intérieure qui lui commandait.

Il lui semblait bien qu'on ne pouvait avoir qu'un seul but dans la vie: avoir des visions et elle restait dans le noir à suivre les points brillants qui zigzaguaient devant ses yeux, elle écoutait le silence et battre le coeur palpitant des choses, se laissait pénétrer par la lumière qui éclatait dans les facettes de l'encrier de verre.

Elle aimait les nuages, l'orage et le vent, les arbres creux pleins de visages et de formes, les feuillages qui chantent et les pierres qui se chauffent au soleil.

Elle parcourait le monde à la recherche de

Mais comment voyait-elle ce génie?

C'était le Fils du Soleil et l'apparu dans la nuit, la profondeur de l'océan et le ressac vert de la vague, la plénitude de la mort qui marche sur la plage, c'était la lumière du ciel et le vertige des ténèbres, la forêt et le vent qui la soulève, tout ce qu'il y a de beau, de grand, de puissant et de terrible en même temps.

Le Génie pouvait prendre n'importe quelle apparence: un oiseau, un arbre, un nuage entrevu. Il pouvait manifester sa volonté à travers n'importe quel être vivant ou inanimé, le plus souvent à son insu. Il pouvait faire dire des paroles et accomplir des gestes aux hommes et révéler ainsi son projet sans que la personne visitée en sût quelque chose, mais la jeune Ilse avait un don pour discerner le signe des Dieux au travers du réel.

Par une belle après-midi, alors qu'Ilse jouait au parterre avec d'autres petites filles de son âge, les enfants entendirent soudain une musique qui venait de la partie supérieure de la maison. Il y avait au grenier un piano désaccordé sur lequel plus personne ne s'exerçait. Les enfants se précipitèrent dans l'escalier mais arrivées au sommet, elles ne purent constater qu'un grenier absolument vide. Ilse remarqua bien vite que le piano ouvert vibrait encore sous une dernière coulée.

Tandis que les petites couraient en tous sens, et redescendaient en criant, Ilse était restée immobile à fixer le vide à côté du piano. Elle ne tarda pas à le voir apparaître: le génie était de haute taille, vêtu d'un large manteau grenat qui retombait sur ses bottes noires. De petites mèches de cheveux-jais rayonnaient autour de son visage couleur de brique, aux yeux noirs et bridés.

Elle s'était jetée à genoux et avait senti sa main puissante se refermer sur son cou pour lui faire toucher le sol du front. Puis il l'avait relevée et l'avait attirée à lui dans un geste d'amitié mais comme on entendait à nouveau le bruit d'une galopade dans l'escalier, il disparut comme par enchantement. Depuis, elle s'amusait à le dessiner et avait sculpté son image dans le bois.

Le génie était toujours à ses côtés mais il ne venait que lorsqu'elle était seule et s'évaporait à la moindre approche humaine.

Quand elle se promenait dans les champs, il marchait dans sa foulée, quand elle se baissait pour cueillir des fleurs, il était dans son geste souple et le froissement de sa robe et de feuillages parfumés. Il lui souriait dans le scintillement des toiles d'araignées traversées par les rayons du soleil, dans la clarté royale à travers les arbres.

Comme elle grandissait et devenait d'une beauté surprenante, le génie ne pouvait s'empêcher de frôler ses épaules avec une branche de sureau, de lui envoyer dans le cou des baisers de chèvrefeuille ou de poser ses lèvres tièdes sur sa main dans la pression souple du vent.

Elle avait l'habitude de ses familiarités et riait des manières subtiles et charmantes de son compagnon cosmique. (à suivre...)



ses endroits privilégiés: portes, cheminées, murailles où elle pourrait passer de l'autre côté pour rejoindre le mystérieux inconnu qui l'habitait. Elle savait d'instinct que le Roi sombre reviendrait pour l'épouser. Elle connaissait son visage, son souffle et sa voix. Elle entendait son appel mystérieux, elle lui obéissait et lui offrait de petits sacrifices: poussières, cheveux, ongles, en attendant d'être unie à lui, plus tard, "quand elle serait grande".

Elle avait un goût marqué pour la solitude. Le monde humain lui faisait peur, si différent, si étranger, comme un théâtre d'ombres inconsistant et hostile.

Sa connaissance du monde intérieur l'éloignait des hommes.

Les autres l'aliénaient, son secret l'isolait; elle avait un génie qui remplissait toute sa vie et la comblait.



\*\*\*\*\*  
 ★ Nous vous souhaitons de Bonnes fêtes de fin d'année. Merci de ne pas  
 ★ attendre pour renouveler votre abonnement à VLAANDEREN DEN LEEUW/LA  
 ★ Flandre au Lion. Critiques, articles, suggestions sont aussi les bienvenus!  
 ★ \*\*\*\*\*



*Frolijk Kerstfeest!*

# MANIFEST VAN DE MICHEL DE SWAENKRING/MANIFESTE DU CERCLE MICHEL DE SWAEN

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN, Cercle culturel des Flamands de France, est une association régie par la loi du 01/07/1901, inscrite le 13/01/72 aux registres de la préfecture de Lille-en-Flandre. Elle est affiliée à l'UNION FEDERALISTE DES COMMUNAUTES ETHNIQUES EUROPEENNES (U.F.C.E.E.) et à DEFENSE ET PROMOTION DES LANGUES DE FRANCE (D.P.L.F.).

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN entend assumer, en collaboration avec les autres associations flamandes, l'obligation de liberté, de dignité et de responsabilité qui s'impose aux FLAMANDS comme à tout peuple et proclame les droits imprescriptibles qui en découlent.

Nous, FLAMANDS, avons l'ardent devoir de conserver et de faire fructifier notre patrimoine - car les peuples sans passé sont des peuples sans avenir - ; nous rejetons avec hauteur toute tentative d'aliénation et toute "mainmorte culturelle".

Nous proclamons nos droits à notre histoire propre, à la sauvegarde de nos sites et du visage de nos villes, à la promotion du dialecte flamand et de ce néerlandais, depuis toujours notre langue de culture, si brillamment pratiqué par Michel de Swaen.

Nous affirmons notre devoir de gérer selon nos valeurs nos équilibres humains, sociaux et économiques et revendiquons, dans les cadres politiques qui sont les nôtres, l'aménagement des autonomies que ce devoir suppose et impose.

Aussi condamnons-nous la confiscation centraliste de notre épargne et de notre substance humaine, la mainmise étatique sur l'éducation, les médias et l'économie, et la "libanisation" de nos villes, conséquence d'un désordre économique mondial que nous dénonçons.

Ouverts depuis toujours à tous les vents de la mer et de l'Europe, nous refusons comme indignes de nous tous les séparatismes et toutes les amputations que nous a imposés l'ère sanglante des nationalismes... Flamands et Européens, nous voulons abattre les murs de la honte élevés dans les esprits par les propagandes étatiques, pour construire une EUROPE FEDERALE des libertés et des solidarités.

Le CERCLE entend tout particulièrement mettre l'accent sur la promotion des valeurs qui ont fait et feront la grandeur de la FLANDRE et de l'EUROPE.

Nous, FLAMANDS, aimons le travail, l'esprit de service et l'initiative, seuls fondements réalistes d'une société juste et prospère.

Nous optons résolument pour une société qui rejette les poisons avilissants et débilissants du couple assistance-revendication et sache ouvrir à chacun les chemins de l'effort, de la responsabilité et de la dignité.

Nous savons que les antagonismes sont la texture même de l'Univers. Toute organisation sociale saine doit veiller à ce qu'ils ne dégèrent pas en lutte inexpiable mais que, véritables moteurs du progrès, ils contribuent au bien-être et à l'essor général. Aussi rejetons-nous, comme étrangères à notre nature, toutes les idéologies de droite comme de gauche qui prétendent les résoudre par une dictature des uns sur les autres.

Conscients de la place éminente qui revient à la femme dans l'élaboration, le maintien et la propagation d'une culture et d'un art de vivre, nous appuierons tout ce qui favorisera son épanouissement, le respect de sa féminité et son indispensable participation à tous les aspects de la vie sociale et spirituelle.

Dans le respect de la liberté de conscience de chacun, le CERCLE appelle de ses vœux un renouveau de toutes les forces spirituelles susceptibles d'apporter ce supplément d'âme, cette verticalité, sans lesquels un peuple s'enlise dans les affalements du présent.

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN invite tous ceux qui partagent ses idéaux de LIBERTE, de DIGNITE et de RESPONSABILITE à rejoindre ses rangs pour en faire une force au service de la FLANDRE!

De MICHEL DE SWAENKRING is een culturele vereniging van de VLAMINGEN IN FRANKRIJK, waarop de wet toepasselijk is van 01/07/1901, en die geboekt staat op 13/01/1972 in de registers van de prefectuur van Rijsel-in-Vlaanderen. Hij is toegetreden tot de F.U.E.V. (Federalistische Bond van Europese Etnische Gemeenschappen) en ook tot D.P.L.F. (Verdediging en Bevordering van de Talen in Frankrijk). In samenwerking met de andere Vlaamse verenigingen, wil de MICHEL DE SWAENKRING bewust de verplichting op zich nemen om zich als VLAMINGEN vrij, waardig en verantwoordelijk te gedragen, een verplichting waar de Vlamingen zich evenmin als elk ander volk bezwaarlijk aan kunnen onttrekken, en hij verkondigt luid de onontvrembare rechten die eruit voortvloeien.

Wij, VLAMINGEN, hebben de gloeiende plicht om ons erfdeel te behouden en vrucht laten dragen - want volkeren zonder verleden zijn ook volkeren zonder toekomst - we verwerpen met trots elke poging tot vervreemding en elke culturele rechtsontvreemding ('culturele dode hand').

We bevestigen ons recht op onze eigen geschiedenis, op de vrijwaring van onze landschappen en van ons stadsschoon, op de bevordering van de Vlaamse streektaal en van dat Nederlands dat sinds altijd onze cultuurtaal is, en dat zo schitterend beoefend werd door Michiel de Swaen.

We beklemtonen onze plicht om onze menselijke, sociale en economische verhoudingen volgens onze waarden te beheren en we eisen de ordening van het zelfbestuur, door die plicht verondersteld en opgelegd, voor ons zelf op, in het politieke kader dat het onze is. We veroordelen dan ook de centralistische aanslag op ons spaargeld en ons menselijk potentieel, het in beslag nemen door de staat van onze opvoeding, de media en de economie, het 'Libaniseren' van onze steden, als gevolg van een wereldwijde economische wanorde die we aan de kaak stellen.

Wij die sinds altijd open staan voor alle winden uit de zee en uit Europa, wijzen elk separatisme en elke vermindering af die ons opgedrongen werden in het bloedige tijdperk van het staatsnationalisme. Wij, VLAMINGEN, EUROPEERS, willen de schandemuren afbreken, opgebouwd in de geesten, door de propaganda van de staten, om toch eindelijk een FEDERAAL EUROPA op te bouwen, met z'n vrijheden en z'n vele vormen van solidariteit.

DE MICHEL DE SWAENKRING wil bewust en overtuigd de klemtoon leggen op de bevordering van de waarden die de grootheid gevormd hebben en blijven vormen van VLAANDEREN en EUROPA.

Wij, VLAMINGEN, houden van het werk, van dienstbaarheid en van ondernemingsgeest, de enigste grondslagen voor een rechtvaardige en welvarende maatschappij. We kiezen beslist voor een maatschappij die het verlagende en verzwakkende vergift afwijst van het 'tweespan bijstand-opvoeding' en die in staat is om voor iedereen de weg te openen van de inspanning, de verantwoordelijkheid en de waardigheid. We weten dat het antagonisme aan de grondslag ligt van het heeal zelf. Elke gezonde sociale ordening moet ervoor zorgen dat dit niet onttaardt in een niet te stelpen strijd, maar dat het als een echte krachtbron voor de vooruitgang, bijdraagt tot het welzijn en de algemene ontplooiing. Daarom ook verwerpen we als vreemd aan onze eigen aard, elke ideologie, zowel van rechts als van links, die beweert het te kunnen oplossen door de dictatuur van de enen over de anderen.

In het bewustzijn van de voortreffelijke plaats die de vrouw toekomt in de uitbouw, de handhaving en de verspreiding van een cultuur en van een levenskunst, zullen we alles steunen wat haar persoonsontwikkeling bevordert, alsook de eerbied voor haar fijnvrouwelijheid en haar onmisbaar aandeel aan alle uitingen van het sociale en geestesleven.

Met alle eerbied voor de gewetensvrijheid van wie dan ook, streeft de Kring een vernieuwing na van alle geestelijke krachten die in staat zijn om die spirituele meerwaarde tot stand te brengen, dat naar omhoog streven waarzonder een volk wegzinkt in plattevoersheid.

De Kring nodigt al degenen uit die z'n idealen delen voor VRIJHEID, WAARDIGHEID en VERANTWOORDELIJKHEID, om er zich bij aan te sluiten om zodoende een macht te vormen in dienst van VLAANDEREN!

## BULLETIN D'INSCRIPTION / INSCHRIJVINGSFORMULIER

BP/ PB 71 F 59380 BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN ou / of 77, Bd de l'Egalité 62100 CALAIS/KALES

Nom/Naam: ..... Prénom/Voornaam: .....

Date & lieu de naissance/Geboortedatum & -plaats: .....

Adresse/Adres: .....

Ville/villageStad/dorp: ..... Code postal/Postcode: .....

Tel: ..... Métier/Beroep: .....

Souhaite adhérer au CMDS (Cotisation annuelle: 100 FF)/ Verlangt toe te treden tot de MDSK (Jaarlijks lidgeld: 600 BF)



# VLAANDEREN DEN LEEUW

## LA FLANDRE AU LION

IPNS

**SPECIAL**

MICHEL DE SWAENKRING / CERCLE MICHEL DE SWAEN

**GANTOIS**

Lettre bimestrielle. Contact: BP. 71, BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN  
CCP 2486 62 E LILLE

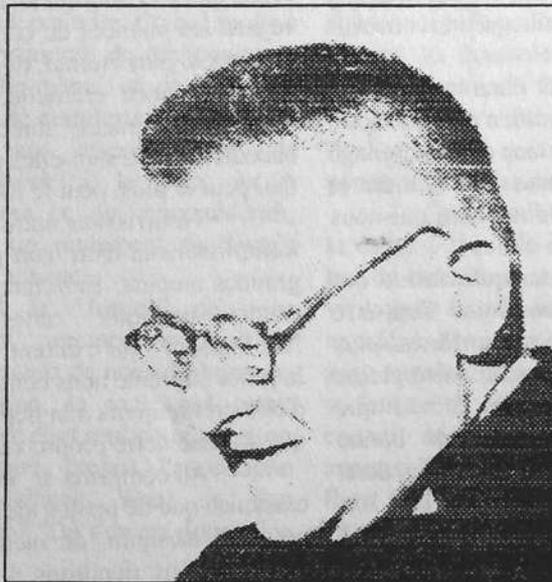
77, Boulevard de l'égalité 62100 CALAIS/KALES

L'Abbé Gantois naquit le 21 juillet 1904 à Watten dans une famille de médecins totalement francisée. Il fit ses études secondaires à Aire-sur-la-Lys et à Hazebrouck. Il entra au séminaire d'Annappes et étudia les lettres et la philosophie à l'Université catholique de Lille. Ordonné prêtre en 1931, il devint vicaire dans la banlieue lilloise. A sa demande il fut déchargé de ses fonctions en 1942. Il fut secrétaire du Vlaamsch Verbond van Frankrijk jusqu'en 1944. Après la seconde guerre mondiale, il fut condamné à cinq ans de prison, puis amnistié et devint aumônier d'étudiants à Lille.

Jean-Marie Gantois vint au Mouvement flamand par la lecture et sous l'influence de quelques professeurs flamingants et commença à apprendre le néerlandais pendant son séminaire. Son livre *Hoe ik mijn volk en mijn taal terugvond* (Comment j'ai retrouvé mon peuple et ma langue - 1942) raconte cette prise de conscience progressive. Avec quelques autres séminaristes, il fonda en 1924 l'Union des Cercles flamands de France, d'où naîtrait peu après le **Vlaamsch Verbond van Frankrijk** (VVF). Gantois fut jusqu'en 1944 le grand animateur de ce Verbond, dont il dirigea les congrès annuels et les tournois littéraires, et fut le rédacteur effectif des revues publiées de 1929 à 1944 par le VVF, **Le Lion de Flandre** et **De Torrewachter**.

Au début de la seconde guerre mondiale, le VVF fut interdit par les autorités françaises. En 1941, Gantois relança le VVF. Il établit un bureau du VVF à Lille et parvint à élargir encore les nombreuses activités d'avant-guerre. Quoique contraint à louvoyer entre les diverses

exigences de l'occupant, Gantois réussit à cantonner ses activités au domaine culturel, tout en gardant à l'esprit son légitime idéal de réalisation des grands Pays-Bas. Contrairement à l'Abbé Verschaeve, il n'incita personne à partir combattre le bolchévisme sur le front de l'Est. C'est donc légitimement qu'il se déclarait lors de son procès "*ni coupable ni repentant*".



Condamné au cours de la répression à cinq années de prison pour menées séparatistes, Gantois essaya dès sa libération de reconstruire un mouvement. Toutefois **De Vlaamse Vrienden in Frankrijk**, association cofondée par lui en 1958, ne décolla guère. Quand il prit en main la rédaction de **Notre Flandre**, il ne réussit pas davantage à lui donner une grande audience. Gantois n'en continua pas moins à publier, dans un esprit grand néerlandais, un grand nombre d'articles historiques sur la

sud-Flandre. Ses amis célébrèrent son soixantième anniversaire au château de Male (Bruges). On retrouva son corps dans l'Aa le 28 mai 1968, quelque temps après la mort de sa mère...

Gantois a effectivement créé entre les deux guerres mondiales le noyau d'un mouvement national en Flandre française. Son idéalisme se doublait d'une grande puissance de travail et d'un véritable talent de polémiste que venait couronner sa parfaite connaissance de la langue néerlandaise. Il fut un des premiers leaders du mouvement flamand de Flandre française à oser proclamer les droits inaliénables de notre peuple et à oser concevoir pour lui un avenir qui ne fût pas de sujétion. C'est pourquoi nous sommes fiers de lui et nous honorons sa pensée.

# TESTAMENT SPIRITUEL

Jean-Marie Gantois (1904-1968)

En quelles circonstances nous sera-t-il octroyé de vivre notre vie après une telle plénitude?

La conscience de porter témoignage à la Flandre à qui nous nous sommes donnés tout entiers, la volonté d'offrir un témoignage qui soit digne de la sainteté notre cause, la pensée des compagnons de lutte et de travail, le sentiment et la certitude de leur être, par l'esprit et le cœur, unis plus intimement que jamais; ne voilà-t-il pas de quoi nous remplir l'âme d'une intensité de vie qui compense, et combien largement, le sacrifice, de quoi combler l'âme d'une félicité qui va jusqu'à rendre dérisoire l'abnégation?

On n'a rien donné tant qu'on n'a pas tout donné et rien n'est fait tant qu'il reste quelque chose à faire.

Or qu'avons-nous donné, puisque nous n'avons même pas été jugés dignes de donner notre vie, et tout reste à faire puisque la Flandre n'est pas encore elle-même.

Quel plus grand honneur peut-on faire à un homme et quel plus grand bonheur lui ménager, que de l'inviter à porter témoignage à l'Idée à laquelle il s'est consacré? Comment dès lors, les humiliations, petites ou grandes, ne seraient-elles pas bienvenues, les privations, allègrement acceptées; les sacrifices, y compris les plus pénibles, ceux du cœur, consentis *corde magno et anima volente*?

Ce qui doit nous intéresser dans le présent et moins, préoccuper, dans l'avenir, ce n'est pas notre propre sort, c'est la qualité et la valeur du témoignage que, par notre attitude, nous rendons à la Flandre et qui nous est, pour l'instant, la seule manière qui nous reste de la servir.

Mais ce service, sous cette seule forme qui demeure possible, est loin d'être vain. Peut-être sommes-nous plus forts emprisonnés que libres, plus utiles dans notre inaction qu'au temps de notre pleine activité. Dans le cours ordinaire de la vie que sommes-nous d'autres que des hommes de bonne volonté cherchant à faire fructifier au mieux les dons dont Dieu nous a gratifiés? Mais quel que soit son souci d'exploiter au maximum la puissance de travail qui lui a été départie par la nature l'homme a vite fait d'atteindre ses limites. En prison, nous devenons bien autre chose, nous nous élevons à la hauteur de symboles, impuissants sans doute à influencer le présent immédiat, nous confions à la terre une semence qui lèvera dans l'avenir. Ligotés dans le domaine de l'action extérieure, notre existence a, par sa seule vertu, une répercussion dans le domaine des impondérables, celui, en dernière analyse où s'élabore le destin des peuples.

La répression actuelle du mouvement flamand pose la question flamande avec plus de force, de retentissement et d'efficacité que ne le pourraient les plus actives campagnes. De plus forts et de plus actifs que les témoins que nous sommes, il n'y a que

les martyrs qui comptent, ceux qui "témoignent" par leur sang...

Plus que bien des efforts, que des années de propagande, plus que des manifestations retentissantes et des succès de prestige, notre épreuve sert la Flandre, si toutefois nous savons nous montrer digne de l'occasion qui nous est offerte.

On ne vaut et on ne sert pas tant par ce que l'on fait que par ce que l'on est.

C'est en nous d'abord qu'il faut travailler à avancer la cause de la Flandre en mettant notre âme au niveau des exigences de son service.

Il ne sied pas que nous importunions le Ciel de mille supplications implorant l'aide d'en haut en faveur d'intérêts futiles ou passagers. Une seule prière est digne de Dieu et digne de nous: c'est l'invocation que Verschaeve met sur les lèvres de sa *Maria-Magdalena* lorsqu'enfin elle a compris de quelle sublime essence est l'amour et de quelle qualité le service que le Maître veut qu'on lui voue: *O 't ceuwige meer, geef mij 't ceuwige vermeerden* - Que ne donnerions-nous pas pour revivre l'heure d'intimité où le prêtre-poète et prêtre-prophète - tu duca, tu signora, tu maestro! - détaillait de sa voix aux profondes résonances et soulignait du jeu incomparable de son regard les nuances de cet intraduisible vers: "O vous qui êtes le plus éternel, donnez-moi de devenir plus en une croissance éternelle, sans cesse et sans fin". Toutes les grâces, toutes les faveurs, toutes les bénédictions ne sont-elles pas contenues dans celle-là? Qui peut le plus, peut le moins...

Nourrissons notre âme de nobles ambitions. Remplissons-la d'un haut idéal et de grandes, de très grandes amours. Entretenons en nous la flamme des saintes passions, celles qui ennoblissent, qui "sublimisent" qui exaltent. Notre vie sera comblée, et la grâce suprême nous échoira de ne pas tenir à la vie, d'être prêt toujours à la dépenser, à la sacrifier pour ce qui dépasse notre propre vie.

Au contraire, si nous ne mettons dans notre existence que de petites idées, des ambitions étriquées, un idéal mesquin, de médiocres passions, de tristes amours, nous tiendrons à cette vie médiocre et ce triste bagage nous empêchera de nous élever jusqu'au seul don qui compte: le don de soi.

Le pacte qui nous lie à la Flandre ne vaut pas seulement pour les heures de prospérité. Nous nous sommes engagés, selon la formule anglaise du mariage "for better and worse, pour le meilleur et pour le pire". C'est à l'heure de l'adversité que se prouve la sincérité de notre serment: *Wij zweren U, Vlaanderen, trouw, trouw tot der dood* ". Nous te jurons fidélité o Flandre, fidélité jusqu'à la mort". Quelle est la valeur de ce serment? Est-ce à la Flandre vraiment que nous l'avons contracté? Les Flamands "*zweren den eed*": ils "jurent le serment". Ils ne se contentent pas de "prêter serment", de le

prêter seulement de façon à être à l'aise pour le reprendre, sans autre forme de procès! Ces nuances de langage sont révélatrices, elles caractérisent deux conceptions de la vie. La formule des jours d'enthousiasme se réduirait-elle, lorsque triomphent les forces hostiles, à n'être plus qu'un vain assemblage de mots? Il est d'un courage minimum de regarder la mort en face, sous l'angle de la vérité: la mort n'est une fin que dans le sens où elle est un couronnement. *Finis coronat opus*. "C'est la fin qui couronne l'oeuvre." A telle vie telle mort.

De châtement, pour nous, il n'en est pas de concevable. L'idée de châtement n'existe qu'en fonction de l'idée de faute. "Crime et châtement", le lien logique entre l'un et l'autre concept est infrangible. Etre fidèle à ses traditions, à son histoire, à son héritage, à son terroir, à sa nature, à son génie, à ses ancêtres, à soi-même, ce n'est pas seulement exercer un droit, c'est pratiquer un devoir. Quelle que soit la sanction que des instances judiciaires prennent à notre endroit, leur décision n'aura jamais qu'un simple caractère légal ou pénal; elle restera dépourvue de valeur morale.

La seule "peine" susceptible de nous affecter serait une défaillance de notre propre attitude (houding). Il n'est qu'une sentence qui puisse réellement nous atteindre: la voix de notre conscience, le verdict de nos pairs, le jugement de la communauté Flamande d'aujourd'hui et de demain. La privation de la liberté n'est rien comparée à une diminution de l'honneur. La mort n'est pas à craindre. Ce qui serait à redouter, c'est tout ce qui risquerait de déshonorer le mouvement et la Flandre elle-même, ou de leur faire moindre honneur; ce serait de manifester un moindre courage, d'hésiter devant nos responsabilités, de laisser notre cœur s'ouvrir à la peur ou à l'appéhension; ce serait tout ce qui ressemblerait, d'aussi loin que ce fût, à un reniement de l'esprit ancestral de bravoure et d'héroïsme.

Il est possible à la "Justice" de nous condamner, au sens formel, purement matériel du mot. Nous seuls avons le pouvoir de nous déshonorer. La plus amère condamnation, la seule qui serait pénible serait que, par la faute d'un seul entre nous, on ait sujet de répéter à notre propos l'apostrophe indignée d'Albrecht Rodenbach: *Waar is den ouden fierheid nu gevaren? "Où s'en est donc allée la fierté des aïeux?"*

Nos prédécesseurs se sont dévoués pour la Flandre selon que le comprenait leur temps ... ou qu'ils le comprenaient eux-mêmes, dans la facilité, le dilettantisme et l'à-peu-près. A nous de la servir sans demi-mesure, sans compromission, totalement. *Honor omnis*. Cet honneur peut sembler lourd à porter, mais aussi quel honneur de porter ce fardeau, et de le porter dignement!

Nous sommes-nous assez complus, dans nos articles et nos discours, à exalter le sacrifice des communiers flamands de jadis, la tradition d'indépendance et d'amour de la liberté qui constitue toute la trame de notre histoire? Plaise au Ciel que cette profession de foi, si souvent répétée, ne s'évapore

pas, au vent de l'épreuve, en pur verbiage et vide logomachie. Saisissons au contraire avec amour cette occasion de mettre notre conduite en harmonie avec ce que nous avons tant de fois écrit et proclamé.

Que l'exemple nous reconforte et nous entraîne à la suite de tous ceux de notre sang qui, au sein de l'avachissement et du prosaïsme modernes ont racheté l'honneur national et sauvé les valeurs qui rendent la vie, pour un peuple, digne d'être vécue.

Souvenons-nous de Jopie Fourié, qui, face au peloton d'exécution, lui recommandait de viser droit au cœur: *"Het hart van een Afrikaander is groot genoeg..."* - Le cœur d'un Thiois de Sud-Afrique est assez grand pour y loger douze balles". Souvenons-nous de Borms qui n'avait qu'un mot à dire, un recours en grâce à signer, pour recouvrer sa liberté, et qui prolonge de dix ans sa captivité, refusant de s'abaisser à solliciter une faveur de qui lui refusait la justice.

Est-ce une autre leçon que nous allions chercher à Abbeville, au kiosque tragique d'où Van Severen, pour épargner la vie de ses compatriotes, sortit volontairement, marchant à la fusillade, imité par son fidèle Jan Rijckooft: *"Mijn leider, ik volg U. - Leider, je Vous suis"*. Lorsque nous nous inclinions sur la tombe de ce fier chevalier au sommet du cimetière dominant le grandiose panorama de la vallée-frontière, ne répétions-nous pas instinctivement la prière que le poète met dans la bouche de cet autre Prince des Pays-Bas, Charles Quint, se recueillant devant le mausolée de Charlemagne?: *Verse-nous dans le cœur, du fond de ce tombeau, quelque chose de grand, de sublime et de beau. L'enseignement et l'exhortation que nous livre cette tombe, c'est de pénétrer le "sens de la mort" et de nous en pénétrer.*

Qu'y a-t-il de méritoire à donner sa vie pour la cause à laquelle on a juré de tout donner? Ce n'est pas de mourir pour son idéal qui est difficile, c'est de vivre pour lui. Comment ne pas envier la faveur d'être appelé à donner la marque suprême de sa foi et le gage suprême de son amour: *"Je crois des témoins qui se font tuer"*. Embrasser en désir la mort n'est-ce pas encore, sous une forme inconsciente et sous des aspects d'héroïsme un reste subtil et larvé de lâcheté? Il est tellement plus facile de bien mourir que de bien vivre. *Sed nos qui vivimus*. Mais c'est de vivre qu'il s'agit. Le vouloir-vivre est la forme la plus exigeante peut-être et la plus pure du devoir. La difficulté - et le mérite - c'est de porter ce témoignage chaque jour, sans défaillance, dans sa vie. La tentation est quotidienne, comme l'est le devoir. La jeunesse entre dans la vie avec un grand idéal auquel elle rêve de se consacrer. Mais tout, bientôt, complète pour l'y faire renoncer. Les sirènes autour d'elle modulent leur chant tentateur.

L'une d'elles vient susurrer à ses oreilles la plus infâme "philosophie" - si l'on ose dire - qu'on puisse offrir à de jeunes âmes: la conception du *"wordt rijk" - enrichis-toi!*

L'énoncé seul de cette devise suffit à évoquer l'une des tragédies les plus tristes du mouvement

Flamand. A la jeunesse pleine d'idéal et de feu, héritière de l'esprit de Rodenbach et de l'exemple d'Herman Van den Reeck, de faux prophètes, au lendemain de l'autre guerre, ont osé prêcher la recherche de l'argent et le culte de la richesse. Avec quels résultats! Je ne connais pour ma part de cas où, en travaillant à s'enrichir matériellement - sans toujours, pour autant, y parvenir! - de jeunes Flamands aient échappé au péril de s'appauvrir selon l'esprit. Le coffre-fort souvent n'est qu'un cercueil où pourrissent les restes d'un idéal défunt. Que d'espérances s'y sont ensevelies! Combien de jeunes hommes qui furent, à leur matin, l'espoir de la Flandre, se sont enlisés à poursuivre l'argent, à vouloir conquérir de confortables situations, un dot avantageux et les divers "signes extérieurs" de la richesse. Leur âme, dans cet effort, s'est vite essoufflée et tôt leur idéal s'est perdu. D'admirables militants, de purs "activistes", les voilà devenus de misérables opportunistes, de tristes "zaktivistes".

Certes, ils ne voulaient, prétendaient-ils, s'enrichir que pour "servir" plus efficacement. Mais, tandis que leurs camarades qui avaient atteint à une honnête aisance ou à une large aisance, légitime et normale, demeuraient suffisamment riches d'idéal pour se dépenser au service de la Flandre, ceux qui, systématiquement, avaient poursuivi la richesse, n'en approchaient pas plus tôt - ou ne croyaient pas plus tôt en approcher - que, soudain, leur situation de fortune ne leur permettait plus le dévouement à la cause de leur peuple - et sous la forme financière moins que sous tout autre! Tant il est vrai "qu'on ne peut servir deux maîtres à la fois".

Pourquoi en aurait-il été autrement? L'expérience des hommes et des siècles nous enseigne-t-elle autre chose? Tel était déjà dans l'antiquité grecque le sens de la légende de la course d'Atalante et d'Hippomène. Atalante était sur le point d'atteindre le but et de remporter le prix. Son concurrent qui se sent incapable de lui disputer la palme avec succès et qui se voit sur le point d'être décidément distancié, jette à terre des pommes d'or. Atalante cède à la tentation; il s'arrête pour les ramasser et, après la course, perd l'idéal et l'honneur.

Et n'est-ce pas le même enseignement que contient l'évangile? Un jeune homme vient demander au Christ ce qu'il doit faire pour avancer sur le chemin de la perfection. Tout ce que commande la morale et que recommande la vertu, il l'a déjà accompli. L'ayant regardé, Jésus l'aima. Que lui restait-il à faire? "Renonce à la richesse, et suis moi". Mais le jeune homme était riche: il n'eut pas ce courage et, triste, s'éloigna. L'évangile termine là sa triste histoire. C'est le Père Graty, je crois, - cette haute figure de Lillois dont il faudrait, plus qu'on ne le fait, exalter la doctrine et mettre en relief la signification -, qui achève le récit par ces mots d'une tragique sobriété, égale à celle du récit évangélique: il administra ses biens et mourut. Ce fut là toute sa vie: il ne laissa rien derrière lui, rien, la trace d'aucune action, ni d'aucune influence, pas même la trace de son nom, rien que le souvenir d'une cruelle faillite.

Sinon, que serait-il devenu? Un second saint Jean, un autre disciple que Jésus aimait? Un évangéliste? Un apôtre? L'un de ceux dont la prédication et l'action ont révolutionné l'humanité? Et les siècles se répéteraient son nom à l'égal de celui de Pierre et de Paul... Mais Pierre et Paul n'avaient pas été séduits par l'appel du "Wordt rijk!".

Une autre épreuve attend les jeunes: celle du mariage, et à la manière dont ils réagissent devant elle se dessine déjà en traits décisifs ce que sera toute leur carrière. On ne peut porter de jugement sur un homme que quelque dix ans après son mariage.

Sur dix femmes, il y en a huit qui rabaissent leur mari, se cramponnent à lui, s'accrochent à ses basques, le ramènent vers ses pantoufles, mettent toute leur ambition à le maintenir à leur propre niveau. L'amour qu'elles lui portent, au lieu de se vouer à encourager et aider ses élans vers la grandeur, se borne à prétendre lui interdire de s'écarter de leur giron. Inquiet et jaloux, leur amour tend à accaparer l'homme, à exiger que son horizon se borne aux soucis du foyer, heureux encore quand ce n'est pas seulement aux préoccupations du ménage! La jalousie de la femme, qui volontiers s'exerce contre ce qui lui est étranger, risque de se tourner contre tout ce qui est antérieur au mariage. L'ennemie, la rivale, c'est l'existence de son mari avant qu'il ne fût tout entier à elle. Ses relations, ses amitiés, ses idées, son idéal: pour elle, autant d'adversaires...

Pour combien de jeunes gens le mariage n'a-t-il pas été le tombeau de l'idéal! Victor Hugo le dit du beau chevalier Phoebus, l'un des deux seuls héros de *Notre Dame de Paris* qui survivent à la conclusion du roman; il fit, lui aussi, une fin tragique, il se maria. De combien ne pourrait-on résumer semblablement en ces trois mots, de leur vivant même, l'éloge funèbre? Mais il est, heureusement, des âmes d'époux et de fiancés qui se répondent, qui montent de conserve vers les cimes, s'aidant mutuellement dans leur commun effort, s'enrichissant, s'ennoblissant l'une l'autre. Et il est aussi des maris, et des fiancés, qui initient leur femme, et leur fiancée, à leur idéal, la conquièrent à leurs idées, la convertissent à la cause, dont elle devient à son tour championne, et qui, ainsi, l'élèvent avec eux et la font participer à leur propre ferveur. Le mariage, alors, au lieu d'être un obstacle à l'ascension perpétuelle de l'homme, devient l'occasion et la cause de l'épanouissement harmonieux de deux âmes en commun.

D'autres fois, ce mutuel perfectionnement est l'oeuvre de la femme, car, n'en déplaît à certains qui se piquent de reprendre aux Arabes leurs conceptions misogynes typiquement orientales, les méfaits qui sévissent au sein du mariage, et sur lesquels je viens de m'étendre, sont loin d'être le fait exclusif de la femme. Il est tant d'hommes qui sont femmes sur ce point! Si la femme, quand la fantaisie lui en prend, s'entend à pousser à l'extrême les défauts communs à l'espèce humaine, quand, par contre elle se met en tête de servir un idéal, elle dépasse l'homme en générosité, en désintéressement, en dévouement. Cyriel Verschaeve, dans son *Jacob van Artevelde*, nous

montre l'idéal foyer du militant, du chef flamand: le mari et la femme partageant le souci de la cause commune, le mari puisant chaque jour des forces nouvelles dans l'affection, la compréhension de sa femme, la femme épaulant son mari dans l'accomplissement de sa tâche, tout à la fois mêlée à ses conseils et respectant son silence. Quand le rideau s'apprête à tomber sur la scène finale, un dernier sursaut de sa nature de femme la secoue. Devant le cadavre du *ruwaard* "qui désormais, se demandent les assassins eux-mêmes atterrés, qui conduira les destinées de la Flandre? Qui sera son successeur?" "Pas celui-ci, toujours!" s'exclame farouchement la mère en serrant contre elle le jeune Philippe. Mais elle ne tardera pas se ressaisir. Elevé par Katheline, le rejeton des Artevelde sera prêt le jour où il lui faudra, comme son père, à son tour, héroïquement succomber. Comme aux temps des Van Artevelde, le rôle de la femme pour le salut du peuple flamand demeure capital. Pour la jeune flamande comme pour le jeune flamand le mariage est décisif. Le rêve se réalisera-t-il de voir se créer des foyers intégralement Zuid-Vlaamse Jeugd. Quoiqu'il en soit, le choix de la femme, le choix du mari est essentiel. L'avenir d'une cause dépend en grande partie de ce que sera le mariage des jeunes qui y dévouent.

Le jeune homme et la jeune femme avancent en âge. Une troisième tentation survient celle de la troisième année: la tentation bourgeoise. Et celle-là germe au cœur du "manuel" comme de l'intellectuel et de celui qu'on nomme "bourgeois". Car au plus profond du cœur de tout homme indistinctement gît son ennemi le plus sournois et le plus insidieux qui accomplit ses ravages sans que même la victime en prenne conscience. A moins que l'on ne s'impose garde vigilante, l'accoutumance, insensiblement, ronge et rogne les sentiments les plus sublimes. Le sel des premières résolutions s'affadit. L'ardeur de la seizième année, la ferveur des vingt ans tiédit. Les enthousiasmes les plus purs résistent difficilement à cette lente érosion.

Complice de cette usure interne, une lassitude d'autant plus redoutable elle aussi, que les sources en sont plus subtiles et plus malaisément repérables, menace de son côté le militant d'engourdissement. Tel qui supporterait vaillamment un grand coup, à "encaisser" crânement d'une seule et bonne fois sent sa force de résistance s'é mousser à l'incessante répétition, "en détail" des affronts, des reproches, des suspicions, des sous-entendus. On a reçu tellement de coups de boutoir... ou de coups de crosse! Si l'on ne se surveille, l'allant et le brio risquent de s'en ressentir! A avoir été si souvent rabroué, on perd de son assurance de propagandiste. Le fatal "complexe d'infériorité" tapi dans les profondeurs de l'âme de notre race, menace de resurgir du subconscient où il est mal endormi.

Et l'on commence à éprouver le désir de ne plus "avoir d'histoires" et de ne plus "faire parler de soi", de ne plus se faire montrer du doigt, de ne plus provoquer sur son passage les chuchotements... ou les silences, de ne plus déclencher par sa seule apparition

les feux croisés de regards éloquentes comme autant de réquisitoires, de ne plus sentir peser sur soi la perpétuelle interrogation d'un irrémédiable soupçon. On veut être "sage": pourquoi, à force de conformisme, ne pas essayer de gagner le droit de jouir sans à-coups des aises honnêtes d'une vie paisible et pantouflarde? Pour peu que le phénomène se complique d'une pointe d'arrivisme ou de quelque poussée de respect humain, voilà notre homme tenté de mettre sac à terre et le moment n'est pas loin où, à moins de réagir de manière décisive, sa confession pourra tenir en quelques mots: "Je suis un affreux bourgeois".

La tentation intérieure se renforce d'une conspiration du dehors. Ce sont les amis, parfois les plus chers, les conseillers par ailleurs les plus écoutés - et qui, sur tout autre point que celui-là méritent de l'être - qui multiplient les recommandations de prudence, d'opportunisme et de temporisation. Du moins parlé-je pour ma génération: l'a-t-elle assez entendu le langage de la modération! En ai-je, pour ma part, suffisamment recueilli d'objurgations apeurées et de conseils défaitistes! Mais c'est toute la question que de savoir si la génération à laquelle j'appartiens a servi la Flandre avec autant de caractère que d'intelligence.

Certes il ne sied pas de médire de l'intelligence - ou plutôt de la calomnier, car quel mal pourrait-on bien en dire qui fût vrai! Sans doute même serait-il opportun que ceux qui nous suivent dans la lutte se préoccupent d'assurer en ce domaine également, notre succession. L'équipe du Lion de Flandre, je ne crois pas que ce soit manquer à l'objectivité que de le constater, a, grâce à l'apport de certains de nos camarades, mis au service de la Flandre les plus hauts prestiges d'une vaste culture, les ressources suprêmes d'une magistrale dialectique, les dons de plume et de pensée rarement réunis à un tel degré, bref tous les charmes, et les plus divers de l'esprit. Le niveau auquel a atteint et s'est maintenu la revue atteste la valeur de l'équipe intellectuelle groupée dans sa rédaction. Les jeunes auront un jour à assumer semblable tâche: qu'ils s'y préparent. Mais un examen impartial du "comportement" de la génération d'entre ces deux guerres oblige à se demander si le caractère, chez elle, a toujours été à la hauteur de l'intelligence. En dépit de tout, et pour sacrée que soit l'intelligence, ce qui prime dans la vie, c'est le caractère. L'homme vaut par sa volonté.

Si haïssable que soit toute référence au "moi", une confiance personnelle m'est-elle permise? Tant d'instances, et de chères instances, ont, et avec une telle persévérance, joué près de moi, prêchant avec une éloquence digne d'une meilleure cause et une méthode de discussion si habile que semblait y revivre la tradition des anciens rhéteurs, le "réalisme constructeur", un opportunisme salutaire, les nécessaires tempéraments - nécessaires, ils l'étaient toujours! -

La scène m'est demeurée présente à l'esprit, comme si elle était d'hier, bien qu'elle date de quelque dix ans. Je vois encore la plate-forme de cette

remorque de tramway, rudement cahotée sur la route qui mène d'Halluin à Tourcoing. La conversation s'y était engagée avec celui de nos camarades qui, entre tous, s'était spécialisé dans l'apologie du modérantisme, sinon de la pusillanimité. J'en étais à me demander si cette continuelle prédication - et quelque diable sans doute aussi m'y poussant - n'avait pas fini par énerver ma force d'âme et par détendre en moi le ressort des viriles résolutions.

Lorsque les circonstances l'exigeraient, car je n'étais tout de même pas avachi au point de douter que, dans la vie de qui s'efforce d'en être digne, l'occasion, quelque jour, fatalement se présente de servir autrement que de parole ou d'intention, aurai-je conservé assez de courage pour ne pas hésiter, pour n'admettre qu'aucune considération vienne peser, dans la balance des décisions, sur le souci de l'unique devoir? Cet appel incessant au prudent attentisme, ce rappel continu des "vertus bourgeoises" cette exaltation systématique du "bon sens", opposé à ce que l'on qualifiait, non sans quelque commisération, de "mystique", avaient-ils laissé intacte l'énergie intime qui permet de tout supporter, de tout braver, de tout souffrir? Ce n'était pas sans inquiétude que je me posais à moi-même la question, et je reprochais ce beau résultat à mon mentor. Je dois à la vérité d'ajouter que ce dernier protestait contre la conclusion, toute logique pourtant, que je me sentais enclin à donner à ses amicales entreprises: si tel était le bilan final de son influence sur moi, m'assurait-il, il ne se le pardonnerait jamais.

L'événement heureusement, a démontré que ces craintes étaient vaines. Lorsque vint le moment de poser les actes décisifs, il apparut que l'enthousiasme et la foi des vingt ans n'étaient, grâce à Dieu, en rien entamés par l'insistance inquiète de conseillers timorés, ni par l'imperceptible usure d'une trop longue attente, ni par le démon qui rôde dans l'ombre entre la trentième et la trente-cinquième année.

Mais c'est trop déjà que la tentation, et de l'avoir laissé approcher de si près est une faiblesse que la justice immanente veut que l'on expie. A quelque chose la prison est bonne.

Ces trois tentations: la tentation de l'argent, qu'il faut savoir posséder, lorsqu'il se présente, en maître, sans se laisser, en esclave, posséder par lui, sans se laisser attacher à lui, ni s'imposer sa recherche comme un but; la tentation du mariage, où l'idéal s'enlise dans le marécage de piètres amours, tandis qu'il s'épure, et s'élève, et se multiplie sur le thabor d'un noble amour, de l'amour vrai; la tentation du conformisme et du terre à terre bourgeois; Ces trois tentations, et ces trois périls, portent un seul nom: médiocrité, et contre elles trois, il n'est qu'un seul remède: l'héroïsme.

Un de nos camarades, l'un des plus chers, prétendait un jour me démontrer-, avec les plus subtils raffinements d'une dialectique ensorceleuse, que l'héroïsme, s'il appartient à la tradition d'autres peuples, de l'Irlande par exemple, est étranger au patrimoine spirituel flamand. Il me reste de ma vie, peu de souvenirs aussi pénibles. Après plus de dix

ans, à la seule évocation de ce blasphème, mon indignation se ravive comme au premier jour. Est-ce que toute l'histoire de Flandre, au contraire, n'est pas le long récit d'un héroïsme contenu? Un catalogue de bouquiniste, recommandant à sa clientèle l'*Histoire des Comtes de Flandre et du peuple flamand* d'Edward Le Glay, le résumait en ce seul trait: histoire d'un peuple héroïque.

La Flandre a été grande dans le passé, non pas tant  
- parce que Van Eyck apprenait à peindre à l'Europe, et que Brueghel annonçait en lui toute la peinture de tous les temps,

- parce que les architectes flamands dotaient l'Occident du beffroi et de la maison aux pignons à pas de moineaux envahissant le ciel,

- parce que les artisans flamands créaient la tapisserie, l'art des Arrazi et des Van Gobeelen, dits Gobelins.

- parce que les Pays-Bas fournissaient toutes les cours et toutes les capitales en maîtres de chapelle et que les polyphonistes flamands enseignaient aux nations du Midi comme du Nord le "contrepoint néerlandais",

- parce que, à travers toute la chrétienté, "dévotion moderne" était synonyme de spiritualité flamande, parce que, du fond de l'Angleterre au fond de l'Allemagne, et de la Scandinavie à Gibraltar, rivages et plaines se marquetaient de "Petites Flandres" de "Marais Flamands" et de "Flaeming" attestant la réputation de "fabricants de terre ferme" que s'étaient acquise nos ancêtres,

- parce que Bruges; et Anvers après elle, étaient les entrepôts où s'amassaient les richesses de l'Univers.

La Flandre était grande

- parce qu'à Bouvines, Renaud de Boulogne sauvant l'honneur de l'Europe coalisée, tenait tête à lui seul à l'armée du vainqueur et subissait avec une force d'âme sans égale l'une des captivités les plus effroyables dont l'histoire ait gardé le souvenir,

- parce qu'à Mons en Pévèle, Guillaume de Juliers, le chanoine de Maastricht qui, à l'annonce du péril que courait la patrie, avait quitté l'aumusse pour enfourcher son cheval de guerre, disparaissait, vaincu, dans un halo d'héroïsme et de légende,

- parce qu'à Cassel six paysans du Westhoek, les six Blanckaert, liant leur sort à celui de Zannekin et se liant les uns aux autres de chaînes qui les obligeraient à triompher tous ensemble ou tous ensemble, à mourir, succombaient glorieusement pour la défense de leurs libertés,

- parce que Jacques Van Artevelde, bravant l'étroitesse d'esprit de ses compatriotes et leur manque de sens national, leur égoïsme mercantile et leur trop réel penchant au reniement de soi et à l'abandon des leurs tombait sous les coups des siens, héraut et victime de la grandeur du pays,

- parce que Philippe Van Artevelde, acceptant la lourde et sanglante succession paternelle, s'ensevelissait dans la gloire commune, cadavre anonyme perdu dans les monceaux de cadavres de ses frères,

- parce qu'au soir de Roozenbeke le jeune Flamand inconnu, dont l'attachement à son chef et à la liberté,

émouvait le chroniqueur de Saint-Denis, refusant la clémence et la faveur du vainqueur, préférant l'honneur à la vie même: "J'étais, je suis, je veux rester Flamand".

- parce que Willem van Oranje couronnait la carrière où il n'avait pas eu "besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer" et achevait son oeuvre de "Vader des Vaderlands" par l'offrande de sa vie pour "ce pauvre peuple".

Cet esprit d'héroïsme s'incarne dans la figure épique de Tjil Uilenspiegel, qui symbolise pour la Flandre son indomptable force vitale et ses invincibles espoirs et dont De Coster a fait tenir la profession de foi dans les quatre vers de l'immortelle chanson: "J'ai mis vivre sur mon drapeau, vivre toujours à la lumière. De cuir est ma peau première, D'acier ma seconde peau"

A cet esprit rien ne résiste. C'est ce que Weber a représenté avec une force rare dans une gravure qui devrait nous rester sans cesse devant les yeux. Une lourde table s'allonge perpendiculairement au premier plan. A l'extrémité la plus éloignée, trois personnages: un évêque, dur visage de reître ecclésiastique comme Riemenschneider en a sculpté aux pierres tombales de la cathédrale de Wurzburg, mitré et en chape d'or, tenant d'une main la crosse et de l'autre la glaive; un chevalier, puissant féodal à l'imposante armure et à l'armement plus imposant encore, la grande épée plantée entre les jambes; et, complétant le trio, un magistrat à la mine chafouinc, raminagrobis emmitoufflé dans son hermine. A l'autre bout de la table vu de dos, pelotonné et tout ramassé sur lui-même, Tjil, tout scul, en face du politicien de l'église, du seigneur et du juge. Mais c'est Tjil qui l'emportera sur tous les pouvoirs spirituels et temporels réunis, à lui seul, par la seule puissance de l'esprit, de l'esprit d'héroïsme. Car Tjil est "l'esprit de la Flandre" et "la Flandre peut dormir mais mourir point".

C'est lorsque cet esprit d'héroïsme commença à faiblir que débuta pour la Flandre la décadence: Lamme Goedzak l'emporta sur Tjil, le mol Pallieter sur la virile Gudrun. Sur la grande place des villages où jadis succombaient les héros, s'installe la kermesse; le carnaval bat son plein sur les pentes du Kasselberg consacrées par le sang de Zannekin. Le peuple flamand se donne, pour plusieurs siècles, une indigestion de *paptaart* et de *koekboterham* et, au lieu de militants et de soldats, ne donne plus naissance qu'à des bourgeois luisant de graisse, intoxiqués de bière et de tabac, "au corps trop bien nourri et ne pensant qu'à faire l'amour". Verschaeve, Van Severen s'en vinrent prêcher à nouveau à cet ancien peuple de princes, tombé dans les bas emplois de la cuisine et de l'office, l'esprit de chevalerie, de grandeur et d'héroïsme.

Notre peuple, hélas, est bien loin d'être prêt à recevoir et à comprendre ce message. Notre devoir est de le faire entendre à l'élite de la Sud-Flandre. Peu de temps avant cette guerre j'avais proposé pour thème de l'un de nos congrès annuels: l'éducation du sens de l'héroïsme. Je m'en ouvrais à l'une des personnalités

de la génération précédant la nôtre, qui patronnaient nos initiatives. Homme de bonne volonté, il l'était, sans doute - ou du moins le pensait -, ce qui le dispensait d'être homme de volonté tout court. Oserai-je dire qu'il appartenait à une espèce qui n'est que trop répandue en Flandre, celle du léporide? En tout cas, je vois encore les yeux effarés et la mine épouvantée de mon digne interlocuteur! Et il fallut renoncer à mon sujet de discours et de discussions aussi chargé de dynamite.

L'éloignement de toute notion de lutte, l'aversion de tout "activisme" poussaient un autre de nos augures à nous inviter à proscrire de notre vocabulaire le terme... par trop compromettant de "militant".

Toute autre conception de l'histoire de Flandre pourtant, est mensonge à l'essence même de la nature de notre peuple. Toute autre conception de la vie est hérésie. Un peuple pas plus qu'un homme, à moins de consentir par avance à sa défaite et à sa disparition, ne peut se soustraire à la loi de nature, qui est celle du "struggle for life". Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent. Le mot d'Héraclite: *Pater polemos toon pantoön*, exprime une vérité éternelle: c'est le combat qui est le père de toutes choses. Le philosophe grec rejoint du reste le Livre de la divine sagesse: *Militia est vita hominis super terram*. "La vie de l'homme sur terre est un combat". Dès l'instant où le peuple flamand se laissa tenter de déposer le goedendag et de refuser le combat, il était vaincu. Un peuple n'a jamais été sauvé par le laïus, mais par l'action. Pour qui prétend servir son pays, il n'est de devise, de "parole" possible que l'héroïsme.

Ne perdons pas de vue toutefois que l'héroïsme se monnaie dans la vie de tous les jours et de tous les instants. L'héroïsme ne consiste pas à se gargariser de déclarations et de déclamations grandiloquentes, à s'enivrer de rêves, à se promettre, pour un lendemain sans cesse reporté au jour suivant, d'accomplir de grandes choses... C'est en s'acquittant avec fidélité, courage et rigueur des humbles devoirs quotidiens, que l'on se forge une âme capable de hautes actions, si l'heure un jour en doit sonner. L'héroïsme ne s'improvise pas. Il requiert au contraire, à l'ordinaire, une longue préparation, l'apprentissage persévérant d'une suite ininterrompue d'efforts. "La vie simple, aux travaux ennuyeux et faciles, est une oeuvre de choix qui veut beaucoup d'amour."

C'est là, du reste, l'une des raisons - entre quelques autres - pour lesquelles ne m'ont jamais inspiré que méfiance certaines théories et conceptions du monde plus ou moins "nouvelles" que, d'un terme plus commode qu'exact, on qualifie de "néo-païennes". Non seulement, chez beaucoup de leurs tenants, se remarque un étrange dérèglement de l'esprit qui fait que ce phénomène relève plus de la psychopathologie que de l'étude des doctrines, mais encore et non moins communément, l'attente de l'occasion héroïque va de pair avec une lamentable faiblesse dans les petites occasions qui forment le tissu de l'existence de chaque jour. On se nourrit pour

l'avenir des plus héroïques résolutions, mais, en attendant on ne sait résister à la moindre tentation: la table, l'alcool, le tabac (ou son excès), l'alcôve, bref toutes les formes de la passion qui rabaissent et ravalent.

Tout le monde n'a pas en partage la chance singulière de ces "resquilleurs" qui, à peine entrés dans la carrière, ont trouvé sur leur route l'occasion que d'autres ont mis vingt ans à essayer de mériter. Heureux ceux dont la vie, à l'âge décisif, s'est ouverte dans l'atmosphère de la répression de la persécution et du combat, sous le signe de l'héroïsme. C'est une grande bénédiction et un rare privilège de passer sa vingtième année en prison pour son idée et pour son idéal.

La prison nous dépouille de tout. Elle ne nous laisse que notre âme et sa flamme, ce qui, somme toute, est seul à compter, puisque notre valeur est, en nous, et hors de toute atteinte, puisque notre bonheur aussi est en nous et qu'il n'est au pouvoir de personne de nous l'enlever. La prison, surtout, nous délivre de nous-mêmes. Elle nous guérit de nos timidités, elle nous détache de tout, et, avant tout, de l'attachement même à tout ce qui n'est pas nous, elle tue en nous ce qui pourrait nous rester d'esprit bourgeois. Elle marque pour toute la vie. Elle oblige au choix décisif et contraint, par la réaction qu'elle provoque, à opter pour l'un ou l'autre des deux camps entre lesquels se partage l'humanité, les deux qui soient irréductibles: le camp des forts et celui des faibles.

La prison, plus tard, semblera peut-être avoir été un devoir plus aisé à remplir que ne le sera la lutte pied à pied et jour après jour contre la conjuration de toutes les difficultés et de toutes les hostilités.

C'est à son attitude devant les humbles devoirs de la vie quotidienne que la jeune génération, comme chaque génération sera jugée. Au jeune Flamand, à la jeune Flamande il faudra, comme à leurs aînés, la force de supporter l'hostilité sourde et latente, plus pénible souvent que les hostilités ouvertes et déclarées, les vexations mesquines et les sous-entendus harcelants comme des piqûres de moustiques plus insupportables que les attaques violentes, à visage découvert, l'incompréhension ou, pis, l'animosité de ceux-là mêmes qui devraient être les premiers et les plus empressés à les soutenir et à les suivre, la trahison sans doute, car le militant qui ne la connaît pas, ignore tout du sort qui est normalement celui de l'homme d'action, le désaveu peut-être des siens et la solitude du cœur.

Au militant, à la militante de demain il faudra le courage de supporter l'universelle coalition de tout ce qui n'est pas flamand contre tout ce qui est flamand, la conspiration de tout un monde, du monde entier, contre tout ce qui est "notre monde", le courage, devant toutes les sollicitations, toutes les tentations idéologiques, tous les partis, de demeurer soi. et soi seul, c'est-à-dire Flamand, - le courage en face de la faillite universelle des idées, des doctrines et des valeurs, qui toutes se mentent à elles-mêmes et

trahissent leurs propres promesses, de proclamer l'unique idée qui contienne pour notre peuple le salut: la fidélité de la Flandre à sa nature, - Le courage face aux périls qui menacent l'Occident de l'Europe jusque dans leur existence, d'affirmer le seul fait qui est notre raison de vivre: la pérennité de la Flandre, - le courage, quelles que puissent être les déceptions, de n'admettre jamais aucune défaite, réaction de salut public, dont tous les peuples majeurs ont donné, au cours de leur histoire, l'exemple non moins intelligent qu'énergique, - bref, le courage d'être, en toutes circonstances, non pas des "Flamands mais", des "Flamands si", des "Flamands à condition que", mais des Flamands sans plus, des Flamands tout court.

Une vie n'est grande et utile que dans la mesure où l'épreuve la féconde. Sa valeur est à l'échelle des contradictions; son prix, en proportion de la manière dont on les supporte. C'est à leur réaction devant l'épreuve que les âmes rendent le son authentique qui trahit la qualité de leur nature. La même épreuve qui abattra les uns, soulève les autres et les maintient au dessus d'eux-mêmes. A chacun de faire son choix et de décider par lui-même s'il se fera une âme de bureaucrate, de fonctionnaire, de politicien ou une âme de militant et de soldat. "Ne mettez pas votre idéal à être député ou ministre, mais paysan ou soldat" a enseigné Cyriel Verschaeve à la jeunesse de Flandre, et les consignes animatrices d'épopée gardent leur valeur universelle: "Celui qui veut sauver son peuple doit penser en héros" et accepter de "vivre dangereusement". Les cœurs bien nés obéissent de leur propre mouvement à la loi de l'héroïsme.

Une autre loi doit régir la vie du militant et du mouvement: l'amitié. *Ut sint unum*: qu'ils soient un! Le vœu suprême laissé par le Christ aux siens avant de les quitter demeure le mot d'ordre destiné à régir toute communauté, d'âme et d'action. De bien plus précieux, il n'en est pas que l'union entre tous ceux qui se dévouent à une même cause. Une telle unité, une telle unanimité n'ont pas de prix. Aucun sacrifice n'est trop lourd, aucune forme de l'abnégation trop pénible, quand il s'agit de maintenir l'accord entre militants, entre adhérents. Certes il importe de veiller à la pureté et à l'intégrité de la doctrine. Mais à cette intransigeance sur le plan des idées doit s'allier la plus fraternelle et la plus large indulgence à l'égard de ceux à qui nous unit la même foi. Les dons les plus divers des hommes les plus dissemblables sont complémentaires. Chacun a ses qualités. L'art du chef et la vertu du bon militant est de voir en chacun des qualités dont personne n'est dépourvu, et non pas les défauts, de retenir en chacun ce qu'il est susceptible d'apporter de positif à l'oeuvre commune, de s'attacher non à ce qui sépare, mais à ce qui unit.

Le militant qui entend servir avec plénitude et efficacité prend les hommes comme ils sont, et non comme ils devraient être. Jamais sa patience ne se lasse, ni sa mansuétude. Des meilleurs il exige beaucoup - car aux bons on ne demande jamais assez. - Mais il sait que tout le monde n'a pas en soi de quoi

s'élever aux cimes. Il ne rebute pas les médiocres, il s'entraîne même, surmontant son dégoût, à supporter le contact des tièdes. Le conseil évangélique, pour lui, ne perd jamais son actualité. "N'achevez pas de rompre le roseau brisé et n'éteignez pas la mèche qui fume encore". Du plus indolent et du plus fantasque, il est possible souvent de tirer quelque chose pour le bien de la cause.

Le bon militant, le vrai chef avale de bon coeur les pires couleuvres. Il encaisse les déceptions, ferme les yeux sur les faiblesses et les incohérences, ne tient pas rigueur des petites lâchetés. Seule la trahison ne trouve pas grâce devant lui.

Le cours de toute carrière humaine est jalonné de relations qui se distendent, d'amitiés qui se dénouent. Lorsque vous devenez compromettant, il est fatal que vous entendiez protester à votre sujet: "je ne connais pas cet homme". Bien des mains, bien des yeux, bien des coeurs se détournent de vous... Si, dans notre vie, des amitiés se brisent, puissions-nous au moins nous rendre toujours le témoignage que jamais il n'y est allé de notre faute.

Sur ce point, la génération de 1919-1944 peut se présenter sans crainte au jugement de celle qui lui succède. A défaut de briller toujours par la volonté, elle a eu au suprême degré le culte de l'amitié; elle a offert le spectacle et donné l'exemple d'une union entre camarades qui ne s'est brisée sur aucun obstacle et sur laquelle l'accoutumance même et l'usure de la vie n'ont jamais pu mordre.

Que de causes ont été perdues ou compromises par la désunion de leurs défenseurs! Combien d'exemples la chronique de mouvements amis et l'histoire même de notre peuple ne nous offrent-elles pas d'efforts paralysés et d'entreprises avortées par la faute de l'esprit de chicane et la zizanie sévissant entre compatriotes, entre camarades de combat. Le péril a été jusqu'à présent évité à la Sud-Flandre. Grâce soient rendues à ceux parmi nous qui, par leur conscience fraternelle et leur influence conciliatrice, ont fait de notre mouvement une incomparable camaraderie, une amitié vivante, si féconde en bienfaits, si douce de souvenirs, si riche de promesses, pour tous ceux qui ont eu le bonheur d'y être associés.

Comme toute démarche, comme tout sentiment désintéressé, l'amitié comporte en elle-même sa récompense. Le bonheur s'ajoute à l'amitié "comme à la jeunesse sa fleur". Elle apporte la jouissance la plus pure et la plus enivrante qu'il soit permis à une âme de goûter. Est-il joie plus profonde que de sentir éclore près de soi des âmes semblables à la sienne, grandes ouvertes au même idéal, brûlant du même feu, vibrant au rythme des mêmes enthousiasmes et des mêmes désirs? Eveiller une seule âme, à la vocation de la grandeur et au don de soi vaut l'offrande de toute une vie. Former un homme est une oeuvre que ce n'est pas payer trop cher que de l'acheter du sacrifice de sa vie. C'est là la plus pure récompense du lutteur et, quand vient l'épreuve, sa plus chère consolation. "Keep your friends and fasten them to your hearth with iron bands" dit

(approximativement?) Shakespeare. Prends tes amis et attache-les à ton coeur avec des liens d'acier.

Le coeur ainsi peuplé d'amitiés, que ni l'absence, ni l'éloignement, ni la séparation, ne sont capables d'entamer, ignore, jusque dans l'isolement d'une cellule, ce qu'est la solitude. Animées par ce souvenir, les journées les plus invariablement semblables à elles-mêmes ignorent la monotonie. La continuelle présence au-dedans de nous de ceux auxquels nous lie ce poète sacré, la vision intérieure de leur visage et de leurs gestes, l'écho silencieux de leur voix atténuent les promiscuités et ce qu'elles peuvent avoir de pénible et de contagieux.

Le secret du bonheur, c'est de s'oublier soi-même pour penser aux autres, d'oublier son propre sort pour se préoccuper de celui d'autrui. Il est une recette infaillible pour ne pas être heureux: c'est de chercher à l'être. Celui qui concentre tous ses efforts sur la recherche de son bonheur personnel est assuré de ne pas l'atteindre: le souci et l'inquiétude qu'il a de soi-même gâtent continuellement sa paix intérieure.

En poursuivant comme but non pas la satisfaction de ses désirs, mais la conquête d'un idéal, le bien de la communauté, de son peuple, le bonheur de ses amis, on atteint du même coup à une intime et rayonnante félicité. En partageant la charge de ses frères, on diminue le poids de son propre fardeau. Savoir nos amis heureux suffit à nous rendre heureux nous-mêmes. Qui consent à s'oublier pour autrui, se retrouve. Qui perd volontairement, finalement est gagnant.

Cette fraternité n'inclut pas seulement en son sein les vivants: les morts y ont leur place. A mesure que le mouvement avance, se déroule tristement son nécrologe, s'allonge son martyrologe. Les disparus ne nous ont pas quittés. La mort n'a fait que nous les rendre plus chers, plus proches, et leur souvenir en nous demeure impérissable. L'émouvant refrain, l'un des plus sublimes qu'ait inspirés à un poète, un poète de l'action, la suprême vertu des sociétés humaines, la fidélité, chante en notre coeur: "les camarades, que les fureurs adverses ont abattus, continuent, en esprit, la marche avec nous, dans nos rangs".

Par quelle volonté mystérieuse du destin avons-nous été épargnés? Dans le développement ordinaire de la vie, c'est le mélancolique privilège de la vieillesse de voir s'éteindre les uns après les autres les compagnons de route et de demeurer, seul vivant parmi les tombes, comme un anachronique souvenir d'un âge lui-même disparu. L'époque d'apocalypse que nous vivons ne permet pas aux meilleurs de vieillir. C'est dans la splendeur féconde de la maturité ou à l'heure merveilleuse de la jeunesse qui, de vie, ne connaît encore que les promesses et les espoirs, que tombent Van Severen, le chevalier de la grandeur thioise, qui, par sa mort de soldat aux rives fatidiques de la Somme plus encore que par son enseignement et son action, répète par-delà la tombe l'antique consigne relevée par lui aux murailles de la Gruuthuse: "Plus est en vous!" - Tollenaere, incarnation de toutes les vertus flamandes et qu'il suffisait d'avoir connu au sein de son admirable foyer pour être flamingant sans

réserve et sans retour, - Derbecourt qui n'avait pas atteint sa vingt-sixième année et qui eût été, pour la première fois peut-être dans les annales contemporaines de notre peuple, le type complet du chef, - et combien d'autres dans leur sillage... A quoi devons-nous de survivre, nous autres, au milieu de la tourmente qui enlève nos contemporains et fauche, implacable, les espérances de la génération qui monte?

Une figure domine nos morts, celle du géant qui était par excellence le porte-drapeau de l'idée - comme son père et son grand-père l'avaient été - . L'on a peine à se rendre à la réalité et à admettre qu'un brutal accident matériel ait pu, tout d'un coup, tarir dans ses sources une vie si exubérante et si riche qu'elle semblait participer à l'éternelle jeunesse des forces de la nature. Pour ceux qui ont vécu avec lui tant d'heures inoubliables au "service de la Flandre", pourra-t-il désormais y avoir de vraies joies? Sera-ce encore une joie digne de ce nom, celle dont "le président" ne sera plus le confident et le compagnon?

La tradition des héros de 1328 n'est pas morte. Heureux et chéri du sort celui à qui il est réservé de donner sa vie pour ce qu'il aime. Nous autres qui connaissons vraisemblablement la disgrâce de mourir dans notre lit, entourons d'un culte chaleureux d'affection et de fierté la mémoire de celui des nôtres qui, toute autre considération mise à part, était sans doute le meilleur de nous tous.

puisqu'il a mérité de sceller de son sang sa foi à son idéal, Vaast Van den Brande.

Son sacrifice, le seul, en définitive, qui compte, noue un maillon de plus à la chaîne qui nous attache à la Flandre, à la Flandre que nous avons aimée d'un amour unique - et servie d'un refus unique -, à la Flandre dont le nom seul fait battre plus vite notre cœur, à la Flandre de Reinoud van Boonen et de Zannekin, la Flandre des Van Artevelde et de Willem Van Oranje, la Flandre de Van Severen et de Verschaëve, la Flandre des Blanckaert, la Flandre immortelle à laquelle nous nous sentons unis par des liens infrangibles, plus fort encore, infiniment, que les menottes de fer que, par amour de la patrie, nous avons eu le grand honneur de porter.

L'épreuve présente n'est qu'un épisode qui s'inscrit dans la suite millénaire de la lutte de notre peuple pour le droit à la vie. Notre effort ne prend sa valeur et son sens que s'il est vu dans cette perspective. Dieu fasse que nous ne soyons pas inférieurs à la mission qui nous incombe de travailler pour notre part, si modestement que ce soit, à la construction du beffroi que les générations élèvent pierre par pierre pour la sauvegarde de nos libertés et l'honneur du nom flamand.

Et tout en haut de lui, le grand lion de Flandre

Hurle en cris d'or dans l'air moderne: "Viens les prendre".

Jean-Marie Gantois

Copié en cellule de Loos en 1945.

